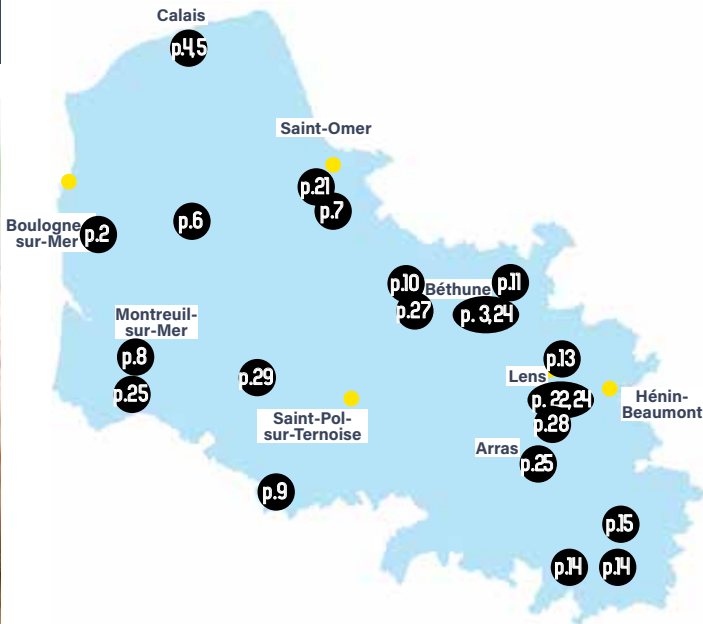




Nature et attractivité

Du Grand Site de France Les Deux-Caps au Parc départemental d'Olhain en passant par cinquante-six espaces naturels sensibles protégés par Eden 62, le Département du Pas-de-Calais veille à mieux concilier les rapports entre la nature (les paysages, la biodiversité) et les activités humaines, particulièrement celles liées aux loisirs, aux sports.

Lire pages 16 et 17.

La « Grande Construction »

Lancée en 2022, la « Grande Construction » des nouvelles Archives départementales du Pas-de-Calais devrait s'achever en 2025 à Dainville. Un bâtiment neuf résolument tourné vers l'avenir pourra accueillir quelque 37 « kilomètres d'archives ».

Lire page 18.



Dans le jardin de Jean-Marie Florent à Locon - Photo Yannick Cadart



Le Troquet du BB à Bourecq



Quéant, le Parc des Hirondelles



Le padel dans le Pas-de-Calais

Photos Yannick Cadart



Illustration Renémmon

Le Château d'Hardelot, Centre culturel de l'Entente cordiale à Condette, a accueilli plus de 80 000 visiteurs en 2023, mais touché par les intempéries du mois de novembre, il restera fermé pour travaux jusqu'à l'été 2024. Le site reste accessible. En revanche, le théâtre élisabéthain va rouvrir avec la 5^e édition du British Jazz Festival. Bai Kamara Junior livrera son étincelant afro-blues le samedi 9 mars à 20 heures. Le samedi 16 mars à 20 heures, la chanteuse américaine de jazz, blues, soul et pop, Robin McKelle rendra hommage à Ella Fitzgerald qui l'a beaucoup inspirée. Le dimanche 17 mars à 16 heures, le théâtre élisabéthain accueillera le pianiste classique et authentique musicien de jazz, Dimitri Naïditch. Le vendredi 22 mars à 20 heures, « *soirée découverte* » avec la chanteuse de jazz française Pamina Beroff et la chanteuse, guitariste londonienne Rosie Frater-Taylor. Le samedi 23 mars à 20 heures, le public pourra applaudir la chanteuse et pianiste « *jazz-funk* » Vanessa Haynes qui se produit dans le monde entier depuis plus de vingt ans.

• Tarifs : 3 à 12 € - Rens.-rés. : www.chateau-hardelot.fr – 03 21 21 73 65

• Il y a 100 ans, le 18 mars 1924, l'artiste peintre et sculptrice Marie Cazin, 79 ans, s'éteignait à Équihen-Plage où elle s'était retirée pendant la Première Guerre mondiale. Née à Paimbœuf (Loire-Atlantique) le 19 septembre 1844, Marie Guillet étudia le dessin à Paris où elle fut l'élève de Jean-Charles Cazin, avec lequel elle se maria en 1868 ; de cette union naquit le graveur Michel Cazin (qui mourut le 1^{er} février 1917 lors de l'explosion accidentelle du torpilleur *Rafale* ancré au port de Boulogne). Marie Cazin fut une sculptrice prolifique, on lui doit le *Monument aux docteurs Cazin et Perrochaud* en 1893 à Berck-sur-Mer, le *tombeau de Douglas Aigre* en 1913 au cimetière de l'Est à Boulogne-sur-Mer, le *tombeau d'Adam Perrochaud* à Outreau... Les Cazin étaient une grande famille du Boulonnais. Le peintre Jean-Charles Cazin, né à Samer – hameau de Letoquoi - le 25 mai 1841 et décédé au Lavandou le 26 mars 1901, mondialement connu, est appelé le « *chantre de la Côte d'Opale* ». Il était le fils cadet du célèbre médecin herboriste François Joseph Cazin, né le 4 mars 1788 à Samer (fils de Jean Cazin, un forgeron originaire de Vieil-Moutier) et mort le 27 juin 1864 à Boulogne-sur-Mer, auteur du *Traité pratique et raisonné des plantes*

DANS LE RÉTRO

médicinales indigènes. Le fils aîné Henri Cazin (né le 17 octobre 1836 à Samer et mort le 6 mai 1891 à Berck) avait repris la clientèle de son père à Boulogne-sur-Mer avant de fonder l'hôpital maritime de Berck-Plage avec Antoine Perrochaud.

• Il y a 150 ans, dans son édition du 18 mars 1874, le journal *Le Rappel* rapportait un « *fait curieux* »

venant de se passer à Cambrin. Un célibataire de 77 ans dont l'esprit d'économie était bien connu venait de mourir, léguant par testament son héritage à 60 membres de sa famille jusqu'à la sixième génération... Des héritiers, constatant que l'héritage n'atteignait pas la somme espérée, mais se rappelant que le célibataire surveillait toujours avec inquiétude le nettoyage du pavé de sa maison, confièrent des fouilles au garde champêtre du village. On entreprit « *le dépavage et le défoncement* » de la maison et l'on trouva des pots en terre et une boîte en fer blanc dans lesquels l'homme cachait son argent : une fortune de 80 000 francs ! Ce « *bizarre thésauriseur* » se privait de tous les agréments de la vie et n'avait confié à personne le secret de son argent caché qui serait resté longtemps enfoui sans la « *curiosité* » des héritiers.

Patois

B comme Boutinète

La *boutinète*, c'est le nombril. « *I n'a pont ravisé s'boutinète in s'èl'vant à ch'matin* » (il n'a pas regardé son nombril en se levant) dit-on à la personne qui affiche une mauvaise humeur évidente. *Boutinète*, ou *boudinète*, *boudène* (« *Frotte*

t'boudène conte l'mienne Philomène! » chante Edmond Tanière), selon l'endroit du domaine linguistique picard où l'on se trouve, est à rapprocher du vieux français *boudine* : ventre. Les expressions patoisantes sont nombreuses

avec *boutinète* : « *Rire à s'in déloïer (délier) s'boutinète* » ; « *Rougir jusqu'à s'boutinète* ». « *l'avot tel'min maigri qu'in éro su pinde (accrocher) s'casquette à s'boutinète!* » Le mot est présent dans l'œuvre du poète et romancier Jean

Richepin (1849-1926) qui vécut en Picardie et fit ses études à Douai : « *Le cordon tranché, la boudinette liée d'un solide fil à la poix, la tête chaude sous la coiffe restée du délivre, l'enfant vivait, et vivait bien* » (*La fille de l'ourse*, 1883).

Sucré

Tourné à Boulogne-sur-Mer, le port et ses environs, le film *Tombés du camion* réalisé par Philippe Pollet-Villart est sorti en salle le 28 février. Lorsque son chalutier tombe en panne, Stan, vieux marin bourru, peine à trouver sa place sur la terre ferme. Françoise, sa femme, et ses deux fils gendarmes, ont l'habitude de son mauvais caractère et de ses petites embrouilles, mais ses ennuis prennent une autre ampleur quand il rentre à la maison avec Bahman, un jeune migrant de 10 ans, trouvé dans un carton volé... Valérie Bonneton est Françoise, Patrick Timsit est Stan. Lors des avant-premières, l'acteur et humoriste a dit et répété qu'il s'était senti « *tellement bien à Boulogne-sur-Mer avec les Boulonnais, avec les pêcheurs* ». Des propos qui font du bien au Pas-de-Calais qui n'avait pas la cote dans les médias cet hiver.

Chr. D.

Salé

Elles sont belles ces images de promeneurs en bras de chemise sur les plages du sud de la France. Belles et tristes à la fois puisqu'elles ont été filmées en plein mois de février. Dans les Pyrénées-Atlantiques, le mercure a dépassé les 26°. Quelques jours auparavant, les Alpes-Maritimes connaissaient leur premier incendie de broussailles. Le constat est le même partout dans le monde. Une récente étude parue dans la revue *Nature* montre que les ours polaires maigrissent à vue d'œil faute de banquise. Et ce n'est que la partie immergée de l'iceberg. Partout, la biodiversité, essentielle à l'homme, recule. Il est pourtant des raisons d'espérer, notamment dans le Pas-de-Calais où une attention particulière est portée sur les espaces naturels sensibles et où quelques espèces originelles font leur retour.

F. B.

Idée fixe

L'Éducation nationale a présenté son projet de carte scolaire 2024-2025. Un projet qui n'a pas manqué de faire réagir le président du Département, Jean-Claude Leroy: « *La rentrée prochaine dans le Pas-de-Calais s'annonce bien difficile.* » 157 fermetures de classes sont envisagées pour seulement 22 ouvertures tandis que 89 postes d'enseignants pourraient disparaître. En l'espace de trois ans, le Pas-de-Calais a perdu 300 classes, « *un véritable plan social de l'école!* » peste Jean-Claude Leroy. Les territoires les plus touchés sont Lens-Hénin (54 fermetures), l'Artois (46 fermetures) et le Calaisis (22 fermetures), précisément là où se concentrent les plus grandes difficultés sociales. S'il ne nie évidemment pas la réalité démographique et la baisse des effectifs (3 300 élèves en moins prévus dans le premier degré à la rentrée prochaine; 10 000 élèves en moins depuis 2020), Jean-Claude Leroy évoque « *un paradoxe, une situation totalement injuste* ». Il a interpellé la nouvelle ministre de l'Éducation nationale Nicole Belloubet.

La liste des records battus par Stève Stiévenart, dit « Stève le Phoque », Wimereusien d'adoption, s'allonge. Le 13 janvier dernier, il a traversé la Manche en relais avec quatre autres nageurs (deux Anglais et deux Écossais) en 14 heures et 45 minutes: une première mondiale en hiver. Les 6 et 7 septembre 2023, il était le premier Français à traverser le lac Léman d'est en ouest (71,2 kilomètres en 35 heures et 38 minutes). Trois mois auparavant, il devenait le premier nageur au monde à réussir le « *Three way* » de Catalina, en Californie, soit plus de 120 kilomètres en 51 heures 18 minutes. Précisons que Stève a traversé cinq fois la Manche à la nage dont un aller-retour en 2020.



Photo Jérôme Pouille



Photo D. R.

Le 22 janvier dernier à Paris, l'équipe de France a remporté la coupe du monde de... boulangerie. L'équipe, coachée par Grégoire Bardet, était composée de Xavier Sacriste (pièce artistique), Franck Fortier (baguette et pain du monde) et Fabien Nalay (viennoiserie). Ce dernier, formateur à l'École de boulangerie-pâtisserie de Paris, a grandi à Vimy. Avant de poursuivre sa carrière dans la capitale, il est passé par la Maison Caudron à Arras.



Photo D. R.

Sociologue des organisations, Daniel Ollivier a dispensé ses conseils dans le monde de l'entreprise et dans celui du sport de haut niveau et notamment le football. Football auquel il a consacré deux ouvrages, *L'alchimie du jeu à la Nantaise* en 2022 et *Jean Vincent, la passion du football* en 2023 (Éric Jamet, éditeur). Grand joueur des années 1950, entraîneur du FC Nantes, Jean Vincent (notre photo) était né à Labeuvrière le 29 novembre 1930, il est décédé en 2013.

Légende de l'athlétisme français des années 1960, Michel Jazy est décédé à Dax le 1^{er} février dernier. Né à Oignies le 13 juin 1936 de parents polonais, élevé par ses grands-parents dans la rue où Guy Drut a vu le jour, « *Michal, le zèbre des corons* » se mit sérieusement à la course à pied à Paris (où il avait rejoint sa mère) en 1953 et collectionna au fil des années les titres de champion de France (12) et les records, de France (43), d'Europe (17) et du monde (9) sur les trois distances: 800, 1500 et 5000 mètres. Aux Jeux de Rome en 1960, Jazy décrocha la médaille d'argent du 1500 mètres; son grand rival, le Nordiste Michel Bernard ne terminant que 7^e. Aux Jeux de Tokyo en 1964, il prit la 4^e place du 5000 mètres.



Photo D. R.

Hommage à Kijno: Du galet aux étoiles

Du 23 mars au 4 août, la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane, la ville de Béthune et le Fonds de dotation Bina organisent la plus grande rétrospective consacrée à Ladislas Kijno (1921-2012). Peintre de renommée internationale, Kijno est né à Varsovie (mère française et père patriote polonais), il a émigré avec ses parents en 1925 à Nœux-les-Mines. Son œuvre n'a eu de cesse « *de proclamer une humanité combattante* ».

Sur le territoire de l'Artois, l'événement se déploie en six expositions sur six

sites mais aussi sur une foisonnante programmation d'actions culturelles, pas moins de 150 rendez-vous dans une quarantaine de communes! Le week-end d'ouverture, du 22 au 24 mars à Béthune, annoncera la couleur de cette rétrospective: vernissage de l'exposition à Labanque et à la Chapelle Saint-Pry le vendredi à 18h30, puis direction le Poche pour un concert exceptionnel du groupe Sans pattes avec Robert Combas; le samedi, de 15 h à 18 h, la compagnie du Tire-Laine et sa fanfare Rijsel Jungle animeront un parcours entre

Labanque et la Chapelle Saint-Pry; le week-end s'achèvera par une visite exceptionnelle de l'exposition commentée par son commissaire, Renaud Faroux (le dimanche à 15 h à Labanque).

En attendant, les Béthunois peuvent déjà admirer, depuis fin janvier, la 1^{re} fresque de l'artiste auchellois Frédéric Logez, conçue comme une BD et retraçant la vie et l'œuvre de Kijno sur la palissade du Petit Sapeur, à côté de Labanque. Une seconde installation viendra compléter cette BD géante dès



Photo Yannick Cadart

le 15 mars. *Du galet aux étoiles*, titre de la rétrospective, suit le fameux aphorisme de l'artiste: « *Le peintre doit se faire scaphandrier pour descendre aux assises du monde et cosmonaute pour remonter jusque dans les étoiles* ».

L'Écho du Pas-de-Calais reviendra en détail sur cet événement d'ampleur dans son prochain numéro. bethunebruay.fr/fr/hommage-kijno

CALAIS • L'un des leaders français de la magnésie sportive se trouve dans le Pas-de-Calais. Myléore, jeune entreprise calaisienne, fabrique ce produit indispensable aux adeptes de l'escalade, du crossfit et autres sports où l'adhérence des mains est primordiale.

L'effet boule de neige de la magnésie Myléore

La magnésie, c'est cette poudre blanche qui a la particularité d'absorber les liquides, notamment la transpiration. Vous en avez certainement vu dans les gymnases. Les gymnastes s'en badigeonnent les mains avant d'attaquer les barres ou les anneaux. Depuis quelques années, avec le développement des sports de grimpe, cette matière a connu une évolution significative. Le carbonate de magnésium ne se présente plus seulement en poudre, mais aussi en une crème moins volatile. C'est notamment sur ce créneau que la société calaisienne tire son épingle du jeu.

Une saga familiale

Myléore, créée en avril 2017, c'est d'abord une affaire de famille avec à sa tête Léo Dejardin et son oncle, Ludovic Langelin. « Nous n'étions pas plus sportifs que cela, mais nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait que très peu de fabricants de magnésie sportive. La majorité des produits utilisés par les sportifs provient essentiellement de Chine, donc sans maîtrise et sans réel contrôle de la qualité. C'est un vrai souci, notamment pour les grimpeurs en salle qui se demandent ce qu'ils res-

pirent », explique Léo Dejardin. En effet, la magnésie, notamment en poudre se disperse très facilement dans l'air ce qui, en milieu confiné, peut poser problème.

« Il est bon de savoir que le carbonate de magnésium, quand il est de qualité supérieure, est utilisé dans l'alimentaire, dans les boissons énergisantes, dans le sel de cuisine ; en pharmacie également. » Et Ludovic, ingénieur chimiste de formation dont le père a longtemps dirigé l'un des principaux fabricants de carbonate de magnésium ultra-pur, sait de quoi il parle.

La Covid-19 comme tremplin

Cette matière première de haute qualité est trop légère pour l'activité sportive. C'est là que Myléore intervient : « Nous alourdissons cette poudre pour obtenir une magnésie classique ; nous la compactons sous plusieurs tonnes de pression pour sortir une magnésie concassée ; ou nous la travaillons pour obtenir, sans transformation chimique, une magnésie liquide. »

Après une année test, en 2019 l'activité commence à décoller. Mais l'arrivée de la Covid-19 laisse craindre le pire. Quand les salles de sport et notamment d'escalade sont autorisées à rouvrir, les contraintes sanitaires sont drastiques. Paradoxalement les restrictions auront un effet bénéfique pour la jeune entreprise. Car avant même l'apparition du coronavirus, les deux associés ont eu la bonne idée de fabriquer leur crème de magnésie à partir d'isopropanol aux propriétés virucides, fongicides, bactéricides. L'isopropanol n'est autre que le principal composant des gels hydroalcooliques : « Du coup, beaucoup de sportifs ont testé notre produit pour ses propriétés sanitaires et l'ont adopté pour ses qualités techniques. En gros, ça nous a fait gagner beaucoup de clients », précise Léo.

Plus blanc que blanc

Autre point qui permet à Myléore de faire la différence, la traçabilité : « Avec le temps, nous nous sommes structurés à tel point que nous pouvons garantir aux sportifs que le produit est très pur et sans danger pour sa santé. En plus de le dire nous pouvons le prouver, certificats d'analyses et traçabilité à l'appui. »

Ce n'est donc pas un hasard si la petite société de 15 salariés est partenaire officiel des équipes de France d'escalade ; que les compétiteurs de niveau mondial grimpent avec Myléore sur les mains

et que l'organisation des Jeux de Paris 2024 a contacté l'entreprise pour utiliser la magnésie calaisienne.

« Pour nous, le plus gros enjeu des Jeux olympiques, c'est de donner envie de se mettre à l'escalade, de faire de nouveaux adeptes », précise Ludovic. Aujourd'hui, pour l'entreprise calaisienne, l'escalade représente 90 % du marché. À cela s'ajoutent quelques sports de niche comme le bras de fer, l'haltérophilie, la spéléologie. Quant à la gymnastique, « elle est consommatrice de beaucoup de magnésie, c'est vrai, mais en général sous forme de blocs que nous ne produisons pas car la technique est beaucoup trop énergivore. Mais nous ne baissons pas les bras. Nous essayons de trouver des pistes pour créer ces pains de magnésie de façon plus écoresponsable »

Myléore voit plus grand

En attendant, Léo et Ludovic ont investi dans un nouveau site de production. Le siège reste à Calais, mais la fabrication est transférée de Landrethun-le-Nord vers Coquelles. Cette nouvelle unité, qui pourra être adaptée si la demande explose encore, va déjà permettre de répondre à la croissance des commandes, notamment de la part d'un équipementier de réputation internationale qui a choisi Myléore pour fabriquer son gel de magnésie.

Bien implantées sur le marché français, les deux Calaisiens comptent s'attaquer à l'international : « Sans démarchage actif nous avons déjà quelques clients en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, en Bulgarie, en Suisse... Nous comptons bien trouver quelques distributeurs à l'étranger. »

Ce qui ne devait être à la base qu'un complément de revenus est devenu une affaire florissante. « Quand on a lancé le projet on n'imaginait pas en faire une activité à temps plein et encore moins embaucher des collaborateurs. » Aujourd'hui, les deux associés mesurent le potentiel de leur activité. Myléore, c'est 5 % du marché mondial. Il y a encore du chemin à parcourir et une belle progression en perspective.



Photo Jérôme Pouille



Photos © 2021 Bremond Aurèle



Couteau suisse de la communication et de la production audiovisuelle, Caroline Houver vient de poser ses valises dans le Calaisis, après des expériences à la télévision, dans l'Armée de terre ou encore en gendarmerie scientifique. Histoire d'un parcours hors du commun qui se poursuit sur la Côte d'Opale, dont elle est littéralement tombée amoureuse.

La Côte d'Opale, nouvelle étape de Caroline Houver

Si on avait dit à Caroline Houver, il y a quinze ans, qu'on lui ferait parler de sa carrière professionnelle dans un bureau d'architectes d'une petite rue calaisienne... Elle aurait ri au nez de son interlocuteur. Habitée aux coulisses, pour mettre en pratique des stratégies de communication, rompue à l'exercice du reportage, mais bien planquée derrière la caméra ou en régie, c'est elle qui dirige, elle qui pose les questions. Inverser les rôles, n'est pas chose aisée, mais elle en a connu d'autres des challenges. Des plus coriaces. C'est d'ailleurs le fil rouge de son parcours professionnel, de son parcours de vie : le challenge. La bougeotte ? Elle préfère dire qu'elle aime « repartir de zéro ». Elle complète : « Quand j'ai le sentiment d'avoir accompli ma mission, que tout roule, je passe à autre chose. » Sous ses yeux bleus, l'air à la fois amusé et gêné, son curriculum vitæ, histoire de ne rien oublier.

De Metz à Abidjan

Le parcours débute à Metz. Un papa gendarme, une maman aide-soignante, un grand frère, une petite sœur, la Mosellanne rêve de devenir chanteuse ou actrice : « Je me voyais sous les feux des projecteurs, finalement j'ai toujours été derrière. » Collège et lycée à Metz, la jeune femme entame son parcours universitaire, à Metz toujours, où elle se tourne vers les métiers du multimédia et de la communication. Deug « sciences du langage », licence, puis maîtrise « information et communication », elle se fait remarquer avec son mémoire qui lui vaut les félicitations du jury : « On était aux balbutiements d'internet. J'avais imaginé une télévision à péage dans laquelle l'ordinateur serait central. Ça s'est concrétisé ! ». La jeune Messine pousse jusqu'au DESS où elle fait son stage en télé. La chaîne RTL 9 Metz – Luxembourg ne manque pas l'occasion de conserver la pépite. Chargée de pro-

duction audiovisuelle, elle est propulsée à la rédaction en chef d'une rubrique d'information régionale. Une fonction qui lui va bien : « J'animais et rédigeais l'émission "Tout le monde est célèbre", j'allais à la rencontre de M. et Mme tout le monde. J'ai adoré. » Quatre années ont passé, la chaîne est vendue, Caroline fait ses cartons, loin, très loin d'être abattue : « J'ai toujours su tisser un réseau, l'histoire de ma vie, c'est une histoire de rencontres ».

RFO en Guadeloupe pendant quelques mois pour la Route du Rhum, un an pour une société de production audiovisuelle basée à Paris, Nancy, Metz et Luxembourg, deux années pour une agence de publicité à Nancy... En 2002, le reportage lui manque : « J'avais rencontré un reporter de guerre pour l'armée française, je lui ai demandé comment je pouvais faire pour faire ce métier. » L'histoire s'accélère. Dossier, tests sportifs, Caroline fait ses classes à Saint-Cyr et en sort avec le grade d'officier. Après une expérience pour le journal télévisé de l'Armée de terre (qui s'arrête), elle intègre le 1^{er} régiment de hussards parachutistes, développe le journal interne, gère les relations presse, puis part sur le terrain, en zone de guerre avec les troupes aéroportées, au Kosovo, en Côte d'Ivoire, en Afghanistan, au Togo : « On faisait des images pour le ministère de la Défense, pour les familles. On emmenait les journalistes sur le terrain. C'était passionnant ». L'expérience dure 8 années, riches en anecdotes folles, en événements grandioses : « J'ai aussi travaillé pour le régiment d'hélicoptère de combat de Pau, j'ai eu l'idée d'un meeting aérien en l'honneur des frères Wright*. On a accueilli 100 000 personnes ! ».

Paris - Sangatte

Caroline se marie, s'éloigne de l'armée et met le cap sur la région parisienne. Déjà maman d'une petite fille, elle met au monde

trois enfants durant son passage de 5 ans à la communication de la Ville de Taverny, retourne à la fac pour un diplôme universitaire d'écriture créative, devient responsable de la communication et de l'information auprès du ministère de l'Éducation nationale, 4 ans, et enfin retour dans les rangs si on peut dire, ceux de la gendarmerie au sein du pôle judiciaire de la gendarmerie nationale : « Un ancien collègue m'a parlé d'un poste qu'il voyait taillé pour moi : cheffe des relations extérieures. L'idée était de faire connaître le travail de l'institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale à travers la presse, et auprès des mécènes, entre autres missions de communication et de relations avec les médias, les producteurs... »

Une séparation, puis une rencontre encore, et cap vers le Pas-de-Calais. « C'est le seul endroit de France que je ne connaissais pas. La Côte d'Opale m'a intriguée, les gens me plaisaient ». Son compagnon d'architecte lui propose de rejoindre son agence, en tant que chargée d'affaires. Une nouvelle aventure professionnelle dans un Pas-de-Calais qui la charme : « Un coucher de soleil à Sangatte, sur la plage, l'Angleterre en face, c'est exceptionnel. » L'idée n'est pas de se poser, loin de là, pas le genre de la maison. Entre deux petits coups de main au club de rugby de Calais où officient ses fils, elle tente de profiter de son nouvel endroit : « J'adore la voile, la plongée sous-marine, et je songe à me mettre au long côte ». Caroline, devenue adulte à 40 ans selon ses dires, est loin, très loin d'être rassasiée. Elle entend dévorer sa nouvelle terre d'adoption à pleines dents.

A. Top

* Les Américains Wilbur et Orville Wright, ingénieurs, concepteurs, constructeurs et pilotes, sont à l'origine de la première école d'aviation du monde, implantée à Pau en 1909.



Photo Jérôme Pouille

62 Pas-de-Calais
Mon Département

LAURÉAT 2023
ALIM

Vous avez un projet citoyen, local et innovant ?

BUDGETCITOYEN.FR
DU 31 JANVIER AU 3 AVRIL

ess 62
L'autre volonté d'entreprendre

Autopartage

Pour répondre aux attentes et besoins de mobilité des habitants, la Communauté de communes Desvres-Samer a développé un service d'autopartage. Elle a fait l'acquisition de trois véhicules électriques mis à disposition en libre-service via l'opérateur d'électromobilité Clem mobi. Le système de réservation des véhicules est simple. L'habitant doit se rendre sur le site internet de l'opérateur. Après inscription (validée sous 48 heures), il reçoit un code pour ouvrir une boîte à clés contenant les clés du véhicule.

Les véhicules sont stationnés à Desvres au niveau de la crèche (parking des Potiers) et à Samer près de la Maison intercommunale pour tous (place de l'abbaye).

www.clem.mobi/autopartage

Candlelight à Nausicaá

Le centre national de la mer à Boulogne-sur-Mer a établi en 2023 un nouveau record de fréquentation avec près de 908 000 visiteurs venus des Hauts-de-France, mais aussi des régions Grand-Est, Normandie et Rhône-Alpes. Nausicaá a vu également le retour des visiteurs belges, anglais, allemands et néerlandais. Après trois semaines de fermeture hivernale synonyme de travaux de rénovation et de sécurité; de réflexion sur l'évolution des expositions existantes, Nausicaá est prêt pour la saison 2024. Le retour de l'iguane est annoncé dans l'exposition *Histoires d'îles*, tout comme l'arrivée des Apogons de Méditerranée (petits poissons rouges) dans le parcours *Voyage en Haute Mer* et une thématique spécifique sur les abysses. Cette année marquera également le retour des *Escales de Nausicaá* avec une riche programmation événementielle. Les festivités ont débuté avec le dîner de la Saint-Valentin devant la grande baie et se poursuivent avec de deux concerts *Candlelight* (éclairés à la lueur de centaines de bougies face à la grande baie) avec la pianiste canadienne Michelle Lynne, le 23 mars : un hommage au pianiste Ludovico Einaudi et au groupe Coldplay.

Haillures, escargots et poulet frites...

SAINT-MARTIN-CHOQUEL • Le 7 juillet 2023, le village et ses 460 habitants ont vécu un envahissement grandement pacifique et sympathique à l'occasion de la randonnée semi-nocturne organisée par l'office de tourisme de Desvres-Samer. « 1260 marcheurs, un engouement exceptionnel », se souvient le maire Patrick Quiertant. L' élu porte toute son attention sur la randonnée, qu'elle soit pédestre, équestre ou cyclotouristique, pour promouvoir sa commune, l'une des plus attachantes du Boulonnais.

Avec l'arrivée du printemps, les marcheurs ont des fourmis dans les jambes et Saint-Martin-Choquel, situé à cinq kilomètres de Desvres et une vingtaine de Boulogne-sur-Mer, est paré pour les recevoir! Le sentier intercommunal *Les Haillures* (les haies en patois), au départ du musée de la Céramique à Desvres, permet de longer la « cuesta » (le cou-teau des collines d'Artois) et de rejoindre Campagnette par des sentiers forestiers. Le « mont des Anglais » offre une vue imprenable sur le village et le bocage du Pays Boulonnais. Campagnette est l'un des hameaux du village: « Il est excentré, explique le maire, puis nous avons le Choquel, Rousquebrune, le Crocq et le centre avec la rue de l'Église ». Avec ses 19 kilomètres *Les Haillures* est sans conteste réservé aux marcheurs hardis, mais en 2023, la municipalité a créé une balade familiale de 4,4 kilomètres, le *Champ Lart* avec entre autres la découverte du « Ruisseau fromage »! Depuis la rue de Lottinghen, les marcheurs peuvent également apercevoir le château - propriété privée de la famille Mabilie de Poncheville - protégé au titre des Monuments historiques depuis septembre 2012. Il fut construit en 1778 pour Louis-Pierre Merlin de Lottinghen par l'architecte boulonnais Giraux Sannier, et achevé par Albéric Mauduit, dix ans plus tard. C'est un corps de logis simple en pierre de Baincthun, d'aspect sobre, voire austère, animé par une travée centrale en saillie, qui sur la façade côté parc est à trois pans, ce qui lui donne une certaine originalité.

« Nous envisageons de créer deux ou trois nouveaux sentiers de randonnée, au départ de Cam-

pagnette », précise Patrick Quiertant, qui veut « apporter une dimension écologique au développement du village ». Dans deux ou trois ans, les marcheurs pourront après leur rando faire une pause dans le commerce de proximité créé en lieu et place de l'ancien bar-brasserie *Chez Laurette*. « La commune est propriétaire depuis décembre 2021, ce rachat a été bien perçu par la population. De gros travaux sont envisagés car on part de très loin! Nous devrions conserver et aménager la salle qui se trouve à l'étage et qui pourrait accueillir une centaine de personnes lors de manifestations communales. Pour ce projet, nous avons le soutien financier de l'État dans le cadre du maintien du dernier commerce de proximité », décrit le maire. Cet ancien bar-brasserie a toute une histoire et les élus souhaitent désormais lui donner un bel avenir. « On y trouvera sans doute des produits locaux », ajoute l'édile, comme les produits de la ferme hélicicole. L'Escargotière de Saint-Martin-Choquel est très réputée, avec à sa tête David Réniez qui a succédé en 2022 à Emmanuel Brasseur (il élevait des escargots Gros-Gris depuis 2001).

Le maire est aussi impatient de mener à bien d'autres projets de taille: l'agrandissement du cimetière avec l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite; la transformation de l'atelier communal avec sa belle charpente en bois en espace de vie multi-activités pour les élèves de l'école maternelle et les associations. « Nous allons utiliser des isolants biosourcés préconisés par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. » La municipa-

lité doit encore obligatoirement se pencher sur la sécurisation de la route départementale 2024 qui traverse le centre du village, « une route très fréquentée qui mène notamment à l'usine du Groupe Andros à Vieil-Moutier ». Le maire sait pouvoir compter sur le Département du Pas-de-Calais pour maîtriser les aspects techniques et financiers. Il faut aussi panser les plaies des inondations de l'hiver: « 28 habitations de Campagnette ont été impactées à cause du ruissellement, des coulées de boue... Il y a plus de 100 000 euros de travaux! »

À Saint-Martin-Choquel la vie associative est riche et dynamique. Chaque année le « poulet frites » de l'association Passion Sport Auto attire jusqu'à un millier de personnes dans une pâture du village. Cet événement permet aux frères Marc et Freddy Lance de financer leur participation à des rallyes (Le Touquet 64^e édition du 14 au 16 mars prochains) et d'aider l'association *Lames de joie*. Le 17^e « poulet frites » aura lieu le 15 juin. On retrouve le volet écologique avec l'association Prenez-en de la graine (basée au gîte La Chevêche) qui rassemble les personnes intéressées par la permaculture, organise un troc plantes... Le maire n'oublie pas Danse Saint-Martin-Choquel, la dernière née des associations en septembre 2003.

Revenons au futur commerce de proximité qui ne s'appellera évidemment plus *Chez Laurette*, mais on ne peut pas s'empêcher de penser à la chanson de Michel Delpech: « Et on reparlera des histoires du passé, chez Laurette. Ce sera bien, ce sera chouette... »

Christian Defrance



Photo Jérôme Pouille

HELFAUT • La Coupole, centre d'histoire et de mémoire, lance sa nouvelle saison. Entre le 80^e anniversaire de la Libération, des expositions poignantes et l'arrivée d'une nouvelle expérience de visite, on peut s'attendre à un nouveau record de fréquentation.

La Coupole fête la Libération

La Coupole, centre d'histoire et de mémoire, a été créée en 1997 au cœur même du gigantesque blockhaus d'où Hitler comptait lancer les premiers missiles balistiques, les fusées V2. On y parle de la Seconde Guerre mondiale bien sûr, de la déportation, de la barbarie nazie, mais sa vocation va bien au-delà. « *Au volet historique et scientifique, il faut ajouter le volet de la conscience pour former les citoyens de demain ; leur donner les clés pour comprendre l'actualité, surtout pour que ce qui s'est passé dans le passé ne se reproduise plus* », souligne Benoît Roussel, président de La Coupole. Et en ces temps troublés par les conflits armés et les démocraties menacées, franchir les portes de la Coupole prend un sens plus profond encore.

Les 80 ans de la Libération

2023 a été l'occasion d'une exposition, toujours visible aujourd'hui, sur les 80 ans du début de la construction de la Coupole avec des images inédites.

2024 sera encore une année mémorielle.

1944, les bombardements signent la fin du projet destructeur de Hitler à Wizernes. Les travaux de la Coupole sont abandonnés, la Libération peut commencer.

Une grande exposition sur la Libération de notre région *Les chemins de la Libération, entre joie et drames*, rappellera le parcours des armées des quatre nations à qui l'on doit notre liberté : les Canadiens, les Polonais, les Américains, les Britanniques. « *L'idée est de revivre ces jours et semaines avec des objets, des témoignages, des vidéos.* » Justement, si, enfant, vous avez vécu la Libération, La Coupole recueille votre témoignage en vidéo. Vous pouvez contacter le service par mail : pedagogique@lacoupole.com Impossible de parler de la Libération sans parler du Train de Loos, le dernier convoi parti de France



Photo Jérôme Pouille

vers les camps de la mort dont un livre sortira cette année. Une partie de l'exposition sera consacrée à ces 1200 victimes et se tiendra dans deux wagons reconstitués dans les galeries de La Coupole. Cet événement aura lieu à partir de fin mai.



Photo Yannick Cadart

Au planétarium, un nouveau film 3D cet été

En 2023, année anniversaire du début de la construction du dôme de béton entre Helfaut et Wizernes, La Coupole a battu son record de fréquentation avec une progression de 10 %. 105 000 personnes ont visité la Coupole, 80 000 ont assisté à une séance de planétarium. Car depuis 2012, à la vocation historique et mémorielle du site, est venu se greffer un volet scientifique avec la construction d'un planétarium 3D. Modernisé il y a peu, il est aujourd'hui l'un des plus performants au monde. Cet

outil de découverte et de compréhension de l'univers est aussi le lieu idéal pour permettre aux enfants de rêver autour de films d'animations. Après *GranPa et Zoé*, une nouvelle production 3D spéciale planétarium sera visible cet été : *Noisettes, à la recherche de la planète idéale*. L'histoire permet de parler aux enfants du système solaire et d'écologie. Dans leur quête de super-noisettes, deux écureuils vont découvrir des planètes hostiles : Venus, Neptune, Jupiter, Mars... Ils prendront conscience que la Terre est une chose précieuse qu'il s'agit de protéger.

Découvrir La Coupole en 3D

Ce qui fait la force de la Coupole c'est la capacité de ses équipes à proposer des expériences de visites innovantes. Ce sera le cas cette année encore, puisque le centre d'histoire et de mémoire se met à la « *visite augmentée* ». Un investissement de 500 000 euros, financé par le Département du Pas-de-Calais, la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, la

Direction régionale des affaires culturelles et une opération de mécénat du Crédit Agricole, va permettre à la structure muséographique de se doter de l'HistoPad. Une forme de réalité virtuelle en 3D qui permettra au visiteur muni d'une tablette tactile, de se promener dans les galeries occupées par les V2, de voir les ouvriers au travail, de découvrir la zone de lancement des fusées alors même qu'elle n'a jamais été achevée. Une forme de « *retour vers le futur* ».

Une fiction qui aurait pu être réalité si le site n'avait pas été bombardé par les Allemands dès mars 1944. « *Ce projet représente l'aboutissement de plus de 3 ans de travail et un investissement colossal des équipes qui ont scanné la totalité de La Coupole pour en faire une modélisation complète en 3D. Nous avons travaillé à partir des plans des Allemands. Des avant-projets source de questionnements techniques auxquels nous répondons avec l'aide du comité scientifique* », souligne Philippe Queste, directeur de La Coupole.

Cette forme de visite, que l'on retrouve sur les plus beaux sites de France : château de Chambord, Palais des papes d'Avignon... sera une première dans les Hauts-de-France et sera disponible à La Coupole fin juin-début juillet.

Frédéric Berteloot

Parmi les temps forts

• **Vendredi 8 mars**, à 18 h 30, à l'occasion de la journée des Droits de la femme, projection du film *Simone, le voyage du siècle*, 5 euros, mais gratuite pour les femmes.

• **Vendredi 19 avril**, 19 h, Présentation du livre *Enfant d'un ciel en guerre* d'Anne Vanhaecke avec l'autrice et le personnage du livre (reportage dans L'Écho du Pas-de-Calais de février).

• **Mardi 7 mai**, 18 h 30, projection du film d'animation *Charlotte*.

• **Vendredi 17 mai**, 18 h 30, soirée commémorative des 30 ans du génocide au Rwanda.

• **Vendredi 31 mai**, vers 19 h, inauguration de l'exposition *Les chemins de la Libération, entre joies et drames*.

• **À partir du 6 juillet**, nouveau jeu de piste en autonomie : « *Le secret des travailleurs de La Coupole* ».

• **Du 9 au 11 août**, Les nuits des étoiles.

• **Dimanche 9 juin**, comme tous les deux ans, en partenariat avec Eden 62, La Coupole accueillera *La nature nous livre ses secrets* ou comment on peut s'inspirer de la nature pour faire avancer la technologie.

• **Dimanche 30 juin**, La Coupole organise une journée commémorative du Débarquement de Normandie et de la Libération. Au programme : un temps mémoriel en matinée, la reconstitution d'un campement militaire de la Seconde Guerre mondiale, la diffusion au planétarium du film *D-Day, Normandie 1944* ; des ateliers jeunes publics ; des visites guidées des expositions *La Coupole d'hier à aujourd'hui* et *Les chemins de la Libération : entre joies et drames* ; le bal de la Libération.

• À noter que l'association Les amis de la Coupole et l'association Aa'Do, organise, **du 5 au 20 octobre**, à la salle des fêtes de Wizernes, une exposition intitulée *1944, Wizernes commune sinistrée*. Elle montera par l'image historique et actuelle, des archives et des témoignages... la quasi-destruction de la ville, par les bombardements alliés.

• **Vendredi 13 et samedi 14 septembre**, festival Fulldome.

L'odyssée d'Ulysse et de Julie



Photos Yannick Cadart

MONTREUIL-SUR-MER • Quand on croise le prénom Ulysse, on songe à l'Odyssée d'Homère ou au poème de Joachim du Bellay : « *Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage...* » Foin de la poésie et de l'épopée, Ulysse Toulet vit une véritable odyssée : suite d'événements imprévus, singuliers. Toutefois, comme le héros du poème, il espère « *plein d'usage et de raison, revoir le clos de sa maison* » : le clos et le couvert de sa boulangerie, Au gré des blés, anéantie par les inondations de novembre 2023 et de janvier 2024. Ulysse et Julie ont courbé l'échine, mais ils veulent encore se redresser.

« Nous nous battons pour rouvrir le 1^{er} septembre 2024 », affirme Ulysse Toulet. Il a le sourire lors d'une rencontre le 1^{er} février 2024 au Grand'Place Café. Ce n'est pas un sourire de façade, le boulanger est convaincu de pouvoir se muer en « *magicien* » pour relancer son activité « *en ayant le souvenir du travail accompli* ». Ce 1^{er} février dans la boulangerie dévastée de la rue Saint-Gengoult, une équipe de France 2, emmenée par le grand reporter Yvan Martinet, met la dernière main au reportage qui sera diffusé dans *13h15 le samedi*, magazine d'information présenté par Laurent Delahousse. De France 2 à France Inter en passant par Ouest France, Ulysse Toulet est « *un symbole médiatique des entreprises touchées par les inondations* ». Il a le verbe clair et précis sans l'avoir haut. « *Je suis de ceux qui cherchent des solutions après les inondations, de ceux qui avancent pour retrouver du bon sens quand la nature reprend ses droits*. » Sur la façade murée d'Au gré des blés, dans la « *ville basse* », on avait écrit *Inondation = Courage*; Ulysse a rajouté un « *O* » : *Inondation = Courage*. Ulysse et Julie n'en manquent pas, ils ont encaissé les coups et les coûts. L'optimisme est de mise pour « *refaire le meilleur pain de la région* ».

Premières galères

Heureux qui, comme Ulysse et Julie, firent de beaux voyages avec leur food truck *Toulet tout beurre, tout crème*. C'est ainsi que leur aventure commença en 2013, autour de délicieuses pizzas ! Il avait quitté la gestion et la comptabilité pour passer un CAP de boulanger; elle avait aban-

donné le marketing pour un CAP de pâtissière. « *On a grandi à Lille et on a sillonné les routes de la région pour trouver l'endroit parfait où créer notre boulangerie indépendante*. » Ce fut Montreuil-sur-Mer et d'emblée deux boulangeries ouvrirent leurs portes en décembre 2016, une adresse dans la ville haute, une autre dans la ville basse tout près de la Canche, alors bien sage. Au gré des blés était née, « *boulangerie éthique, indépendante, vertueuse* ».

« Nous travaillons sur de longues fermentations exclusivement aux levains naturels avec des farines rares de blés anciens, issues de paysans français mais aussi de notre propre moulin à Maintenay, détaille

Ulysse. Du vrai pain comme avant, qui se conserve, certifié bio... Un pain d'intérêt public. » « *Si ce fut dur au début, une boulangerie sans baguettes c'était inconcevable pour beaucoup de gens*, Au gré des blés a rapidement conquis les amateurs de bon pain, venus de loin très souvent. « *Nous avons commencé à deux, Julie et moi, avec une vendeuse et nous sommes arrivés à 13 personnes... avant la Covid*. » Covid, premier gros imprévu de l'odyssée avec deux

prêts garantis par l'État de 40 000 et 60 000 €. « *Nous nous sommes relevés non seulement de la Covid, mais aussi de la crise de l'énergie et des matières premières: une grosse claque de 50 000 € sur un an, puis du remplacement de notre four (150 000 €) au début de l'année 2023*. » Au gré des blés, une équipe de 9 personnes, devait enfin retrouver son rythme de croisière, au gré des saisons...



notre maison où nous habitons avec nos enfants âgés de 2 ans et de 6 mois », lâche Ulysse. L'eau ne s'est retirée qu'au bout de 20 jours. « *Nous étions dans le brouillard...* » Il fallait dire adieu aux matières premières alimentaires, débayer, décontaminer, faire sécher les murs. Mais l'odyssée n'était pas terminée, « *patatras, le 2 janvier 2024, nous nous sommes retrouvés à nouveau avec 1,20 mètre d'eau en 24 heures; elle est restée 10 jours*. » Au gré des blés a perdu ses levains

âgés de 13 ans, il y a 475 000 € de matériel à remplacer. « *Tout s'effondre, tout pourrit!* » Pour une expertise définitive, il s'agit d'attendre que le sinistre soit complètement figé. Quand? « *On ne sait pas si on va se réinstaller là, on a très peur d'une nouvelle montée des eaux*. » Ulysse, Julie et leurs deux enfants (qu'on imagine aisément traumatisés) ont dû trouver un foyer accueillant (qu'il faudra quitter au 31 mars prochain), frapper à toutes les portes pour trouver de l'aide (une cagnotte leetchi a été lancée, déjà plus de 300 participations), affronter l'Urssaf sur la question épineuse du report des cotisations. Au gré des blés étant une SAS, « *nous n'avons droit à rien, pas de chômage partiel dont bénéficient heureusement nos salariés* ». Mais il faut payer la différence entre ce que donne l'État pour ce chômage partiel (36 % de la rémunération horaire brute) et le salaire des salariés qu'Ulysse et Julie ont décidé de maintenir à 100 % au lieu de 60. Il faut continuer à payer le loyer, à rembourser les différents emprunts. Ulysse et Julie ont consenti d'importants sacrifices depuis 2016, mais ils sont fermement attachés à leurs convictions, à leurs clients et ne sont pas prêts à renoncer. « *Nous cherchons des pistes de relogement pour notre laboratoire, des pistes pour une boutique, nous avons relancé des levains avec nos enfants...* » Oui, Ulysse garde le sourire. Son optimisme est un levain actif qui soulève la pâte de son courage.

Au gré des blés rouvrira cet automne.

Christian Defrance

• *Leetchi.com : au gré des blés en survie*

Comme à la radio

AUXI-LE-CHÂTEAU • « Bienvenue dans notre émission Mais qu'est-ce que c'est ?, l'émission des collégiens du Pas-de-Calais qui décryptent pour vous l'actualité. Année olympique oblige, nous allons nous intéresser au CDOS. » Pour la première fois, le collège du Val d'Authie participe à WR62, action menée par le Département du Pas-de-Calais en collaboration avec le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information de l'académie de Lille autour de la webradio. Huit élèves de 4^e du collège auxillois ont pris le micro, mais les deux classes de 4^e au grand complet ont fait le tour des médias tout en se préparant aux oraux de leurs futurs examens.

La webradio est une radio diffusée sur Internet plutôt que sur les ondes. Et force est de constater que les collégiens se tournent plutôt vers Internet que vers les ondes ! Alors bonne idée de les brancher sur cette webradio. Le projet WR62 du conseil départemental du Pas-de-Calais en est à sa 6^e saison, le collège du Val d'Authie l'a bien capté en septembre 2023. L'établissement est depuis quelques années sensible à la question des médias. Les élèves de 4^e les ont ainsi « décodés » en février 2023 lors d'un atelier où l'on a évoqué les réseaux sociaux auxquels ils sont assidus, les fake news, la rumeur, les médias traditionnels chers aux parents et aux grands-parents... Histoire ensuite d'entrer dans le vif de l'éducation aux médias et à l'information, Céline Rogez et Corinne Deleforge, professeures de français ; Mireille Ostrowski, professeur documentaliste ; Maxime Faucourt, professeur d'histoire-géographie et leurs collègues des maths ont voulu transformer leurs ados de 4^e en apprentis journaliste avec en ligne de mire cette webradio.

« Les élèves ont d'abord travaillé sur le rôle de la presse dans la société, la liberté d'expression avant de réaliser un sondage sur les pratiques médiatiques de leurs camarades, raconte Cécile Rogez, les résultats du questionnaire ont permis de travailler sur les statistiques en cours de mathématiques. » Il était alors temps de passer à la découverte de la webradio et de se pencher sur le thème imposé par le Département, les Jeux olympiques. Avec Céline Rogez, les 4^e ont sélectionné le CDOS, Comité départemental olympique et sportif du Pas-de-Calais et l'ont convié à leur émission *Mais qu'est-ce que c'est ?*

L'aisance orale

Le 20 novembre 2023, les 4^e du collège du Val d'Authie accueillaient Michel Létienne, vice-président du CDOS, ancien directeur des équipes de France de canoë-kayak en ligne, juge-arbitre aux Jeux de Londres, de Rio, de Tokyo et Florian Trillon, chargé de développement. Ils répondirent



aux questions qui avaient été au préalable préparées en cours de français. Les collégiens ont également été en contact avec Arthur Dubois, le chargé de communication du CDOS 62.

Avec le matériel prêté par le Département, micro, casque, enregistreur, quatre élèves de 4^eA et quatre de 4^eB ont préparé la capsule sonore, un contenu court et percutant pour présenter le CDOS. « Nous avons retenu les meilleurs moments », précise Céline Rogez qui s'est attelée au montage en intégrant les jingles choisis par les élèves. La gageure était de produire une capsule de 3 minutes, livrée à WR62 pour une diffusion sur l'ENT - Environnement numérique de travail - du Département du Pas-de-Calais.

Médéric, Axel, Matthew, Kenny, Lūna, Adélie, Kallyssa et Soan ont apprécié ce parcours « webradiophonique » : « C'était drôle, une bonne ambiance et ça nous permet d'être plus à l'aise à l'oral ». Le développement des compétences orales est omniprésent au collège auxillois. Le Grand oral est la nouvelle épreuve finale du

baccalauréat et il faut se mettre au point dès la 6^e. Ainsi Marie-Suzanne Pouille, la principale, évoque volontiers le club théâtre du collège, Bouche à oreilles, où sous la houlette de Céline Rogez, une vingtaine d'élèves volontaires font de l'improvisation, de la lecture à voix haute ; soignent leur articulation. Le 25 janvier dernier, une soirée *Nuits de lecture* a vu des élèves de 6^e lire des textes sur le thème du corps humain. Collège rural de 187 élèves, Val d'Authie entend selon le projet d'établissement que rappelle la principale : « promouvoir l'excellence inclusive pour tous, favoriser le bien-être de chacun, développer l'appétence culturelle et l'autonomie ».

Mais qu'est-ce que c'est ? Un collège ouvert sur le monde qui l'entoure, où l'éducation à la citoyenneté accompagne la transmission du savoir... Le 25 janvier toujours, l'établissement recevait la visite de Lucas Fontao, intervenant régional de l'association Colosse aux pieds d'argile qui lutte contre les violences sexistes et sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif.

Christian Defrance

WR62 et WRS62

Depuis le lancement en 2018 par le Département du Pas-de-Calais, 85 collèges du Pas-de-Calais ont bénéficié du dispositif Web Radio 62. L'objectif est de sensibiliser les collégiens, de la 6^e à la 3^e, aux enjeux de l'éducation aux médias, en favorisant la prise en main de matériel et en accompagnant la production de contenus audio (capsules en podcast, émissions dans les conditions du direct). La pratique du langage journalistique a pour objectif de développer l'esprit critique des collégiens, leur curiosité et le questionnement citoyen sur le monde qui les entoure. Les publications relayées sur une plateforme collaborative, en s'adressant aux pairs et adultes du département, leur permettent de devenir médiateurs de leur environnement et leur territoire. Le kit audio mis à disposition permet un enregistrement de qualité de podcasts, un accompagnement est dispensé par les équipes de l'atelier Canopé et du Clemi à destination des enseignants. Les capsules sont publiées dans les ENT des établissements et l'ENT départemental.

En juin 2024, WR62 et WRS62 fusionneront lors d'une journée spéciale autour des Jeux olympiques. Cette émission, réalisée en direct, sera l'occasion de diffuser sur les ondes de Banquise FM, Radio PFM, Radio Plus, Transat FM, Radio Scarpe Sensée, quelques capsules de la Webradio mobile. Le dispositif WRS62 - Webradio Studio (intégré à l'opération nationale *Une webradio, un parrain*) avec 13 collèges du Pas-de-Calais engagés cette année dans une saison 2, permet de tendre vers la diffusion d'émissions en direct (ou dans les conditions du direct). Il comprend la dotation d'un studio de radio professionnel avec un accompagnement méthodologique assuré par les partenaires : Clemi et radios associatives « marraines » avec une prise en main du matériel et la pratique radiophonique lors d'ateliers avec les élèves.



BOURECQ • Bar sans alcool, épicerie, lieu de rassemblement, lieu de concert, lieu d'échanges et lieu de vie, le Troquet du BB est le pari presque sans risque de Kévin Davigny, venu combler un manque dans son village d'adoption. Rencontre avec un homme à la tête d'un concept fort séduisant.



Photos Yannick Cadart

Le Troquet du BB, de l'altruisme « en bar »

Au Troquet du BB, le bar sans alcool et épicerie de la rue Principale à Bourecq, on trouve tout, ou presque. Du dépannage alimentaire d'abord : paquets de pâtes, frites surgelées, soda célèbre, farine en vrac, café, gaufres, bières locales, beurre, crème fraîche... Pas de produits fermiers en revanche, histoire de ne pas faire concurrence aux producteurs locaux. Délicat. On trouve un dépôt de pain ensuite : du pain frais et artisanal, livré chaque jour par un boulanger béthunois. On trouve aussi, sur la gauche en entrant, un petit coin épicerie dévolu à la cause des animaux de compagnie. Pas le temps d'aller chercher les flocons de vos poissons rouges ou les friandises préférées de vos chats ? Le Troquet du BB est votre sauveur ! On trouve encore des pièces pour réparer le cyclomoteur. Pas commun, mais bougrement bien pensé. Du nécessaire de couture. On trouve enfin, et c'est l'essence même du projet, un bar qui sent bon les années 1970, où vous commandez ce que vous trouverez dans n'importe quel bar classique, à cette exception près, et non des moindres, que tout ce que vous dégusterez est sans alcool.

Derrière ce bar, Kévin Davigny, 35 ans, casquette vissée sur la tête, tablier, crayon à papier à l'oreille, barbe et moustache en guidon très soignées, qui a fait le pari pas si fou de faire revivre l'ancien bar du village qui n'est autre que son domicile familial. Le tenancier a le verbe bien trempé et le sens de la formule. En quelques mots, vous entrez dans un univers qui donne envie de revenir.

Pari sans risque

Né à Auchel, écoles maternelle, primaire et collège dans la même cité minière, le jeune Kévin rêve de devenir cuisinier, et prend logiquement

la direction du lycée hôtelier Marguerite-Yourcenar à Beuvry. Formé, celui qui vivait toujours dans sa ville d'origine pose ses casseroles dans un Ehpad, à Saint-Venant, où il officie durant onze belles années. Entretemps, en 2015 plus précisément, le père de famille s'installe à Bourecq : « On cherchait une maison entre Auchel et Saint-Venant, à la campagne, explique l'intéressé. On a racheté cet ancien bar, et dès le départ, les gens du village nous disaient qu'avec ma compagne, on allait rouvrir le café Colomina, une institution ici. C'était le bar, mais aussi une salle de banquet et une salle de mariage. On en plaisantait au début, et finalement, j'ai commencé à y penser sérieusement. » En septembre 2023, le Troquet du BB faisait ses premiers tours de roue. Pour ouvrir son établissement, le Bourecquois d'adoption ne prend aucun risque : « J'ai pris "une dispo", au cas où, j'ai donc quitté mon travail sans le quitter. Pour le bar, tout était déjà en place, il y a zéro investissement. » Financier du moins, car pour faire vivre son bistrot à l'ancienne, Kévin ne ménage pas sa peine.

Du local et du sans alcool

Le concept est à la fois simple et ambitieux : créer un lieu de vie au cœur du village, en bordure de la rue Principale, une artère où des centaines et des centaines de véhicules passent chaque jour, avec la ferme ambition, on le re-

dit, de ne servir que des breuvages non alcoolisés : « Déjà parce que je ne bois pas beaucoup d'alcool, et qu'on peut parfaitement s'amuser sans être aviné. Parce que j'ai décidé d'ouvrir cet établissement dans mon salon et que par conséquent, il n'était pas question de vivre les possibles désagréments liés à l'alcool. Et enfin, je pense que le regard change sur le sans alcool. Ça concerne tout le monde. » La carte des boissons prêterait presque à confusion : Mojito, gin-fizz, spritz, vin blanc, rouge ou rosé, bière, picon-bière, rhum, whisky...



Une liste longue et non exhaustive de tout ce qui est possible de tester, et pour une fois, sans modération. Et à des prix complètement raisonnables. On apprécie aussi forcément l'origine de quelques boissons : jus de pommes de Saint-Hilaire-Cottes, kéfir de Guarbecque, café d'Aire-sur-la-Lys et chicorée de Oye-Plage. Le Troquet du BB a tout pour lui.

Accoudé au bar, un quadragénaire commande son deuxième café à cinquante centimes avant de retourner travailler. Son voisin de gauche, une décennie de moins, sirote une limonade cerise, puis une seconde : « Nous accueillons des clients vraiment différents, glisse le patron de bar. Sans doute parce que nous sommes atypiques, on draine une clientèle hétéroclite. Ça va des amoureux du vintage à des personnes seules qui ont envie

de passer un bon moment et de discuter, en passant par des groupes d'enfants ou de personnes âgées, ou encore des amoureux des cyclomoteurs. » Car oui, petite précision, le Troquet du BB tient bien son nom du célèbre cyclomoteur de la marque au lion. Kévin en est littéralement dingue. Et pour partager sa passion, il organise des « rassemblements de mobs », comme il dit, à l'image de ce qu'il a mis sur pied en décembre dernier, la balade des pères Noël à mobylette : « Un carton festif », se réjouit le barman. Et caritatif : « On veut qu'il y ait toujours un caractère associatif derrière nos manifestations, c'est important pour nous. » De l'altruisme en barre, en bar serait-on tenté d'écrire, qui l'a poussé à imaginer un autre concept encore, celui du bar mobile, construit dans un piano des années 1950, qu'il transporte désormais dans les Ehpad, Mapad et maisons de retraite qui en formulent la demande. « Vous avez vos parents ou grands-parents dans un établissement pour personnes âgées. Vous ne seriez pas ravis de savoir qu'un bar sans alcool vient à eux ? » L'idée est proprement géniale, elle ramène Kévin à une époque pas si lointaine où il faisait la popote à des résidents attachants. Les premiers établissements font appel à lui, d'emblée séduits par l'idée, tandis que d'autres viennent aux renseignements, forcément intéressés par la démarche. « Le Troquet du BB est venu combler un manque au départ. Mais tout le monde ne peut pas y venir. Alors je viens à eux. »

A. Top

Informations :

Le Troquet du BB, rue Principale à Bourecq, ouvert du mercredi au dimanche de 9 h à 20 h.

À chacun son jardin

LOCON • Comme un jardin, la Fête des plantes se réinvente chaque année. Pour sa 20^e édition, le principal changement se fera en coulisses. À l'origine de la manifestation et occupant la présidence de l'association Les Amis des plantes et des jardins d'exception (APEJE) qui organise ce rendez-vous incontournable pour les amoureux de jardinage, Jean-Marie Florent prépare cette année son passage de relais.

Reconnaissable à son chapeau, qu'il porte aussi bien au jardin que dans les allées de la Fête des plantes, ce passionné de jardinage a bel et bien choisi de passer la main à d'autres bénévoles pour ouvrir un nouveau chapitre de cette histoire d'amour pour le jardinage qui dure depuis l'enfance. « Le jardinage ça vient de mon père, dit-il. C'est lui qui m'a transmis cette passion. Dans son potager, il aimait bien que tout soit nickel. Moi j'étais très curieux, mais j'avais envie d'essayer autre chose. Alors j'ai commencé à utiliser ses planches pour planter des arbustes. »

Des expériences pas toujours réussies, comme plus tard la plantation de plus de 300 thuyas autour de son jardin : « Jardiner, c'est apprendre en permanence. Après avoir fait mes boutures, je les ai donc plantées tout autour de mon terrain. Sauf que rapidement, ce qui ne devait être qu'une haie a vite commencé à faire plus de 4 mètres de large et il m'a fallu tout retirer ! Avec le recul, je me dis que ce n'était vraiment pas très malin ! Maintenant, je préfère les hêtres ou les chênes aux thuyas qui, en plus de demander beaucoup moins de travail, sont bien plus intéressants pour la biodiversité qu'ils peuvent abriter. »

Une histoire de rencontres

Un goût de l'expérimentation qu'il a partagé avec Jean-Pierre Hennebelle, le pépiniériste de Boubiers-sur-Canche, l'un de ses modèles : « Quand on est jardiniers, il y a tout un tas

d'ouvrages de référence qui vous expliquent quoi planter, à quel moment, et de quelle manière. Lui, il n'hésitait pas à essayer de nouvelles choses et à aller à rebours de ce que conseillaient tous les livres. Le plus bel exemple, c'est un bosquet d'arbres avec de belles écorces, comme le bouleau et l'érable, qu'il a rassemblés dans un massif très ramassé. Ce qui a donné des arbres effectivement plus petits, mais un résultat magnifique sur le plan esthétique. »

Autre figure qui a inspiré Jean-Marie Florent, Didier Willery, auteur, photographe et jardinier habitué de la Fête des plantes qui sera de nouveau présent pour cette édition anniversaire. « Pour marquer le coup, Didier plantera avec d'autres invités un bosquet d'arbres de collection dans le cadre du projet de végétalisation de l'espace vert où se déroule la manifestation. Mais il le fera à sa manière ! Pour planter un arbre on nous apprend à creuser un trou alors que ça n'a rien de naturel ! Dans une forêt les glands tombent au sol, germent et prennent racine au-dessus de la terre. Donc il a essayé de planter des arbres au-dessus de la terre, et même si ce n'est pas conventionnel, cela fonctionne. »

Une approche du jardinage qui en plus d'être inventive se veut également joyeuse : « Comme mon père qui a éclaté de rire quand je lui ai retourné toute une planche de légumes avec mon râteau quand j'étais petit, Didier prône aussi l'idée que, même si cela peut parfois se révéler contraignant, l'entretien de son jardin doit



avant tout être un plaisir. Pour lui on ne "ramasse" pas les feuilles, on les "récolte", il n'y a pas de "travail" au jardin selon lui, seulement de "l'entretien créatif"... ».

« La fête des plantes, c'est le rendez-vous de tous les jardiniers »

C'est l'idée qui a animé Jean-Marc Florent au fil des années : « M'occuper de la Fête des plantes, cela a nécessité un véritable engagement, même si je dois dire que j'ai reçu énormément d'aide de la part des bénévoles de l'association. Mais j'aimerais maintenant pouvoir prendre plus de temps pour m'occuper de mon jardin. Donc en passant la main, tout ce que j'espère, c'est que la Fête des plantes garde tout de même son identité. Ce n'est pas un festival, pas un marché aux fleurs, mais un rendez-vous destiné aussi bien aux experts qu'aux débutants qui donne la priorité à des petites structures, avec des producteurs spécialisés dans la conservation autant que dans l'innovation. Cette année il y aura par exemple un spécialiste des bruyères, un autre des

arbres fruitiers de plein vent, un large éventail de roses. » Chacun y trouvera donc la plante idéale pour agrémenter son jardin et le différencier de celui de ses voisins.

« Dans mon cas, plus qu'un beau jardin, ce qui m'importe c'est d'avoir un jardin intéressant. Toute l'année ! J'aimerais bien par exemple planter des arbustes pour fermer un peu mon jardin. Et c'est

vraiment ça qui me plaît dans le jardinage, les projets, imaginer tout ce que je peux faire ! »

Romain Lamirand

• Informations : www.fetedesplanteslocon.com
Facebook : Fête des plantes.
Les 23 et 24 mars de 10 h à 18 h
rue Victor-Genel à Locon.
5 € et gratuit pour les moins de 14 ans.

62
Pas-de-Calais
Mon Département

22

ESPACES NATURELS SENSIBLES
accessibles

AYONS LE RÉFLEXE HANDICAP !

Retrouvez tout l'engagement handicap sur
pasdecals.fr

Vingt-cinq ans ! Des noces d'argent... Vingt-cinq ans que les spectateurs du Pas-de-Calais ont épousé Les Enchanteurs. Pour fêter la belle aventure, le festival de chansons itinérant dans les Hauts de France crépitera de quarante concerts du 8 mars au 27 avril.

Des *Enchanteurs* en argent

Rappelez-vous, à l'aube des années 2000, les trois premières éditions des Enchanteurs comptaient royalement entre 7 et 9 concerts ! Laurent Bridoux, directeur de Droit de Cité, rit. À la tête depuis 23 ans de l'association intercommunale de développement culturel, initiatrice de l'événement, il se souvient. À l'époque, le festival ne s'intéressait strictement qu'à la chanson française. Puis la programmation a ouvert son horizon mais restait plutôt monochrome. Il a suffi « d'élargir les écouteilles », selon les mots du directeur, pour que très vite 14 concerts multicolores émaillent le territoire, puis crescendo, 24, 27...

Aujourd'hui, *Les Enchanteurs* sont éclectiques, entre musiques actuelles et musiques urbaines ; rock celtique, soul, électro, folk, rap... et toujours un peu chanson française. On ne renie pas la délicieuse touche casquette-accordéon-guitare. « Dans cet esprit, explique Laurent Bridoux, nous proposons le groupe *Une Touche d'optimisme* à Sains-en-Gohelle le 9 mars ; *Au Pied de la Pompe* à Annequin le 22 mars ; *Blankass* à Courcelles-les-Lens, le 13 avril ».

Engagement des villes

De Méricourt à Achicourt, de Drocourt à Annequin, le festival peut courir dans les communes des Hauts-de-France

grâce à leur précieux engagement. « *Nous ne sommes pas une boîte de production privée qui possède un catalogue et qui pose les concerts sur les villes. Nous offrons la possibilité aux élus, techniciens, professionnels de la culture de participer aux choix artistiques* ». Les villes adhérentes et les structures associées s'impliquent chaque année dans la programmation. Pour cette édition 2024, le maire de Drocourt souhaite que se produise un artiste de la région ? Romain Watson y est prévu le 5 avril. Annay-sous-Lens a envie de toucher davantage de jeunes, notamment ceux qui fréquentent le CAJ ? Lexi T, rappeuse et beatboxeuse de talent, leur offrira son énergie le 12 avril.

Rencontre du public et des artistes

Depuis 25 ans, le festival est une joie mais aussi « un casse-tête financier ». D'un côté, l'artistique, la technique, l'accueil, la communication ; de l'autre, trois ressources : le financement des communes, celui de Droit de Cité via les subventions des collectivités (« sans lesquelles nous n'existerions plus ») et la billetterie. L'équilibre est toujours fragile car l'association refuse de vendre les billets au-delà d'un certain seuil. « L'enjeu dès le départ a été de tenir un prix

accessible ». L'enjeu a été aussi de convaincre le public d'oser découvrir des artistes non (encore !) médiatisés. « En 2001, le premier concert de *La Rue Ketanou* a rassemblé soixante personnes à Grenay, raconte Laurent Bridoux. La dernière fois qu'on les a invités, à Houdain, il y avait plus de mille personnes sous chapiteau ; on était en avril et il faisait 2 degrés dehors ! » Il cite encore Frédéric Fromet qui a inauguré des bureaux de Droit de Cité alors à Oignies ; aujourd'hui le chanteur est chroniqueur sur France Inter et tourne partout en France (il sera à Liévin le 12 avril).

« Faire se rencontrer du public et des artistes qui ont une vraie patte, une certaine écriture et qui savent chanter, est notre leitmotiv ! » Et peu importe si la réputation des musiciens est encore confidentielle. Chacun sait que demain, leur talent sera peut-être en haut de l'affiche. « Si on fait un festival avec des artistes d'ont on est

sûrs qu'ils vont remplir les salles, on ne s'appelle plus Droit de Cité » sourit Laurent Bridoux. Depuis vingt-cinq ans, les spectateurs font confiance aux *Enchanteurs*, ils réservent leur place les yeux fermés, mais les oreilles grandes ouvertes. Un mois et demi avant l'ouverture de cette édition, 60 % des billets étaient déjà vendus...

Les beaux souvenirs

En vingt-cinq ans de mariage, les souvenirs se ramassent à la pelle. Laurent Bridoux se souvient avec émotion des 15 jours de création en 2011 à Avion des Ogres de Barback et du concert de clôture du festival : une foule de 1400 personnes ! « À ce moment-là, ça voulait dire qu'on était en capacité d'inviter des groupes de renom ! ». Il cite aussi le bouleversant concert de l'artiste expérimental Albert Marcocœur et ses frères, jouant dans la salle des Pendus au 9/9 bis, avant la transformation du lieu. Batterie, quatuor à cordes... « La proposition artistique était tellement forte et le symbolisme du lieu avait une telle résonance au milieu ouvrier... il y avait une telle puissance, du respect, un propos... que c'était juste magnifique, magique ! »

« C'est quand même pas mal ! »

Blankass, Jef Kino, Elmer Food Beat, Marcel et son orchestre, Didier Super, Hervé Vilard, Mes souliers sont rouges, Cactus in love... et les dizaines d'artistes invités sont au taquet. La programmation est publiée et les réservations flambent. La tribu de bénévoles qui accompagne désormais le festival se réjouit de la playlist. « C'est quand même pas mal cette année ! » ont-ils lâché à Laurent Bridoux. Les bénévoles gèrent le bar, ils sont autonomes, ils brassent même une bière qui s'appelle La Drache. « Il y a une appartenance. Ils participent à un projet, c'est leur bébé ! » s'exclame le directeur. « Quand nous arrivons dans une salle, avec la présence de ces bénévoles, avec le public, l'adhésion de la ville et quand il y a de belles dates... il y a une vraie satisfaction du travail bien fait. Nous sommes contents... »

Contents, fiers et comblés. *Les Enchanteurs* et le public vont fêter leurs vingt-cinq ans de plaisir. L'enchantement est intact.

Marie-Pierre Griffon

• Contact :

www.festival-lesenchanteurs.com



Photo Sébastien LF



Photo Alice Khoul



Photo Gilles Simon

Enchantés en mars

Le 8 à Angres : Picon mon amour ; le 9 à Sains-en-Gohelle : Une Touche d'Optimisme ; le 10 à Bully-les-Mines : Hervé Vilard ; le 15 à Lillers : Uncle Bard & The Dirty Bastards + The Roughneck Riot ; le 16 à Beuvry : Didier Tronchet ; le 16 à Hénin-Beaumont : Adélyls + Cactus in love ; le 17 à Béthune : Guilty Delight ; le 21 à Méricourt : Christian Olivier + Sam Sauvage ; le 22 à Annequin : Le Pied De la Pompe + Plastic Duck ; le 23 à Auchy-les-Mines : Jef Kino ; le 23 à Oignies : Asian Dub Foundation + Manudigital Meets Tetra Hydro K ; le 28 à Rouvroy : Los tres puntos + The Black Soil ; le 29 à Marles-les-Mines : Mes Souliers sont Rouges ; le 30 à Divion : Elmer Food Beat + Grand Cru.

En dix ans seulement, le Louvre-Lens s'est imposé comme une nouvelle référence dans le monde des musées et n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Avec le renouvellement complet des œuvres de la Galerie du temps et une programmation qui marque l'arrivée à sa tête d'Annabelle Ténèze, nouvelle directrice, le musée profitera de l'année à venir pour se réinventer et emmener ses publics dans de nouveaux voyages à travers les époques, les cultures et les arts.

Le Louvre en partage

Parfois perçu comme austère ou réservé à certains publics privilégiés ou érudits, le monde des musées poursuit sa mue. Au Louvre-Lens, une nouvelle saison continue d'interroger le rôle des musées dans la société et leur rapport aux œuvres et aux publics. Car plus qu'un concept ou un objectif, la démocratisation culturelle y est une réalité. Une utopie réalisée et concrète.

Si les grands musées contribuent souvent à l'attrait touristique de la ville ou du territoire qui les accueille, le Louvre Lens n'échappe en effet pas à la règle et a contribué à faire du Bassin minier du Pas-de-Calais une destination touristique à part entière, avec plus de 5 millions de visiteurs au compteur depuis son ouverture. Mais ce qui lui vaut l'attention des musées du monde entier, se cache derrière une analyse plus fine de ses statistiques de fréquentation. Véritable cas d'école, le musée lensois se distingue par le fait que 70 % de ses visiteurs sont originaires des Hauts-de-France. Parmi les clés de ce succès, la Galerie du temps.

Une nouvelle ère pour la Galerie du temps

Conçue pour voyager entre les œuvres, les époques et les continents, la Galerie du temps



Bilal Hamdad, *L'Attente*

Hercule arrachant Alceste des Enfers
Joseph Franque 1806

La grotte de Pausilippe à Naples
Robert Hubert 1760-1761

est un lieu unique en son genre qui a aussi bien su séduire les habitants du Bassin minier qui viennent s'y promener en voisins, que les voyageurs du monde entier passionnés de musée d'exception. Amenée à fermer quelques semaines cet automne, la Galerie du temps proposera aux visiteurs de découvrir avant les fêtes de fin d'année une nouvelle scénographie, mais surtout 200 nouvelles œuvres qui viendront remplacer celles actuellement exposées. Un renouvellement complet qui permettra de naviguer le long du fleuve de l'Histoire.

Sur la route du visiteur, après *La Dentellière*, *Le Scribe accroupi* ou *La Liberté guidant le peuple*, d'illustres figures, à l'image des

Quatre Saisons d'Arcimboldo, le guideront dans un périple long de plus de 5000 ans où tout sera fait pour qu'il puisse faire connaissance avec chacune des œuvres présentées. Pour faciliter ces rencontres, chaque œuvre disposera dans cette nouvelle Galerie du temps de sa propre vitrine et le public pourra s'appuyer sur une médiation adaptée pour que tout le monde puisse profiter du voyage. Un voyage à travers le passé qui permettra de mieux appréhender le monde contemporain et ses enjeux. Une ambition chère à la nouvelle directrice qui, comme sa volonté de faire du musée un lieu de rencontre et de partage, caractérisera l'ensemble de la programmation du musée.

Une cité culturelle ouverte à la création

Avec son parc, sa salle de spectacle, sa médiathèque et son musée, le Louvre-Lens est un lieu hybride dont l'une des ambitions est de décroquer la culture et l'histoire de l'art de leurs carcans. Si l'on peut apprécier une œuvre d'art pour ce qu'elle est, il ne faut pas oublier qu'elle est aussi le fruit d'une histoire, d'un contexte, d'un long processus de dialogue entre les œuvres, les arts et les cultures, fait d'hommages, de traditions mais aussi de ruptures. Parmi les temps forts qui marqueront les mois à venir, les expositions temporaires seront autant d'invitations à questionner le monde actuel par le prisme des œuvres d'art et aborderont entre

autres la question de l'exil, la figure de l'artiste, ou l'impact de courants artistiques qui comme l'art gothique continuent d'influencer la création contemporaine plusieurs siècles après leur émergence.

Prochain grand rendez-vous pour le musée, le troisième volet du triptyque consacré aux rapports que l'homme entretient avec la nature et son environnement sera dévoilé le 27 mars. Consacrée aux *Mondes souterrains*, cette exposition a été imaginée comme une plongée à 20 000 lieues sous la terre, comme un voyage de l'ombre à la lumière, avec pour guides plus de 200 œuvres retraçant notre perception de ces mondes enfouis sous nos pieds, de la nuit des temps à nos jours. Un périple qui passera par les cercles de l'enfer de Dante, les couloirs du métro, des contrées mythiques, mais aussi plus près de chez nous, par les mines qui, longtemps synonymes de honte ou de déclin, ont permis au Bassin minier du Pas-de-Calais d'être reconnu à sa juste valeur pour son patrimoine, au même titre que les pyramides d'Égypte ou le Colisée.

Romain Lamirand

• **Programmation :**
www.louvre-lens.fr

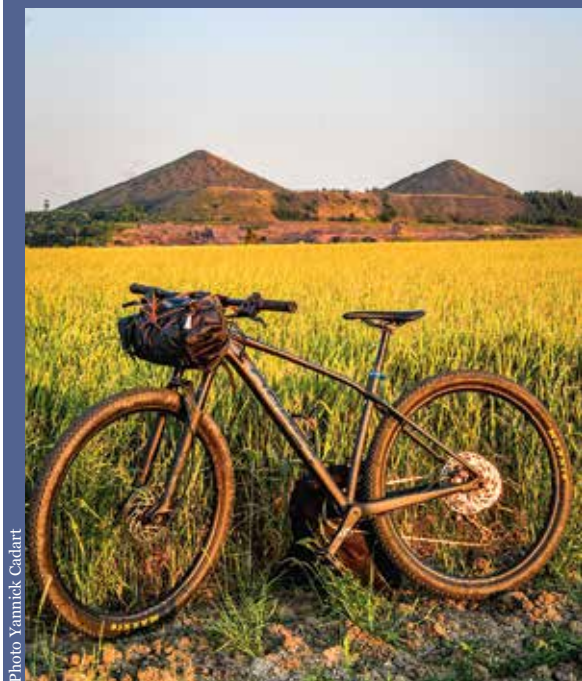
La Chaîne des terrils et les ambassadeurs du patrimoine minier

Les terrils ne sont plus les « taches noires » dans le paysage du Bassin minier. Ils ont acquis un nouveau statut, celui de « symbole fort » d'un territoire inscrit en 2012 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Les terrils ne participent plus à une description négative du Bassin minier et désormais tous les médias de France et de Navarre s'intéressent à leur reconversion, leurs nouvelles vocations. Dès sa création en 1989, soit un an avant la fermeture du dernier puits de mine dans le Pas-de-Calais, l'association la Chaîne des terrils a travaillé sur ce changement d'image, d'abord auprès des habitants du Bassin minier pour qu'ils se réapproprient « les reliefs de l'exploitation minière ». La Chaîne des terrils a mené à bien cette mission de conserve avec le Département du Pas-de-Calais, Eden 62, les collectivités locales. Labellisée en 2001 Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), l'association est un acteur incontournable dans la préservation, la valorisation et l'animation des terrils. Désormais, chaque année, on estime que près d'un million de visiteurs se retrouvent au pied ou sur les pentes des

« montagnes noires » de la région. Un public que la Chaîne des terrils informe, sensibilise, guide. Certains terrils sont fragiles, d'autres sont particulièrement adaptés pour faire du sport ou pour une sortie familiale. Il faut bien les connaître pour les apprécier. La formation de Guides nature patrimoine volontaires permet d' étoffer un réseau d'ambassadeurs du patrimoine minier.

Bernard est l'un des 96 ambassadeurs « premiers de cordée » du CPIE Chaîne des terrils, cet ancien mineur raconte son histoire lors d'une sortie « *nature et patrimoine en famille* » de deux heures et demie sur les sentiers qui vont du carreau de la fosse 11/19 aux terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle : rendez-vous le 10 mars à 14h30 et le 24 mars à 14h30 (et c'est gratuit). Autres ambassadeurs, Patrick et Jean-Marc animeront le 23 mars dès 13h30 une sortie de 8 kilomètres sur l'ancien site de production des fosses 7/19 de Fouquières-lès-Lens et du 9 de Harnes : un mélange de terrils de schistes et de suies.

• **Inscription aux visites :** www.chainedesterrils.eu, rubrique « Agenda ». Lieux de rendez-vous communiqués lors de l'inscription.





Rendez-vous littéraire

BAPAUME • La 8^e édition du salon du livre aura lieu du 29 au 30 mars à l'espace Isabelle-de-Hainaut. Deux jours de festivités où lecteurs et professionnels du livre et de l'édition se retrouveront autour du thème des animaux fantastiques et merveilleux.

Les genres sont variés pour cette nouvelle édition : historique, scientifique, fantasy, polar, romance, BD, albums jeunesse... L'occasion de faire de belles rencontres, de rêver et de s'échapper du quotidien. La marraine de l'édition Marie-Christine Collard, qui a gagné le 1^{er} prix de littérature en 2018 pour *Réplique*, signe un nouveau roman *Portals*. Une incursion dans le domaine de la littérature young adult, où créatures légendaires et combat contre une mystérieuse organisation guideront ses héros.

Cette année le salon comptera vingt auteurs en jeunesse et vingt en littérature adulte. Treize d'entre eux participent au prix du roman adulte. Ils viennent des Hauts-de-France, de la région parisienne, d'Angers et même de Strasbourg pour faire découvrir leur univers. Le genre manga monte en puissance ces derniers temps. Il sera représenté notamment par Loiki Nihon, créateur de l'univers de *O.S.E.*, passionné de culture asiatique, et Thomas Bouveret, dessinateur de *Element R* et plus récemment des *Mystérieuses cités d'or*. Treize maisons d'édition seront représentées, avec de petites nouvelles *Evasion éditions*, *éditions NLA Créations*, *Bande à part...*

Sur place, des animations, le spectacle *Lou et la princesse Sibel* de Claire Caillebotte, lecture en musique et ateliers attendent les lecteurs...

V. S.

Ouvert le vendredi de 16 h à 18 h 30 et le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Bulle des champs

VÉLU • L'ancien Hôtel de la Gare reste un symbole pour les plus anciens et pourrait le devenir pour les plus jeunes. Élise-Marie, qui en est propriétaire avec sa petite famille depuis maintenant douze ans, porte le projet d'un café associatif pour amener du lien social, des loisirs et de la culture à la campagne.

Élise-Marie, Stéphanie, Bérangère et Justine accueilleront en avril tout le Sud-Artois dans leur café associatif. Aidées de toutes les bonnes âmes bienveillantes, solidaires, bricoleuses, généreuses en dons matériels, ces quatre jeunes femmes ont pris le pari de donner de nouvelles perspectives aux habitants des communes environnantes, aux jeunes, aux moins jeunes, aux producteurs, aux actifs ou aux personnes isolées.

La petite histoire

Amies dans la vie, toutes les quatre font partie du comité des fêtes de Vélu depuis une dizaine d'années. Elles évoluent dans des secteurs différents, ont chacune une vie de famille bien remplie mais se désespèrent de devoir parcourir des kilomètres pour voir un spectacle, participer à un atelier créatif avec les enfants, apprendre une nouvelle recette ou simplement se retrouver entre amis autour d'une table. La ville devrait s'inviter plus souvent à la campagne. Alors en 2023 Élise-Marie que son métier de DRH ne satisfait plus, prend la décision de « ne plus subir sa vie ». Il est temps de s'investir autrement, pour elle, pour ses copines et pour les autres. Les idées fusent, se mélangent et se contredisent. La plus cohérente est celle d'un café brocante. « Mais comment passer de DRH à "Je monte mon entreprise, tout le monde est super emballé par mon projet, j'obtiens les aides nécessaires et je profite de la vie en faisant un métier que j'aime à l'écoute et au service des autres" ? » Le destin qui décide de canaliser l'énergie débordante d'Élise-Marie place sur sa route un abri-bus, dans lequel se trouve une affiche du Département. Le thème : économie sociale et solidaire, participez au Budget citoyen. C'est le déclic ! « J'ai pris contact et très vite j'ai pu parler de ma future



entreprise, de mes objectifs et rencontrer les bonnes personnes pour m'accompagner dans toutes les démarches. Avec les filles on a vraiment pensé projet à long terme, implication des adhérents, initiatives sur le territoire, et tout ça de manière dynamique. En juin 2023 l'association Bulle des champs est née. » Le lieu est tout indiqué. Le café solidaire ouvrira dans une des granges de l'habitation de Élise-Marie, qui se trouve être l'ancien hôtel de la gare de Vélu. « Le Ch'tiot Vélu, un petit train, nous reliait à la gare de Saint-Quentin au début du XX^e siècle et un siècle plus tard c'est un peu un nouveau va-et-vient de "voyageurs" qui va reprendre, c'est plutôt une bonne chose. Maintenant le temps est venu de se retrouver les manches pour les travaux, tout en mettant en place les premiers projets ».

Quand la bulle explose

Une bulle qui éclate en millier de petites bulles qui explosent et pétillent, c'est un petit moment de joie. Eh bien c'est ça *Bulle des champs*, une petite explosion d'ouverture à l'autre basée sur



Photo V. S.

trois grands axes : l'alimentation, la culture et l'épanouissement personnel.

Pour ce qui est de l'alimentaire, le projet est lancé depuis septembre 2023. Des producteurs locaux, maraîchers, artisans laitiers, boulangers fournissent une vingtaine de familles en paniers composés chaque semaine. La mairie a généreusement proposé la salle des fêtes pour l'intendance en attendant la fin des travaux du café. Celle-ci va mettre également à disposition un terrain pour le futur potager pédagogique. À ce propos, Élise-Marie lance un avis de recherche pour trouver le futur chef jardinier. « La bonne volonté et l'expérience de chacun des adhérents, l'investissement des partenaires, le soutien de la commune, de la communauté de communes du Sud-Artois, du Département sont sources de tellement de partage, de coopération et de développement local. » Pour ce qui est de l'épanouissement personnel, les ateliers ont déjà eux aussi commencé : atelier courges, atelier de Noël, atelier macarons. Pour les suivants : installation de ruchers et de nichoirs, expérience scientifique, jonglerie, astronomie, cours de cuisine, danse. Pourquoi ne pas ajouter des ateliers jeunes-anciens, des ateliers parentalité, car chacun a quelque chose à apprendre à l'autre.

Et pour la culture, place au cinéma de plein air, aux concerts estivaux, aux séances théâtrales ou humoristiques dans le jardin.

Quand Élise-Marie pose un regard sur l'année écoulée, elle sait qu'elle a fait le bon choix de vie. Sa prochaine formation permettra d'obtenir la licence du café et de proposer une guinguette pour les beaux jours. Stéphanie, Bérangère et Justine continuent pour le moment leur métier propre mais ne sont jamais loin pour participer à toutes les tâches. Leur devise commune : « On ne baisse pas les bras trop vite, voire jamais ! ».

Valérie Sévin

• Informations :

Association Bulle des champs, Vélu
06 51 52 15 88 - Facebook et Instagram
labdc.62124@gmail.com

QUÉANT • Trois mois après son ouverture le 23 juin 2023, le parc de l'Hirondelle avait déjà accueilli 15 000 personnes! « *Il n'est pas rare d'y croiser 300 personnes le dimanche* », lance Jérôme Dartus, heureux maire d'un village de 650 habitants. Le succès de ce parc n'a pas manqué de surprendre le premier magistrat: « *Cet été j'y ai rencontré deux personnes âgées venues de Senlis dans l'Oise!* » Ce « *lieu de vie* », ludique, très vert, séduit bien au-delà de l'Arrageois. « *Intergénérationnel aussi, ajoute l'élue, j'y ai vu une arrière-grand-mère et son arrière-petit-fils jouer au baby-foot...* »

Le parc de l'Hirondelle fait le printemps

Surpris par la fréquentation, Jérôme Dartus l'est aussi par le respect des lieux dont font preuve les utilisateurs. Ce parc de l'Hirondelle c'est « *son bébé* », le maire - premier mandat, fonctionnaire de police - précisant toutefois que « *tout le monde au sein du conseil municipal a apporté des idées* ». Pour cette équipe soudée élue en 2020, l'ambition était de dynamiser le village en faisant fructifier un « *trésor* »: un terrain communal d'un hectare et demi ayant servi de terrain de football, de pâture pour chevaux, inoccupé depuis huit ans. Au cœur de Quéant, ce terrain était aussi l'ancien parc d'un château détruit lors de la Première Guerre mondiale. Tous les passionnés de la Grande Guerre connaissent la ligne Drocourt-Quéant, puissant dispositif de défense de l'armée allemande, « *percée* » le 2 septembre 1918 par les soldats canadiens (le nom de Quéant a d'ailleurs été donné à une montagne de Colombie-Britannique au Canada). Incontestablement lié à l'histoire du village, ce terrain devait revivre et « *nous avons décidé d'en faire un lieu de partage, de rencontres, du vivre ensemble* ». Très vite, les élus ont suivi les judicieux conseils du CAUE - Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement - du Pas-de-Calais. « *Le CAUE nous a mis le pied à l'étrier* », insiste Jérôme Dartus. Et c'est à un ancien du CAUE, le paysagiste-concepteur Christophe Laborde (de Beaurains) qu'est revenue la maîtrise d'œuvre. « *On ne voulait pas de lignes droites* », se souvient le maire, alors le paysagiste s'est efforcé d'être original, « *dessinant deux hirondelles vues du ciel* »! Le passereau migrateur

était devenu le symbole du parc suite à une réflexion du secrétaire de mairie (depuis 1995) Benoît Quéant: « *Le cours d'eau L'Hirondelle traversant le terrain, il est simple et logique de l'appeler parc de l'Hirondelle* ».

Sports, loisirs, culture

Pour avancer dans le projet, il a fallu faire face au Covid, multiplier les réunions, frapper à toutes les portes pour assurer le financement. « *J'ai fait de belles rencontres, commente Jérôme Dartus, au Département du Pas-de-Calais, à la Région des Hauts-de-France, à la préfecture du Pas-de-Calais, à l'Agence nationale du sport, à la Communauté de communes Osartis-Marquion...* » D'un coût total de 1,1 million d'euros, le parc de l'Hirondelle a pu bénéficier de 544 000 euros de subventions; le revenu fiscal des éoliennes implantées dans le village permettant « *de ne pas augmenter la fiscalité communale* ».

Les travaux de terrassement ont débuté en novembre 2022 et sept mois plus tard, le parc était livré aux premiers pilotes de BMX, joueurs de pétanque, amoureux de la nature. Si les sports et les loisirs occupent une place prépondérante avec des aires de jeux pour les plus jeunes (balançoires, murs d'escalade, toboggans, etc.); trois terrains de pétanque; un City stade pour le foot, le basket ou le tennis; un pumtrack (piste en boucle avec bosses et virages relevés), la culture n'a pas été oubliée. Un

théâtre de verdure avec trois grands peut accueillir des concerts, des spectacles, voire « *l'école en plein air durant l'été* ».

Un parc très nature

Une aire de pique-nique avec une plancha est un bon atout pour la convivialité et dans l'élaboration du projet, les élus n'ont jamais perdu de vue la préservation de l'environnement en souhaitant la réalisation d'une mare pédagogique (alimentée par les eaux pluviales provenant de la salle polyvalente), d'un verger collaboratif: « *Nous aurons 700 arbres et arbustes au centre du village* ». Un bunker datant de la Grande Guerre a été nettoyé pour servir d'abri aux chauves-souris, une tour à hirondelles (forcément) sera installée. Dans le cadre de la prévention des inon-

dations, on a jugé nécessaire de créer un bassin de rétention. Jérôme Dartus évoque encore « *la dépose du réseau électrique d'éclairage pour être remplacé par de l'éclairage solaire* ». De belles rencontres avec les bonnes personnes, de bonnes idées dans l'air du temps et le parc de l'Hirondelle pouvait vivre une belle inauguration le 23 septembre: « *42 maires étaient présents* », se félicite Jérôme Dartus.

2,5 kilos de patates!

Quéant a d'autres atouts dans ses manches à commencer par la Roul'patate, rassemblement de marcheurs, de coureurs à pied, de vététistes: 1 850 participants en 2023! La 15^e édition de ce rendez-vous, imaginé par Jérôme Dartus et ses amis vététistes à l'occasion d'un Téléthon,

aura lieu le 10 mars prochain avec comme le veut la tradition un filet de deux kilos et demi de pommes de terre pour chaque participant. « *Nous avons 13 associations, poursuit le maire, une bibliothèque municipale, un café (de l'Avenir) rouvert il y a quatre ans, un marché les 1^{er} et 3^e dimanches matin de chaque mois, une chorale, une ferme pédagogique (le Domaine de Quéant), des chambres d'hôtes (la Ferme du Château), une pharmacie...* » En avril, Quéant aura même sa pâtisserie (Croc et moi avec Valentine Denys) et les élus souhaitent une cantine-garderie « *parce que notre école maternelle, on y tient* ». Annonceur du printemps, l'hirondelle est un symbole de liberté, de fidélité, un porte-bonheur... Elle vole au-dessus de Quéant et son chant se mêle aux exclamations joyeuses des joueurs de baby-foot ou des enfants qui rebondissent sur les bosses du pumtrack.

Christian Defrance

• Contact:

La Roul'patate 15, inscriptions sur place le 10 mars à partir de 7h30. nolimitqueant@gmail.com





Photo Jérôme Pouille

La nature, un atout pour l'attractivité du 62

Après un hiver très éprouvant, le Pas-de-Calais attend avec impatience l'avènement du printemps. Il offre la possibilité de renouer avec la nature qui a pu se montrer impitoyable dans nos territoires, mais peut aussi présenter ses plus beaux atouts pour les redynamiser. « *Du Bassin minier au Grand Site de France Les Deux-Caps, habitants et visiteurs s'accordent à dire que le Pas-de-Calais, c'est vrai et authentique* », souligne Jean-Claude Leroy, président du Département. Chef de file des solidarités territoriales, le Département agit au quotidien en ne perdant jamais de vue la qualité de vie des habitants. « *Nous veillons à valoriser et préserver les espaces naturels, la richesse et la diversité des paysages* », poursuit le président. « *Du parc départemental d'Olhain aux terrils en passant par les sentiers de randonnée à pied ou à vélo, la nature est un levier pour l'attractivité de nos territoires, qu'ils soient ruraux, mais aussi urbains.* »



Photo Yannick Cadart

Eden 62 : des espaces naturels sensibles et accessibles

Aujourd'hui, 3 609 hectares d'espaces naturels sensibles (ENS) font l'objet d'une attention particulière de la part d'Eden 62. Depuis plus de 30 ans, le syndicat mixte est chargé, par le Département, de la gestion et de la protection de ces sites fragiles. Mais protéger ne veut pas dire mettre sous cloche. « *Au contraire, la volonté de la collectivité est justement d'ouvrir les espaces naturels sensibles à tous les publics, habitants, touristes, personnes valides ou à mobilité réduite* », souligne Emmanuelle Leveugle, présidente du syndicat mixte. À ce jour, 56 sites naturels sont ouverts au public, 22 sont

accessibles aux personnes à mobilité réduite. Et chaque année, des aménagements sont menés pour toujours plus d'accessibilité, plus de partage des pratiques et une protection optimale des milieux. À Fouquières-lès-Lens par exemple, la commune a confié la gestion d'un site de terrils et de marais à Eden 62. De gros aménagements ont été réalisés permettant aux habitants de se réapproprier le milieu et de retrouver une belle harmonie entre nature, sports et détente. Ces récents aménagements, dont l'inauguration aura lieu en mai prochain, sont l'occasion pour Eden 62 de tester l'ouverture des sentiers à la pratique du VTT et donc la cohabitation entre vététistes, promeneurs, faune et flore.

Autre bel exemple d'aménagement, au Val du Flot, sur Billy-Berclau, une passerelle en bois, un observatoire et une chicane facilitant l'accès aux personnes à mobilité réduite ont été créés. Un travail qui permet au plus grand nombre d'apprécier ce site remarquable.

En 2023, le 30^e anniversaire d'Eden 62 a été l'occasion d'organiser quatre grands rendez-vous sur les différents territoires. L'occasion pour plus de 5 000 visiteurs de découvrir les sites et les pratiques des agents d'Eden 62. En 2024, plus de 200 sorties nature, des ateliers, des conférences autour de la biodiversité, sont programmés.

Parmi les grands rendez-vous, il y a la réouverture, le 15 mars, de la Grange nature, maison de la biodiversité du Pas-de-Calais à Clairmarais et de la réserve naturelle nationale des Étangs du Romelaère. Cette zone humide remarquable sera l'occasion d'une sortie spécifique dans le cadre de la Journée mondiale de l'eau. Rendez-vous le 24 mars à 10 h à la Grange nature. Autre bonne nouvelle, l'opération *2 mètres carrés pour la biodiversité* lancée en 2023 et ayant suscité un réel engouement, est reconduite en 2024. L'initiative consiste à semer quelques graines de plantes mellifères dans son jardin, sa jardinière et ainsi favoriser l'accueil des pollinisateurs. « *En un an, 81 723 mètres carrés ont été rendus à la biodiversité* », se réjouit Emmanuelle Leveugle. Dès ce printemps, 2 000 sachets de graines seront mis à disposition.

eden62.fr

Escapade 62, l'application des sports de nature

Trail, VTT, raid, etc. : les sports de nature connaissent un bel essor depuis une dizaine d'années. Leur succès s'est même accentué après la pandémie. Le Département du Pas-de-Calais, soucieux d'accompagner de façon maîtrisée leur développement, anime la Commission départementale des espaces, sites et itinéraires (CDESI) qui réunit Département, État, collectivités, gestionnaires d'espaces naturels et autres usagers... « *La démarche de concertation a permis d'amorcer la création d'un réseau d'espaces, de sites et d'itinéraires qu'il s'agit de pérenniser*, explique Ludovic Loquet, vice-président du Département chargé du sport. *Inscrits dans un Plan départemental (PDESI), ces lieux de pratique des sports de nature bénéficient d'une large promotion assurée par le Département.* » Il organise chaque année depuis 2018 le mois des sports de nature et il a créé un outil numérique dédié à la valorisation des espaces, sites et itinéraires. L'application Escapade 62 a été lancée en juin 2022, elle est basée sur le concept du « *tourisme expérientiel* », invitant habitants et visiteurs « *à découvrir le Pas-de-Calais autrement, à travers le prisme des sports de nature* ». Les espaces naturels sensibles ouverts au public, les événements, les points d'intérêt culturels et patrimoniaux sont ainsi consultables sur Escapade 62. Pour sa première année complète, Escapade 62 offre un bilan « *tout à fait encourageant* » : 27 226 « *visites* » en 2023 (dont 17 149 à partir de téléphones portables), 66 920 pages vues. La majorité des visiteurs provient de France (21 135) avec une concentration notable dans les Hauts-de-France (14 944). 31 % des utilisateurs se sont connectés pendant le mois des sports de nature. Grande nouveauté pour 2024, la donnée « *vélo* » est intégrée dans Escapade 62, les itinéraires cyclables étaient très attendus. En 2024 encore, les visiteurs du village itinérant Pas-de-Calais Terre de sports (du 6 avril au 25 mai dans 9 communes du 62, lire page 32 de ce numéro) pourront faire plus ample connaissance avec l'application par le biais d'un jeu immersif *Escapades secrètes*. La création d'une API (solution logicielle qui permet à deux applications de communiquer entre elles), entre Escapade 62 et Ma Rando (développée par la Fédération française de randonnée pédestre) était également très attendue. Des randonnées estampillées Escapade 62 pourront être exportées sur Ma Rando et des données issues de Ma Rando pourront enrichir Escapade 62. D'ores et déjà adoptée par 7 000 utilisateurs réguliers, Escapade 62 est assurément une belle porte d'entrée pour découvrir autrement le Pas-de-Calais.

escapade62.fr



Photo Yannick Cadart



Photo Jérôme Pouille

Grand Site de France Les Deux-Caps, un lieu unique

En 2011, le label Grand Site de France était attribué pour le site des Deux-Caps au Département du Pas-de-Calais par le Ministère de la Transition écologique pour une durée de six ans. Renouvelé une première fois en mai 2018 pour six années supplémentaires, ce label symbolise « la reconnaissance d'un site aux qualités patrimoniales, naturelles et paysagères exceptionnelles, souligne Mireille Hingrez-Cereda, vice-présidente du Département chargée des enjeux maritimes et métropolitains du Littoral, mais aussi une volonté et un engagement collectif en faveur d'un projet de protection, de gestion, de valorisation, d'aménagement et de développement durable. » En 2024, le Département doit à nouveau faire acte de candidature auprès du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires et présenter le bilan des actions menées ainsi qu'un nouveau plan d'actions pour les huit prochaines années. Le 29 janvier dernier, l'assemblée départementale a délibéré à l'unanimité sur le dossier de renouvellement. Le projet ciblera désormais un périmètre de 18 communes (reprises pour toute ou partie de leur superficie) qui inclue la Pointe de la Crèche au sud, une extension vers les dunes du Fort Mahon et sur l'entité paysagère du Blanc-Nez au nord, la réserve naturelle régionale du Mont de Couple à l'est. Un programme d'actions soutient la démarche pour préserver, gérer et valoriser les paysages emblématiques des Deux-Caps, « mais aussi partager l'enjeu d'un accueil de qualité en cohérence avec l'offre et la capacité du site ». Un axe de travail s'attachera également à poursuivre l'innovation et l'expérimentation, en particulier sur la spécificité maritime et la spécificité liée à une occupation des deux tiers du périmètre par l'économie agricole. « La perspective du renouvellement va nous permettre d'accompagner les changements auxquels les épisodes climatiques, le recul du trait de côte ou le risque potentiel de submersion marine vont nous contraindre », ajoute la 1^{ère} vice-présidente du Département. La dimension internationale du détroit du Pas-de-Calais trouve écho dans le nouveau projet via le Comité du Détroit rassemblant les partenaires britanniques, belges et néerlandais dans un espace aux enjeux multiples. Le projet Geopark mondial UNESCO porté par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale permettra de valoriser la richesse géologique du Grand Site de France Les Deux-Caps.

www.lesdeuxcaps.fr



Photo Yannick Cudart

Le Parc départemental d'Olhain, auprès de ses arbres

Quand on parle du PSG au Parc départemental d'Olhain, cela n'a rien à voir avec le football ! Le PSG est le plan simple de gestion que le Parc exécute sur sa partie boisée, soit 70 hectares (sur une superficie totale de 150 hectares). « Depuis plus de vingt ans, le Parc départemental entretient sa zone forestière avec la volonté de la pérenniser, de la valoriser », assure Ludovic Idziak, président du Parc. Autrefois uniquement sécuritaire, le plan de gestion a donc pris une tout autre dimension, tenant compte de la diversification des essences, du respect des habitats de la faune locale. L'essentiel du travail sylvicole s'effectue durant l'hiver avec la production et la commercialisation de bois de chauffage, les recettes permettant de financer l'expertise. N'ayant pas été épargné par les tempêtes ni par la Chalarose (maladie du frêne) et ne pouvant pas s'appuyer sur la régénération naturelle, le Parc départemental va pour la première fois recommencer des plantations d'arbres avec le souci de l'adaptation au changement climatique. Ainsi, au printemps, le chêne sessile qui présente une meilleure résistance à la sécheresse fera son apparition à Olhain. Les arbres et le Parc départemental sont indissociables. La création d'une « base de nature et de loisirs » répondait à la volonté d'offrir à la population citadine un espace libre et boisé au cœur du « pays noir ». Ouvert aux visiteurs le 1^{er} juillet 1973, le Parc s'est toujours développé, sous la houlette du Département du Pas-de-Calais, en intégrant la présence de l'arbre, du « parcours de filets » (qui s'est refait une beauté) à la tyrolienne en passant par la luge. On peut même dormir dans des lits suspendus dans des arbres... qui ont largement dépassé les cinquante ans, l'âge du Parc d'Olhain en 2024, « une sacrée année avec en point d'orgue le passage de la flamme olympique le 3 juillet », poursuit L. Idziak. Manifestations sportives et culturelles se succéderont au fil des mois. Le premier week-end de juin, le Parc d'Olhain accueillera la *Constellation Imaginaire*, festival itinérant des arts dans l'espace public, initié par Culture Commune. En août s'y déroulera la deuxième édition de *Bivouac*, festival de musique dans la forêt ; le 1^{er} septembre, le *Ch'ti Bike Tour* y fêtera ses 20 ans.

www.parcdolhain.fr

Parc des Caps et Marais d'Opale, concilier activité humaine et protection de l'environnement

Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est l'un des 58 parcs naturels régionaux de France. Ce syndicat mixte réunit 154 communes (et 4 associées), 10 Établissements publics de coopération intercommunale, la chambre d'agriculture, la chambre de métiers et de l'artisanat, la Région des Hauts-de-France et le Département du Pas-de-Calais. Les missions du Parc des Caps et Marais d'Opale détaillées dans sa Charte, doivent permettre d'asseoir le développement économique et social du territoire, tout en préservant et valorisant le patrimoine naturel, culturel et paysager. Et ce n'est pas n'importe quel territoire ! « Les reconnaissances nationales et internationales : Grand Site de France Les Deux-Caps, site Natura 2000, Réserves naturelles nationales et régionales, Réserve de biosphère de l'UNESCO pour le marais audomarois et prochainement les vallées de l'Aa et de la Hem, mais aussi Geopark mondial de l'UNESCO pour lequel nous candidapons avec le Kent Downs National Landscape, démontrent le dynamisme et le travail en partenariat avec tous les acteurs locaux », confie Sophie Warot-Lemaire, la présidente. Pour une qualité de vie et un développement durable et équitable du territoire, le Parc des Caps et Marais d'Opale livre son expertise, ses préconisations, ses innovations dans les domaines de la biodiversité, de la transition énergétique, de la rénovation énergétique... « Avec les Coups de cœur du Parc, nous soutenons aussi financièrement des communes pour des petits projets : replanter des haies, créer des mares, restaurer des murets, créer des coins nature », ajoute la présidente. On peut citer l'aménagement de la place Verte à Lacres ou la restauration du puits de Zutove à Boisdighen. S'il accompagne les



Photo Jérôme Pouille

collectivités, les agriculteurs, les artisans et les entrepreneurs, le Parc n'oublie jamais les habitants. Il les encourage par exemple à « planter local » ou à rejoindre le réseau des Observateurs nature afin d'obtenir des données naturalistes sur des terrains peu fréquentés ou inaccessibles (comme les jardins). N'importe quel habitant des Caps et Marais d'Opale peut prendre une photo quand une espèce animale ou végétale l'interpelle et l'envoyer avec le lieu et la date d'observation à observateurs@parc-opale.fr

parc-opale.fr

Grande Construction, grandes ambitions

DAINVILLE • En 2019, le conseil départemental décidait de donner un coup de jeune à « la mémoire du Pas-de-Calais », à savoir, les Archives départementales. Ce service, qui abrite une grande partie du patrimoine écrit du Département, de ses communes..., étant arrivé à saturation, un nouveau Centre des archives du Pas-de-Calais sort de terre.

Aujourd'hui, le service des Archives départementales se déploie sur deux sites distincts : les archives contemporaines et journalistiques au centre Georges-Besnier, place de la Préfecture à Arras ; les archives anciennes et modernes au Centre Mahaut-d'Artois, rue du 19-Mars 1962 à Dainville. Mais leurs capacités de stockage ont atteint leurs limites. Au manque de place s'ajoutent le vieillissement des locaux et la non-conformité aux normes actuelles de conservation des Archives de France.

Écrire une nouvelle page

D'ici 2025, cette situation fera elle aussi partie de l'histoire ancienne du Pas-de-Calais puisque le conseil départemental a fait le choix de repenser et de reconstruire un bâtiment dédié. La « Grande Construction », pour un coût total de 36 millions d'euros, subventionné à hauteur de 5 millions d'euros par le ministère de la Culture, a débuté en 2022 face à la tour de Dainville qui abrite la majeure partie de ce patrimoine inestimable. Le nouveau bâtiment sera à la fois fédérateur, fonctionnel, respectueux de l'environnement et regroupera sur un seul site l'ensemble des fonds et des activités des Archives départementales.

Vision d'avenir et dimension sociale

Avec une surface utile totale de près de 11000 mètres carrés et plus de 60 km linéaires de rayonnages, il y a de la place pour quelques décennies. Pour autant, le site sera évolutif puisqu'une réserve foncière doit permettre de presque tripler cette capacité.

Outre la vision d'avenir que représente ce projet, le Département, maître d'ouvrage, a également tenu à la dimension sociale du chantier. En effet, sur les différentes phases, l'entreprise fait appel à des demandeurs

d'emploi locaux intégrés dans un parcours d'insertion. Il en est de même pour la question du déménagement qui se prépare déjà. Une vingtaine de personnes accompagnées par une association d'insertion œuvrent aux côtés des agents des archives. Ils se chargent du reconditionnement de 8 des 37 kilomètres linéaires de documents. Une activité spécifique qui leur permet de développer de nouvelles compétences et capacités techniques.

Un quartier dédié à la connaissance

À la fois service administratif généraliste et établissement culturel et scientifique, le Centre des archives départementales, avec la Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais et la médiathèque toutes proches, fera de ce quartier un véritable pôle de connaissances et de culture. Car si les conditions de travail des agents seront considérablement améliorées, l'accueil des publics se fera également dans des conditions optimales. Avec une salle de lecture de 50 personnes, un auditorium de 120 places, une salle d'exposition et des ateliers pédagogiques, chercheurs, étudiants, enfants ou simples amateurs de documents anciens y trouveront leur place. Pour Jean-Claude Leroy, ce projet était « absolument nécessaire ». Pour les agents d'abord : « Vous êtes dépositaires de la mémoire du Pas-de-Calais, il fallait un équipement qui vous permet de travailler dans des conditions dignes de notre temps. » Pour le public : « On voit ici l'émergence d'un véritable pôle culturel départemental auquel il faudra donner vie par des animations, des conférences... »

La construction en elle-même doit s'achever début 2025. Le déménagement se fera jusqu'en juin de cette même année.

Frédéric Berteloot



Un week-end festif avec « Un pied dans la tombe »

DAINVILLE • À la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais, l'exposition « Un pied dans la tombe » se poursuit jusqu'au 16 juin, pour découvrir le métier d'archéo-anthropologue, l'évolution des rites funéraires au fil des époques. À l'occasion du « week-end festif » des 16 et 17 mars, cette exposition est jumelée à des mini-ateliers créatifs à réaliser en famille.



Photo Chloé Daumal

Les médiateurs de la Maison de l'Archéologie proposent trois mini-ateliers durant ces deux jours, de 14 h à 18 h.

Avec « Pot de départ », il s'agit de fabriquer un pot ou une figurine en argile. Les archéologues découvrent régulièrement dans des tombes des objets déposés en offrande pour accompagner les morts.

Pour être « tiré à 4 épingles », il suffit de s'inspirer des modèles antiques et médiévaux de fibules de l'exposition pour fabriquer sa propre fibule en métal. Les fibules, jolies broches servant à maintenir les vêtements, sont également fréquemment retrouvées dans les tombes anciennes.

« Os court! Oscar a mélangé tous ses os! » : à deux ou à quatre mains, les visiteurs peuvent fabriquer un petit squelette articulé en papier après avoir bien observé le squelette d'Oscar dans l'exposition. À 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30 et 17 h 30, pendant dix minutes, l'anthropologue dévoilera les secrets d'un objet de son choix.

Une exclusivité! Les 16 et 17 mars, pour la première fois depuis sa découverte en 2020, rue Georges-Auphelle à Arras, le sarcophage en plomb d'environ 400 kilos et datant du IV^e siècle, sera présenté à la Maison de l'Archéologie.

Un spectacle de rue est aussi au programme du week-end, « par plongées de 45 minutes » entre 14 h et 18 h. « Mourants d'Air » est une création du Théâtre du Laid Cru, compagnie œuvrant depuis 2011 avec un appétit féroce pour la beauté, le décalage, l'écriture, la poésie, le mouvement et le jeu.

Personnages énigmatiques et flottants, clowns-bouffons sur le point de passer l'arme à gauche, les « Mourants d'Air » errent à la recherche d'un regard, du sens de l'existence, d'une dernière blague à faire, ou plus simplement de la porte de sortie... Chacun d'eux éclaire le public de son énergie singulière, trimbalant un univers esthétique et poétique chargé de ses aventures terrestres et célestes. Parmi les visiteurs, entre folie et clairvoyance, entre vie et mort, les « Mourants d'Air » provoquent d'irrésistibles vagues de rire et d'émotion. À la fois drôles et bouleversants, les comédiens improvisent à chaque déambulation, en équilibre entre rires et larmes, faisant de toute représentation un moment unique, intense et au plus près du public.

• Informations :

Entrée libre, sans réservation.

Maison de l'Archéologie : 9 rue de Whitstable à Dainville.

03 21 21 69 31 - archeologie.pasdecals.fr

Département du Pas-de-Calais

Un budget dynamique dans un contexte contraint

Le budget primitif 2024, présenté lundi 29 janvier, a été largement adopté par l'assemblée départementale. Il marque une continuité d'actions du Département sur toutes ses politiques, obligatoires et volontaristes.

Malgré le contexte difficile marqué par l'inflation et les conséquences des deux épisodes d'inondation, c'est un budget « d'engagement » que l'assemblée départementale a adopté lundi 29 janvier, lors de la première séance plénière de l'année. Le budget global (fonctionnement et investissement) s'élève à 2,084 milliards d'euros. « Il répond à une nécessité de solidarité pour de nombreux habitants, mais aussi pour les territoires qui font vivre le Pas-de-Calais », a souligné le rapporteur du budget, André Kuchcinski.

Justement, en ce début d'année de nombreuses réunions liées aux solidarités humaines ont déjà eu lieu. Les sujets abordés font écho au budget 2024 qui consacre plus de 74 % des dépenses de fonctionnement à l'enfance, la famille, les personnes âgées, le handicap, le logement, l'insertion...

Une situation financière solide malgré tout

Les dépenses de fonctionnement représentent 1,767 milliard d'euros, soit une augmentation de 4,8 % par rapport à 2023. Pour autant, les dotations et compensations de l'État n'évoluent pas en conséquence : « Alors que nous sommes les mieux placés pour répondre aux préoccupations de nos concitoyens, l'État continue à charger encore nos dépenses en faisant mine d'ignorer que nos ressources dégringolent. On ne peut pas nous expliquer que l'État ne peut tenir compte de l'inflation dans nos dotations et nous imposer des dépenses au nom de cette

inflation », insiste Daniel Maciejasz, vice-président en charge du budget. Conséquences, le Département doit puiser dans ses réserves pour un montant de près de 42 millions d'euros, « et nous pouvons nous satisfaire d'avoir eu la prudence d'en constituer lors des exercices précédents, ce qui nous permettra de continuer à investir en 2024. »

Sans l'utilisation d'une partie de ces réserves, les recettes de fonctionnement n'auraient augmenté que de 1,6 % alors que les dépenses croissent de près de 5 %.

Ne rien lâcher

Côté investissements, le budget s'élève à 229,1 millions d'euros. Il est en légère baisse par rapport à 2023, mais, malgré le contexte, permet de garder un haut niveau d'investissement dans tous les domaines : infrastructures routières, politiques jeunesse, sportive et culturelle, construction et entretien des collèges... Sur ce dernier sujet, 62,10 M€ sont prévus pour 2024. Ils permettront, dans la continuité des années précédentes, de poursuivre une programmation de haut niveau en travaux neufs et en maintenance patrimoniale dans les collèges du Département, tout en renforçant la politique d'équipement des établissements.

Mais les inondations qui ont touché près de la moitié du territoire du Pas-de-Calais, amèneront inmanquablement le Département à prioriser son action sur l'urgence dans les territoires touchés. Un diagnostic révèle pour l'heure, 50 millions d'euros de dégâts sur les routes départementales, « il en coûtera au moins autant aux communes. » Dans le cadre du Farda (Fonds d'aménagement rural et de développement

agricole) en augmentation de près de 2 %, le Département a décidé en urgence de mobiliser un dispositif spécifique d'aide à la voirie communale en faveur des communes reconnues en état de catastrophe naturelle. À cette occasion, les taux et plafond de subvention ont été majorés jusqu'au terme de l'année 2024.

« Le Pas-de-Calais est fait de gens courageux. Nous allons nous relever, comme nous l'avons toujours fait. Nous ne demandons pas la charité, mais nous avons besoin de la solidarité nationale », a insisté Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental.

Pour autant, l'environnement, l'une des richesses du Pas-de-Calais, n'est pas oublié. 6,1 millions d'euros seront consacrés notamment aux espaces naturels départementaux et à l'opération Grand Site avec à la clé le renouvellement, d'ici la fin de l'année, du label Grand Site de France pour Les Deux-Caps.

Frédéric Berteloot

Le saviez-vous ?

Déposer une demande en ligne auprès de la MDPH, c'est possible !

Dans le cadre de son projet de mandat, le Département du Pas-de-Calais souhaite continuer d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble de ses habitants en promouvant un modèle de société plus inclusif tenant compte des singularités de chacun. Un défi qu'il porte conjointement avec l'ensemble de ses partenaires, à l'image de la MDPH (Maison du Département des Personnes Handicapées) avec qui le conseil départemental souhaite intégrer un véritable « réflexe handicap » dans l'élaboration de l'ensemble de ses politiques publiques.

Parmi les premières pistes de simplification des démarches et d'amélioration de l'accessibilité de leurs services, la collectivité et la MDPH proposent désormais aux personnes souhaitant déposer un dossier auprès de la MDPH de le faire en ligne, sans avoir à se déplacer, par le biais de la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie). Avantages du dépôt en ligne, il est sécurisé, possible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et permet de suivre l'avancée de la demande et des droits, qu'il s'agisse de faire reconnaître un handicap ou de demander l'ouverture d'un droit. Pour bénéficier de ce service, il suffira de créer un compte MDPH en ligne, de remplir le profil et de joindre les justificatifs nécessaires au traitement de la demande.

Pour en savoir plus sur le dépôt d'un dossier dématérialisé, rendez-vous sur pasdecalais.fr, rubrique « Comment envoyer une demande auprès de la MDPH ». On y trouve l'ensemble des étapes à suivre et la liste des documents à joindre à la demande. Pour déposer directement un dossier, rendez-vous sur le site <https://mdphenligne.cnsa.fr/mdph/62>.

• Besoin d'aide dans vos démarches ? Sur rendez-vous, vous pouvez vous rendre à Arras et bénéficier d'une aide personnalisée pour réaliser vos démarches administratives en ligne, qu'il s'agisse d'un dépôt de dossier MDPH, d'une demande de pièce d'identité ou de permis de conduire, de créer une boîte mail ou d'apprendre à effectuer vos recherches sur internet. Tél. 03 21 21 61 60.

62
Pas-de-Calais
Mon Département

LAURÉAT 2023
LES ANGES GARDINS

Vous avez un projet citoyen, local et innovant ?
BUDGETCITOYEN.FR
DU 31 JANVIER AU 3 AVRIL

Agir prioritairement pour l'Education

Le Budget 2024 vient d'être voté. L'éducation y tient-elle une place importante ?

Bien évidemment ! Pour notre majorité, agir pour l'éducation est le meilleur moyen de lutter contre les inégalités sociales. Cela passe d'abord par de bonnes conditions d'apprentissage et nous poursuivons donc le programme de rénovation des collèges en y consacrant près de 14 millions € cette année, 1,6 M€ pour l'équipement informatique, l'engagement pour une restauration de qualité à moindre coût et 21,5 M€ de dotations pour le fonctionnement (chauffage, électricité, eau...).

Mais au-delà des bâtiments, nous tenons aussi à soutenir les projets éducatifs des enseignants et des jeunes, même si cela ne relève pas de notre compétence. C'est plus de 2 M€ consacrés, 600 000 € rien que pour l'apprentissage de la natation.

Cette action volontaire pour l'éducatif n'est-il pas menacé par la volonté du gouvernement de clarifier les compétences des collectivités locales ?

Pour le moment, nous n'en savons rien mais c'est à craindre. Pour l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy, Éric Woerth, mandaté par le gouvernement sur cette question, « la première clarification serait d'abord que les collectivités fassent ce qu'elles doivent faire et pas plus ». C'est ce qu'il a récemment indiqué au Sénat. Or, quand le Département finance des résidences d'artistes au collège, les voyages à l'étranger, les projets sur l'environnement, les sciences, la citoyenneté, la parentalité, c'est justement un plus tout à fait volontaire ! Et cela dépasse largement le collège et pourrait se poser pour les associations ou les communes que nous accompagnons en dehors du cadre obligatoire.

Il faut donc se méfier de la simplification car derrière il y a souvent des économies malvenues puisque personne ne viendra compenser ce que nous n'aurons plus de droit de faire.

« Des économies mal venues » comme sur les postes d'enseignants ?

157 fermetures de classes annoncées dans le Pas-de-Calais à la rentrée prochaine, 89 postes d'enseignants en moins, 300 sur les 3 dernières années, ce ne sont plus des économies, c'est un plan social ! Aucun territoire n'est épargné avec des fermetures de classes aussi bien dans les villages que dans les quartiers prioritaires. Et nos collèges seront eux-aussi impactés, particulièrement là où les difficultés sont les plus fortes.

Il faut bien tenir compte de la réalité démographique, il y a moins d'élèves dans nos écoles et demain ce sera le cas dans nos collèges. Nous avons intégré cette tendance de fond dans nos réflexions quand certains établissements deviennent forcément trop grands. Mais agir en responsabilité c'est assurer les transitions les plus douces possibles pas d'appliquer brutalement et sans discernement des ratios. Le gouvernement pourrait par exemple en profiter pour améliorer l'accompagnement des élèves en situation de handicap, alléger le nombre d'élèves par groupe ou renforcer les remplacements. L'avenir de nos enfants ne peut pas se résumer à un uniforme à l'école.

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

DROITS ET DEVOIRS

Au 1^{er} janvier, Pôle Emploi est devenu « France Travail ». Un changement d'enseigne qui induit un changement de méthode, si l'on veut vraiment atteindre l'objectif « plein emploi ».

Car la baisse du chômage ne tient pas uniquement à remettre sur le marché du travail ceux qui peuvent l'être immédiatement. Il y a aussi des personnes bien plus éloignées de l'emploi, à commencer par les allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA).

Dans le Pas-de-Calais, ils sont plus de 60 000, en majorité des femmes seules ou en famille monoparentale, et faiblement diplômées. Si l'on prend la peine de s'éloigner des idées reçues, on comprend vite qu'insérer socialement et professionnellement ce public demande bien plus d'actes que de paroles.

L'inscription automatique des bénéficiaires du RSA à « France Travail » est un premier pas pour assurer l'accompagnement professionnel, pour reprendre pied dans le monde du travail. Mais le Département doit aussi jouer son rôle sur l'accompagnement social, chaînon indispensable de l'insertion.

Il le fait déjà, mais tout le défi tient à réunir l'ensemble des acteurs de l'emploi et de l'insertion, au profit de personnes qui souhaitent réellement s'insérer mais aussi de celles qui ont pu perdre espoir, faute d'accompagnement qualitatif ou face au mille-feuilles administratif.

En ce sens, l'obligation prochaine de 15 heures hebdomadaires « d'activité » pour les bénéficiaires du RSA est bienvenue, mais devra bien sûr tenir compte des contraintes et de la réalité de chacun. Pas question ici de verser dans le cliché, mais plus que jamais les droits doivent s'accompagner de devoirs.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez-nous sur Facebook « Union pour le Pas-de-Calais »

Pour une école de l'égalité : Renforcer l'école publique

Au ministère de l'Education Nationale, la/les ministre(s) utilise(nt) toujours la même calculatrice, celle qui a une seule fonction, celle de réduire inlassablement le nombre d'enseignants. Une folie quand on sait que chaque jour dans le Pas-de-Calais, 96 classes se retrouvent sans professeur faute de remplaçant.

Ici au Département, chaque année nous travaillons pour débloquer le maximum de moyens pour les collèges et plus largement pour notre jeunesse.

Stop au saccage, il est temps que le gouvernement investisse massivement dans l'école publique afin de garantir l'égalité pour tous.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Inquiétude sur le budget !

Nous subissons un effet ciseau : les dépenses contraintes croissent mais les recettes baissent. Epargne et investissements diminuent ainsi. La raison, la politique de M. Macron dégradant l'économie et nous imposant des dépenses : un migrant coûte 50 000 euros par an au Département. Privilégions plutôt la sécurisation des collèges et aidons les communes rurales sur les sujets d'infrastructures et d'ingénierie.

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

WIZERNES • Un dicton fait foi dans le monde médical : mieux vaut prévenir que guérir. C'est en tout cas le rêve d'un jeune Wizernois de 26 ans, Antoine Lemaire, kinésithérapeute passionné de recherches. Avec un ami informaticien, il développe un logiciel qui doit aider les coachs sportifs, entraîneurs de foot ou d'autres sports collectifs à prendre les bonnes décisions au bon moment. L'objectif est d'éviter de mettre sur le terrain un joueur dont le métabolisme devrait être au repos et ainsi éviter le pépin physique.

Le projet musclé d'un jeune kiné

Footballeur depuis son plus jeune âge, Antoine Lemaire a gardé la passion pour le ballon rond qu'il pratique toujours au niveau régional à l'ES Arques. C'est également très tôt qu'il a fait le choix de la profession de kinésithérapeute. « En classe de 3^e, j'ai pu faire mon stage de découverte professionnelle chez un kiné près de chez moi, Thierry Chiquet. Dès lors, j'ai su que c'était ma vocation, mais pas forcément pour exercer dans le milieu sportif que je pensais inaccessible pour un petit gars de la campagne qui n'a pas de hautes relations. » Il se trompait.

Quand le destin frappe à la porte

Après une licence Staps à Ronchin, il intègre l'école de kiné de Lille, l'IFMKNF. « J'ai eu la chance de faire mon stage de 2^e année au VAFC (Valenciennes Football-Club). Trois mois aux côtés de deux excellents kinés, Lucas Vinchon et Matthieu Saison. Matthieu m'a apporté sa grande expérience, Lucas son goût pour la recherche et la volonté d'être toujours à la pointe. »

En 2021, alors qu'Antoine va entamer sa troisième et dernière année d'études, une nouvelle porte s'ouvre. « Je me souviendrai toujours de ce coup de fil. Un gars avec un fort accent italien m'appelle pour me proposer un contrat d'apprentissage au club pro de Dunkerque, l'USLD, qui évoluait en Ligue 2. Il faut savoir qu'en kiné, les contrats de ce type sont extrêmement rares. » Cet Italien n'est autre que Iuri Annechiarico, une pointure dans

la physiothérapie sportive. Il a travaillé notamment pour l'Inter de Milan, le BCM Gravelines, Arles-Avignon en Ligue 1, le centre national du football à Clairefontaine... « C'est peut-être la plus belle rencontre de ma vie. Il a partagé avec moi tout ce qu'il savait et humainement, c'est un gars extra », souligne Antoine Lemaire.

Au chevet des grands footballeurs

Si le kiné italien n'hésite pas à transmettre son savoir, c'est aussi parce qu'Antoine se donne à fond. Car cette troisième année sera intense pour l'apprenti kiné. Les matins au club, les après-midi à l'école et les soirées à travailler un Master 2 en Ingénierie des métiers de la rééducation fonctionnelle... sans oublier les week-ends de match avec l'USLD. Juin 2022, il est diplômé avec mention Très bien pour son mémoire sur les pubalgies dans le sport et décroche un contrat d'un an avec le FC Amiens, club pro de Ligue 2.

Car déjà Antoine Lemaire s'est fait une réputation dans le monde du football professionnel et pour cause. Avant même l'obtention de son diplôme, son mentor, Iuri Annechiarico, lui demande de se rendre disponible une semaine complète pour partir à Naples soigner l'un des meilleurs défenseurs centraux au monde, le franco-sénégalais Kalidou Koulibaly. Un mois avant la Coupe d'Afrique des Nations 2022, le capitaine des Lions de la Téranga (l'équipe du Sénégal) s'est fait une déchirure musculaire. Les soins d'Antoine



Photo F. Berteloot

lui permettront de tenir son poste et de remporter la plus prestigieuse compétition du continent. Ces piges au chevet de joueurs professionnels se poursuivent. Une semaine à Istanbul pour soigner Éric Bailly au Besiktas, aujourd'hui à Villarreal en Espagne; quelques jours à Lyon auprès de Mahamadou Diawara; un détour par Londres pour masser le joueur d'Arsenal, l'international belge Sambi Lokonga..., les sollicitations s'enchaînent.

Soigner, c'est bien, éviter la blessure, c'est mieux

S'il aime son métier de soigneur, Antoine est aussi intéressé par la recherche. Un sujet en particulier le passionne : la prévention des blessures musculaires ou ligamentaires.

D'une manière générale, les entraîneurs veulent surtout savoir si tel joueur peut entrer sur le terrain et combien de temps il pourra jouer. « Pour moi qui suis très cartésien, je n'aime pas les "Je pense que..." », surtout quand la santé d'une personne est en jeu. » Ses deux années à Dunkerque et Amiens lui ont permis de compiler des milliers de fiches, de tests, de statistiques, de discussions avec les staffs médicaux... En analysant ces données, Antoine se rend compte que la plupart des blessures étaient prévisibles.

De là est née l'idée d'une application destinée à prévenir les pépins physiques. Et c'est encore une rencontre qui va lui permettre d'avancer dans son projet. Un ami d'enfance, Simon Barbier, devenu ingénieur en informatique, se propose de créer l'algorithme et de développer le bon logiciel. Pour des raisons évidentes de confidentialité, nous n'en dévoilerons pas plus, mais les résultats sont plus qu'encourageants. « Sur un an, nous sommes parvenus à prédire 80 % des blessures. Si j'avais eu cette application à Amiens, ça m'aurait changé la vie », explique le jeune kiné.

Depuis janvier, Antoine et Simon ont intégré l'incubateur de start-up de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer. À l'heure actuelle, l'algorithme est fonctionnel, reste à peaufiner l'application. Dès la saison prochaine, elle sera testée dans des clubs avant la finalisation et la commercialisation de cet outil qui pourrait changer la vie des entraîneurs.

Antoine Lemaire n'oublie pas pour autant les bases de son métier : soigner, soulager, rééduquer. « Personnellement, je prends autant de plaisir à soigner un grand footballeur qu'à aider la personne âgée en Ehpad. » Il a quitté le club d'Amiens pour revenir là où tout a commencé, chez Thierry Chiquet, dans la petite commune d'Hallines. Il lui avait fait découvrir le métier, ils sont désormais associés.

Antoine Lemaire avec Mario-Jason Kikonda, joueur dunkerquois.



Photo D. R.



Photos Jérôme Pouille

L'AS Avion futsal se prépare à la prochaine escale

Promue en 2020 en deuxième division française, l'AS Avion futsal vise l'accession parmi l'élite au terme de la saison 2024-2025. Mais les récents résultats du groupe artésien poussent les dirigeants à parer à toute éventualité, notamment celle de rejoindre la D1 dès le printemps 2024. Focus sur le petit club de quartier place forte du futsal hexagonal.

« Il reste sept matches à jouer. Si on veut monter en D1, il faut en gagner six. Si on veut se maintenir, il faut en gagner un. » Petite causerie d'avant entraînement mercredi 7 février, salle Roger-Blezel à Avion. Il est 20 heures, Moustafa Simoune, l'entraîneur emblématique de l'AS Avion futsal, lui-même ancien joueur de l'équipe fanion, mobilise son groupe pour la rencontre qui va opposer ses hommes, leaders du groupe A de D2, le deuxième échelon national, à Bastia agglomération, ancien pensionnaire de l'élite, mais dernier du groupe. Le match piège par excellence.

À la clef de ce choc des extrêmes, le maintien en D2, premier objectif de la saison pour Avion : « On souhaitait un bon maintien, glisse Franck Delépine, le président de l'AS Avion futsal. Soit l'acquiescer tôt dans la saison. » Trois jours plus tard, au terme d'un duel acharné mais maîtrisé, et d'une victoire 6-3 devant son public, le groupe artésien s'est octroyé le droit de jouer une quatrième saison de suite en D2. Mais dans tous les esprits, l'accession en D1 n'est déjà, depuis quelques semaines, plus une utopie du tout. « Nous sommes montés un peu grâce à la pandémie, nous étions en tête de Régional 1 et les championnats se sont arrêtés. Nous terminons troisième dès notre première année en D2, quatrième la saison dernière, et on s'était donné une année supplémentaire pour accéder en D1. Nous sommes un peu en avance sur ce qui était prévu. On ne va pas boudier notre plaisir et prendre match après match. Si on rejoint l'élite cette année, on ira avec un grand sourire. »

Un club qui fédère

Depuis sa création en 2009, la progression du club du quartier des Cheminots a été linéaire : « On ne sait pas trop quelle était l'idée de départ, avoue le président du club. Les personnes de l'époque ne sont plus là au sein du club. C'était un club loisir avec l'envie pour une bande de copains de jouer au football en salle. Puis en 2014, nous avons repris les rênes avec l'ambition d'atteindre le plus haut niveau régional, ce que nous avons fait, avec au passage, une victoire en coupe d'Artois et en Coupe de La ligue. » Entre 2014 et 2019, le club progresse, jusqu'au départ de Franck Delépine. L'histoire se poursuit sans lui, un temps. Rabah Rebattachi, lui aussi dirigeant emblématique du club, lui succède trois saisons durant, avant que Franck Delépine ne reprenne la tête de l'association il y a un peu plus de deux ans, pour poursuivre le boulot. Un travail acharné pour consolider les bases du club, former des jeunes joueurs, et dégoter des partenaires financiers... Le véritable nerf de la guerre. Pour ça, le président fait jouer le carnet d'adresses, bien fourni. Chef d'une entreprise implantée dans le Bassin minier qui donne dans la location de sanitaires mobiles, le président de l'AS Avion côtoie par la force des choses un large panel de patrons et patronnes de sociétés de tailles variables, dont certaines soutiennent avec force le club artésien : « Ça va de la petite entreprise du coin de la rue à la grosse société. On sent que nous fédérons autour de notre

projet. Les partenaires privés sont bien présents, en plus du soutien des partenaires institutionnels. De nouveaux partenaires sont prêts à nous soutenir si nous accédons à l'élite. Et avec les récents résultats, les spectateurs sont de plus en plus nombreux. On souffrait de cela avant, de l'absence de public. On accueillait 60 à 80 spectateurs tout au plus en début de saison. On arrive aujourd'hui à 300 entrées. Ça devient intéressant. »

Un recrutement intelligent

Le président parle de l'AS Avion avec passion. Parce qu'il n'est pas qu'un simple gestionnaire. Ancien pensionnaire du centre de formation du RC Lens, au côté d'un certain Pierre Laigle, celui qui n'a pas fait partie des heureux élus a entamé une carrière amateur en même temps qu'il construisait son avenir professionnel. Alors joueur du Touquet, il connaît une grave blessure qui le pousse à renoncer au rectangle vert. Mais pas à sa passion pour le ballon rond. Aujourd'hui aux manettes de l'AS Avion après d'autres expériences dans le football amateur, il s'investit sans compter : « J'ai un peu l'impression d'être l'adjoint de 'Mous'. J'assiste à toutes les rencontres, même à l'extérieur. Et je m'implique personnellement dans le recrutement des joueurs. J'étudie les vidéos s'il y en a, et je vais me rendre sur place pour voir les potentielles recrues. » Et sur ces derniers mois, on peut dire que Franck Delépine a eu le nez creux. Cet été, le club a recruté quatre joueurs : Mustapha Rabou et Aziz El Khadiri, deux internationaux marocains qui se sont parfaitement fondus dans le groupe et performent depuis le début de saison ; Geoffrey Dubois, le gardien qui crève l'écran depuis septembre, originaire du Pas-de-Calais mais débarqué de Charente-Maritime, et enfin l'expérimenté Yacine Kasmi, ancien joueur du Béthune futsal qui a enfilé les matches en D1 comme des perles... « et qui vit à 200 mètres de la salle, sourit le président. C'est un garçon du cru. Avec Jamal Zahry notre capitaine, ils forment une défense de fer. »

Un recrutement prudent en vue d'une accession en D1 qui pourrait arriver plus tôt que prévu. Ce n'est pas l'objectif avoué, mais on concède volontiers qu'en coulisse, on travaille déjà dans ce sens : « La D1 ce n'est pas le même niveau, pas les mêmes déplacements non plus, concède le président. On sait qu'on va devoir renforcer notre effectif encore, mais la priorité absolue, c'est de conserver ce groupe qui vit bien. On a le sentiment qu'il peut renverser des montagnes. Notre entraîneur, la majorité des joueurs, sont des gars du cru, c'est ce qui fait notre identité et il ne faut pas y déroger. Notre école de futsal est en passe d'être labellisée, notre section féminine est bien lancée... »

On sait qu'il y a encore des choses à améliorer, mais le club est bien structuré. Avec nos 167 licenciés, on peut dire qu'on est devenu un gros club de futsal. »



Développée en France depuis 2015, la pratique du padel connaît depuis 6 ans, un essor phénoménal auquel le département du Pas-de-Calais n'échappe pas. Focus sur un sport ludique et facile d'accès, qui est loin d'avoir atteint son paroxysme.

Sur les réseaux sociaux, vous avez peut-être constaté que certains de vos amis se prennent régulièrement en photos, encore transpirants, avec un coéquipier et deux adversaires, une drôle de raquette à la main. Comme des dizaines de milliers de Français, ils ont succombé au virus du padel, sport dérivé du tennis, né au Mexique dans les années 1970, qui s'est ensuite considérablement développé en Espagne.

En France, les pratiquants sont de plus en plus nombreux. Combien exactement ? Difficile à dire, certains joueurs échappant encore au recensement : on joue au padel généralement dans des structures privées, et rien n'oblige « les padelistes » comme on les appelle à entrer dans le giron de la Fédération française de tennis. Des sites spécialisés avancent le chiffre de 500 000 pratiquants, d'autres parlent de 300 000. La vérité se situait, à l'été 2023, entre ces deux chiffres-là. Ce qui donne le vertige, c'est l'évolution, puisque 80 000 joueurs étaient recensés en 2018.

« On s'amuse très rapidement »

Des effectifs en plein essor, un fait qui s'explique par plusieurs facteurs. Dans le Pas-de-Calais, deux techni-

ciens du tennis sont bien placés pour en parler : Thomas Capliez, conseiller en développement pour le comité départemental de tennis, et Nastasia Boitier-Legourd, cadre technique de la Ligue des Hauts-de-France en charge du Pas-de-Calais. Cette dernière est loin d'être une inconnue dans le domaine puisqu'elle a été numéro 14 nationale. Licenciée à Boulogne-sur-Mer, elle forme avec Marie Fontaine, elle aussi licenciée à Boulogne, une des meilleures paires françaises. Nastasia Boitier-Legourd, alors joueuse de tennis de haut niveau, a été touchée par le virus. Elle sait pourquoi le padel plaît autant : « C'est beaucoup plus ludique. Quand on débute, contrairement au tennis, on s'amuse très rapidement, dès les premières minutes. Personnellement, lorsque je jouais au tennis et que je faisais mes études, j'avais besoin de ça. J'ai découvert le padel en 2016 et j'ai tout de suite accroché. Le padel se joue à deux et il est moins exigeant que le tennis, moins redondant. C'est très physique, mais moins traumatisant. Le nombre de pratiquants est en plein boum et ce n'est qu'un début. Je suis responsable de la formation des entraîneurs de padel dans les Hauts-de-France. Il

y a deux ans, je formais 10 enseignants. Cette année ils seront 30. Ça aura des répercussions chez les plus jeunes. »

Deux fois plus de licenciés en 5 mois

La tendance dans le Pas-de-Calais est très parlante : « Au 28 janvier 2024, nous recensons 768 joueurs de padel licenciés, expose Thomas Capliez. Il y en avait 359 au 31 août. Et nous ne sommes qu'à la moitié de l'année ! La croissance est exponentielle. Les clubs qui cherchent à développer la pratique sont de plus en plus nombreux, et les demandes d'habilitation de structures privées auprès de la FFT augmentent. »

Précurseur de la pratique dans le département, Xavier Deletrez, co-gérant, avec sa sœur Roxane, du S'Match à Bruay-la-Buissière, en fait partie : « On a fait la demande quasiment tout de suite, dès que nous avons démarré il y a 8 ans, en plus de créer un club dédié. Cela permet d'organiser des tournois homologués. Ça fait venir des joueurs de partout. L'activité est vraiment en pleine croissance, surtout depuis l'après pandémie. Nous avons 6 terrains, mais ce n'est pas assez ! »

Le nerf de la guerre est là : le travail en synergie entre les structures privées, les clubs, la « Fédé », l'État et les collectivités locales pour le développement du nombre de « pistes » de padel : « Nous avons pour le moment 27 pistes habilitées, rapporte Thomas Capliez, 21 couvertes, 2 semi-couvertes et 4 extérieures. » Derrière ces 27 terrains habilités, trois clubs de tennis (Hénin-Beaumont, Calonne-Ricouart et Le Touquet)

et cinq structures privées (Liévin, Billy-Berclau, Hesdin, Saint-Martin-Boulogne et donc Bruay-la-Buissière). « Et il y a des terrains qui ne sont pas encore habilités, conclut Thomas Capliez, et des projets de construction en cours... » La fièvre du padel n'en est qu'à ses premiers symptômes et la médiatisation récente de la discipline la rend très contagieuse.

A. Top

Le padel en bref

Le padel est un sport de raquette qui se joue généralement à deux contre deux, sur un terrain de 20 m x 10 m, coupé en deux par un filet, et bordé de murs et/ou de grillage. Les règles du padel sont similaires à celles du tennis (le comptage des points est identique) à cette exception près, et non des moindres, que lorsque la balle franchit le filet, puis touche le sol, elle peut heurter le mur avant d'être jouée par l'adversaire (il n'existe pas de ligne de fond de court). Cette particularité fait du padel un sport spectaculaire et plus facile à pratiquer que le tennis, dans lequel les échanges sont très nombreux.

Pas-de-Calais
Mon Département

PRATIQUER, S'ÉVADER, EXPLORER...

ESCAPADE 62
Une application du Département du Pas-de-Calais
Terre de sport, terre de nature

Déjà 7000 utilisateurs... et vous ?

pasdecalais.fr



Toute la pluie tombe sur la Comédie de Béthune

BÉTHUNE • Le Centre dramatique national des Hauts-de-France présente *Paysage de pluie*, un spectacle pré-apocalyptique les 19, 20 et 21 mars.

Alors que la terre brûle sous des températures caniculaires, alors que dans tous les récits d'anticipation, l'eau se raréfie, dans la pièce catastrophe de la compagnie Lichka, il pleut. Il pleut, il pleuvine, il bruine. Sans discontinuer. Jour après jour, mois après mois. Il pleut pendant un an. La tragédie est inéluctable mais elle prend son temps. Le cataclysme est lent, il évolue en douceur, mine de rien... inexorablement. Aussi doucement et inexorablement que le changement climatique. Peu à peu, à bas bruit, le paysage se modifie. Les alentours se transforment. Le metteur en scène Jean Massé et l'auteur Nicolas Girard-Michelotti ont imaginé cette pluie fantastique et lui ont donné le premier rôle.

En marge du cataclysme, ils s'intéressent donc à la métamorphose. Le désastre est annoncé mais « *il se passe des choses tous les jours. Le quotidien évolue. On explore discrètement ce qui se transforme... et notamment le regard des gens sur leur vie, sur le monde.* » Les relations que les habitants entretiennent à leur environnement se modifient. Les corps et le décor s'imbriquent.

Des témoignages locaux

Quand Jean Massé et Nicolas Girard-Michelotti ont évoqué *Paysage de pluie* à la présentation de saison de La Comédie de Béthune, en septembre dernier, ils ne soupçonnaient pas toute la résonance que le spectacle aurait dans le Pas-de-Calais.

Pour cette création, en première intention, ils voulaient orienter leurs recherches avec l'aide de spécialistes et de météorologues.

Après le drame des inondations, ils ont préféré rencontrer une personne responsable de la gestion des risques sur le territoire, un agriculteur concerné, un couple victime du déferlement des eaux à Saint-Venant... Autant de gens qui avaient géré les conséquences des précipitations au quotidien. Témoignages émouvants, concrets, politiques et même poétiques... Témoignages de résistance et de résignation. Dans le spectacle, les personnages eux aussi tentent de contrôler la situation et s'interrogent... D'autant que le barrage hydroélectrique, construit dans la vallée, montre des signes de défaillance. Faut-il faire avec ou partir? Résister, mais comment? Garder espoir?

La pluie sur le plateau

Sur la scène, pour matérialiser la pluie, on en parle, on l'entend. Elle goutte à différents endroits ou chute localement, on la devine à travers la lumière. On la lit aussi; elle est racontée. *Paysage de pluie* est le fruit d'un dialogue entre le plateau et l'écriture. C'est une aventure collaborative, avec l'expérience des comédiens, et le talent de Nicolas Girard-Michelotti et Jean Massé. Ceux-ci sont lauréats du dispositif Incubateur de la Comédie de Béthune qui accompagne de jeunes artistes pour un spectacle. Des prémices jusqu'à sa création. Dans ce contexte, la première sera jouée le 19 mars. Il pleuvra ce soir-là.

Marie-Pierre Griffon

• Contact :
03 21 63 29 19



Photo Erwan Tanguy

AVION • La Cie BordCadre revient dans la ville avec un spectacle fou : *L'Hélipce*. Sur scène : onze acteurs, du suspense, de l'humour, des questions... et cinq heures de théâtre organisées comme une série télé, avec 4 saisons, 12 épisodes et des cliffhangers.

L'Hélipce, soap comédie



Photo Leïla Naciri

Nous sommes en 2075. Depuis la grande catastrophe, nous ne sommes plus que quelques milliers à vivre chichement dans la Tour-Monde qui abrite toutes nos ressources. La végétation est désormais hors-sol; c'est la seule à des kilomètres. Nous vivons repliés, enfermés, sous l'autorité d'un oligarque violent. Dehors, les effrayants Terreux – non-homologués – menacent de s'introduire dans la tour. Entre les deux réalités humaines, les deux mondes – le dedans et l'effrayant dehors – aucune porosité. « *C'est un conte qui évoque le repli sur soi et l'ouverture* » dit Cécile Rist, metteuse en scène et auteure... Sur scène, deux héroïnes tiennent (les feux de) la rampe. Sheyrazed, la fille de l'oligarque et Sila, la mère du petit ami. Sila est dépassée, submergée par son fils qui trempe dans un trafic. Involontairement, elle se trouve mêlée aux Terreux. Involontairement, elle devra prendre parti, s'engager. « *L'Hélipce est une histoire de choix, entre prise de risques et sécurité... Ici, la petite histoire rejoint la grande. C'est une parabole de l'existence, du questionnement...* »

Cinq heures de théâtre

La saga roule sur un an et suit ses onze personnages un jour par mois, à différents étages de la tour. Elle s'attarde sur l'équilibre à l'intérieur du groupe; sur les problématiques universelles et concrètes de parentalité et, au-delà, sur la manière de faire communauté ensemble. Pas simple avec

onze points de vue différents. Pas simple quand le pouvoir dérive vers l'autorité et quand on se demande s'il faut – ou pas – renverser l'ordre établi. Envisager une révolution? Si oui, comment reconstruire le futur? Réponse à l'issue des cinq heures.

Ces cinq heures de théâtre vous font peur? Plus ou moins peur que *le binje watching* du week-end? Que toute la dernière saison de *The Crown*, avalée d'un coup? Pour les non-initiés, *le binje watching* est la consommation de séries télévisées en continu, sans s'arrêter...

Promis, la Cie BordCadre s'arrêtera; elle a prévu des entractes et proposera même pour les hésitants de présenter sa création également en deux soirs. « *Un spectacle comme celui-là avec autant d'artistes, c'est un défi!* » pose Michel Grabowski, directeur des affaires culturelles qui tire sa révérence cette année. « *C'est une fierté dans un établissement comme le nôtre d'aboutir à un tel projet, dit-il encore. Boucler avec BordCadre, c'est émouvant!* »

M-P.G.

• Informations :

L'Hélipce est créé à Avion dans le cadre des Utopistes Debout.

Espace culturel Jean-Ferrat. Tarifs 4 et 6 €.

- Vendredi 15 mars, 20 h, 1^{re} partie de 2 h 30

- Samedi 16 mars, 16 h, 2^{ème} partie de 2 h 30

- Samedi 23 mars, 16 h, en intégralité. 5 h

avec deux entractes.

Tél. 03 21 79 44 89

ARRAS • La scène nationale Le Tandem accueille une nouvelle fois Mohamed El Khatib. L'artiste donne une performance aux côtés d'un historien et de dizaines de boules à neige.

C'est intelligent et drôle à la fois. C'est une conférence et du théâtre en même temps. Le metteur en scène des mémorables *Gardien Party* ou *La Dispute...* habitué des scènes du Pas-de-Calais, a rencontré Patrick Boucheron, historien du Moyen Âge, professeur au Collège de France. « *On avait l'envie de faire quelque chose ensemble.* » Ils ont concocté *Boule de neige*, un spectacle réjouissant... Un spectacle peut-être bien en germe depuis longtemps.

Il y a sept ans, quand Mohamed El Khatib a créé *Stadium* - la performance qui rend hommage aux supporters de football - il s'était arrêté devant la collection d'Yvette, la mamie du RCL, aujourd'hui décédée. La doyenne des fans de Lens serait-elle à l'origine de la dernière création de l'artiste?

Un monde idéal?

Croisez une boule à neige et vous aurez sans doute envie de déclencher une tempête sur la Tour Eiffel ou sur le Vatican. Ce sont des petites pièces de théâtre que l'on tient dans la main. Elles font inmanquablement penser à *Under the Dome*, la série TV tirée d'un roman de Stephen King. Certains y voient un monde idéal ou une « *conjuración enfantine contre la méchanceté du monde* » - ce sont les mots de Walter Benjamin, historien de l'art. D'autres, imaginent une métaphore de la tristesse des nuits éternelles ou du deuil de l'enfance. Un collectionneur allemand a même confiné les cendres de ses parents dans une boule à neige, devenue autel portatif!

Les chionosphérophiles

Mohamed El Khatib et Patrick Boucheron ont enquêté auprès de chionosphérophiles (on dit aussi neigenboulophiles) à travers le monde - il faut posséder trois mille petits globes pour entrer dans le cercle! Ils ont découvert un fond de vingt mille boules à Los-Angeles; ils se sont attendris devant les témoignages d'Andy Zito, considéré comme « l'expert », ou de la collectionneuse Mireille... Ils ont exploré « *l'archéologie de la tendresse* » en rencontrant les amateurs. Ceux qui sont fiers de leur achat et qui ne se sentent pas obligés d'en rendre compte à autrui. « *On a commencé par ça : une réflexion sur le mépris social...* » lâchent Mohamed El Khatib et Patrick

Boucheron. Ils se sont interrogés sur l'arbitraire du bon goût et du mauvais goût; sur la classe dite supérieure qui défend la classe ouvrière mais qui méprise ses goûts.

La boule à neige achetée en vacances serait dédaignable tandis que celle de l'artiste contemporain Hervé DiRosa serait estimable? 15 000 € quand même... Est-ce la valeur marchande ou la tendresse qui fait la différence? Réponse à la Scène du Louvre-Lens pour un Tandem Hors les murs, les 18, 19 et 20 mars.

Marie-Pierre Griffon

• Rens. 09 71 00 56 78



Photo Yohanne Lamoulière

Rimbaud dans les rimes du rap

LÉPINE • La compagnie de théâtre L'Embardée ne cesse de s'ouvrir aux cultures urbaines. Aussi, tout naturellement, quand Ferdinand a proposé de poser son univers musical, le rap, sur les poèmes de Rimbaud, la compagnie a applaudi.

« *Je suis sûr que si Rimbaud était de notre époque, il ferait du rap! Ses mots claquent!* » Depuis deux ans, l'artiste rappeur Ferdinand, accueilli par l'Embardée, pose les pieds dans les pas de « *l'homme aux semelles de vent* ». Il repeint Rimbaud aux couleurs de son univers musical. Le musicien s'est entouré d'Enrique Carballido co-créateur de la compagnie pour choisir les poèmes. Il propose de redécouvrir *Le Dormeur du Val*; *le Bateau ivre*; *Enfance...* « *Au bois il y a un oiseau, son chant*

vous arrête et vous fait rougir / Il y a une horloge qui ne sonne pas / Il y a une fondrière avec un nid de bêtes blanches... » Il égrène les couplets du poète; il les cadence, il les scande, il rythme les rimes. Le Rimbaud Rap Expérience est né.

Cinquante-cinq minutes de points d'appui, de pause, d'intonation, de points d'accélération ou de ralentissement du débit.

Cinquante-cinq minutes à magnifier les textes, sans en changer un mot. « *Ferdinand*



Benj. Minet

respecte le poème tel qu'il est écrit », témoigne Sylvie Moreau qui dirige la compagnie avec Enrique. « *Je pose ma voix sur ses mots, je suis au service du poète, je ne crée pas* » insiste l'artiste. Le rappeur est accompagné en live par la musicienne Barbara Wastiaux, compositrice, guitariste, spécialisée notamment en MAO. Sa musique est lancinante, émouvante, parfois inquiétante. Elle a su ajuster ses sons sur les mots et les silences tandis que Ferdinand a calé son souffle sur la musique. « *Au total,*

deux ans d'un travail énorme! » assure Sylvie Moreau.

Dans les lycées

Ferdinand ne se contente pas de rapper les vers de Rimbaud, il les réinvente. Il offre une interprétation moderne des

thèmes de la jeunesse, de la quête de soi et de la révolte. Son rap est un moyen puissant de rendre les poèmes accessibles à un public plus large. Ils deviennent plus attrayants, plus engageants. Les professeurs ne s'y sont pas trompés: Ferdinand est invité dans les lycées. Il propose aux jeunes des mini-concerts et des ateliers de rap, qui font aimer Rimbaud pour l'éternité.

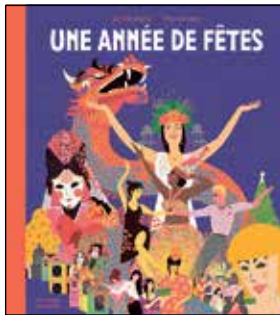
M-P.G.

• Rens. 06 79 14 71 16

Prochains concerts : le 15 mars au théâtre de Beaurainville, le 16 mars à la médiathèque d'Auchy-lès-Hesdin; le 23 mars à la médiathèque de Carvin.

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

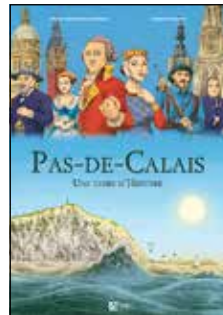
Une année de fêtes

Camille Zabka et Reza Dalvand

Entrez dans la fête, vous aussi. Avec ses magnifiques dessins, l'illustrateur iranien Reza Dalvand nous emmène dans un monde plein de couleurs, de délicatesse et de gaieté, un monde dans lequel chaque mois apporte ses festivités tout autour de la planète. Bientôt, ce sera Nowruz. Durant treize jours, les Iraniens vont allumer des feux de joie, organiser des bals dans les rues, se retrouver pour célébrer la nouvelle année. Les cerisiers et les pruniers vont commencer à fleurir au Japon. L'air va s'emplir de leur parfum. Leurs pétales vont s'envoler peu à peu dans les airs comme de délicats flocons de neige. Les Japonais vont se réunir pour contempler ce spectacle de la nature, recommencé chaque printemps. Le 25 mars, les Indiens vont se rassembler dans les rues pour s'asperger d'eau, de poudres colorées et de pétales de fleurs. Lors de la fête des couleurs, appelée Holi, le rouge symbolise l'amour, le vert l'harmonie, l'orange l'optimisme. Camille Zabka, professeure de lettres modernes et écrivaine, présente de manière vivante et accessible à tous seize moments festifs de l'année, parfois religieux, parfois culturels ou même modernes. Au-delà de montrer comment l'on s'amuse partout dans le monde, cet ouvrage jeunesse est une très jolie ode à l'ouverture aux autres et à la légèreté.

Carine Di Matteo

Les Arènes – ISBN 979-10-375-0979-6 – 16,90 €



Relire...

Le Pas-de-Calais, une terre d'histoire

Christophe Tricart, Hélène Vandebussche

Des paysages à couper le souffle, une architecture remarquable, des villes réputées, de grandes industries. Avec tous ces points forts, on en oublierait presque la richesse de l'histoire du Pas-de-Calais. Elle mérite pourtant d'être (re)découverte. Millénaire. Les premières traces de présence humaine sont trouvées à Wimereux. Vers 700 000 ans avant Jésus-Christ, le climat est presque tropical. La forêt domine les paysages. Des éléphants, des rhinocéros, des hippopotames peuplent la ville et ses alentours. Des tout premiers Pas-de-Calaisiens restent des silex et des bifaces. Foisonnante. Au fil des siècles, les villes se couvrent de théâtres et de forums romains. Le réseau routier se constitue. Le roi Sigebert perd la vie à Vitry-en-Artois. Les Vikings débarquent par la Canche. Les Anglais veulent le territoire tout comme les Espagnols, les ducs de Bourgogne... Le Pas-de-Calais fait des envieux et des merveilles. Dynamique. L'histoire du Pas-de-Calais est tellement dense que l'on pourrait vite s'y perdre. Christophe Tricart a l'habitude de s'emparer du passé des villes. Aidé de la dessinatrice Hélène V., il a transposé celle de notre département en BD. Les bulles apportent beaucoup de rythme à cet ouvrage de 2020, dont seules les cases en réalité augmentée n'ont pas survécu aux années.

C. D. M.

Éd. du Signe – ISBN 978-2-7468-4005-8 – 16,90 €

La sélection de L'Écho

Chr. D.

Le commando vert Raphael Soudain

Il faut d'abord saluer l'auteur pour ses trouvailles patronymiques. Les héros de son premier roman s'appellent Maurice Endetpa, président de l'État de Foudor; Franck Razla-Nate, exploitant forestier; Bob Corrupt, homme politique peu fréquentable; Éric Vertame, président de l'association Main Verte. Le Ternésien Raphael Soudain emmène le lecteur dans les coulisses de l'État de Foudor confronté à une pénurie de charbon et dans la jungle de la réserve d'Oroupas aux arbres centenaires. Il y a des politiciens véreux, des patrons assoiffés d'argent, les Nettoyeurs d'un commando, les chasseurs-cueilleurs de la forêt. Le commando est sommé d'éliminer le peuple isolé... Les armes ou les arbres? Dans quel camp se rangeront Max et ses hommes? *Le commando vert* (96 pages) se lit comme on regarde un bon film d'action, les nerfs et le cerveau sérieusement stimulés.

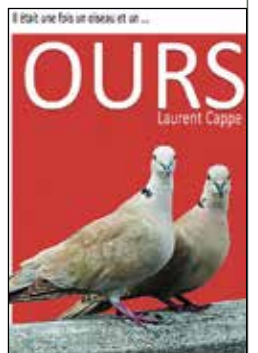
Les Éditions du Panthéon, 13,90 € - ISBN: 978-2-7547-6648-7



Ours Laurent Cappe

Après *Bleu* et *May*, *Ours* est le troisième roman du metteur en scène et comédien boulonnais, un récit que bon nombre de lecteurs ont trouvé « touchant, bouleversant, captivant, presque intemporel ». Ours est un octogénaire, reclus dans sa tanière, qui ne s'est pas remis de la mort de Birdie, sa femme. Un jeune homme, Adam, frappe à sa porte, pose beaucoup de questions... Le vieil Ours lutte alors avec ses souvenirs, hisse son histoire d'amour avec Birdie, fouille dans son jardin secret, pérégrine entre Paris et la Côte d'Opale. Quelle surprise de commencer la lecture par le chapitre 25 et deux tourterelles... que l'on retrouve dans l'épilogue avec cette belle phrase de conclusion: « Puis il rentra, et commença à terminer sa vie ».

Éditions Vendeurs de Mots, 17 €, ISBN: 978-2-9575615-7-5



Pandémie, ou le règne de la connerie Pierre Vaast

Ancien professeur de lettres, Pierre Vaast touche à tous les styles d'écritures, de la poésie au roman historique en passant par le manuel pédagogique. Sa plus récente production est une réjouissante satire sur la gestion de la pandémie. « *Durant le Covid-19* (toujours au masculin dans le livre), nous avons été abreuvés d'informations, dit l'auteur, réelles, surprenantes, fausses aussi, loufoques, saugrenues! *Le règne de la désinformation et de la cacophonie, de la défiance et du doute...* » En lisant, durant cette période covidienne, les journaux, des livres; en regardant les chaînes d'infos, en consultant les réseaux sociaux, Pierre Vaast s'est aperçu « que la connerie battait son plein ». Il s'est aussi rendu compte qu'avec la pandémie, on entrait « dans une nouvelle ère ». Avec toutes ces infos et ces intox, il a écrit une « vague » de courtes chroniques, des premiers cas de Covid avec les évangélistes de Mulhouse jusqu'à « l'avalanche de manuscrits » que la pandémie a déclenchée! C'est incisif, ironique, durant plus de 300 pages. Et Pierre Vaast insiste: « Vous avez le droit de me contredire, de ne pas partager mes idées, je suis très tolérant et ouvert à la discussion ».

Édition P.V., 18 €, ISBN: 978-2-916171-32-6

Et aussi...

GASTRONOMIE

Hauts-de-France, terre de bières et autres boissons
Christophe Lépine

Entre tradition de la culture millénaire du houblon et rencontres avec les nouveaux beer-geeks, ce livre met en lumière une filière économique autant que l'art de la convivialité des Hauts-de-France. La région cultive depuis toujours son art de la convivialité et de l'accueil. Cet ouvrage richement illustré révèle cette tradition et plonge le lecteur dans l'univers des brasseurs et autres producteurs, et met en lumière les bonnes adresses de la région. Entre événements, tours opérateurs et visites guidées, de quoi faire plaisir aux papilles tout en découvrant un art de vivre, des producteurs passionnés et un riche patrimoine... Sans oublier genièvres, whiskies et champagnes!

Glénat – ISBN 978-2-344-05594-6 – 27,90 €

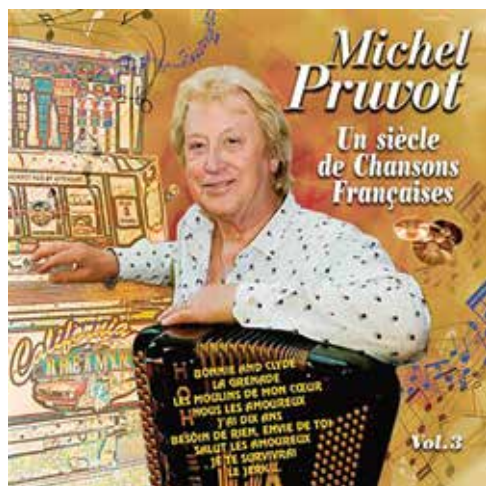
ROMAN JEUNESSE

Violette Hurlevent et les fantômes du jardin
Paul Martin et Jean-Baptiste Bourgois

Le temps est venu pour Violette Hurlevent de retourner dans le *Jardin Sauvage*. Mais notre héroïne n'est plus la même: de très nombreuses années se sont écoulées depuis sa dernière visite, et elle est aujourd'hui une femme âgée. Cependant, il suffit qu'elle pose un pied dans ce Jardin fantastique pour qu'elle redevienne l'enfant intrépide et volontaire qu'elle était autrefois. Tant mieux, car Violette va avoir besoin de toute son énergie pour faire face à de nouvelles menaces: la Fée Roce dont les ronces paralysent le Jardin, l'inquiétant Baron qui veut asservir ses habitants, et surtout les disparitions brutales de pans entiers de cet univers, comme engloutis par le néant...

Sarbacane – ISBN 979-10-408-0442-0 – 9,90 €

Le CD du mois



Michel Pruvot Un siècle de Chansons Françaises vol. 3

L'accordéon a toujours du souffle et des boutons prêts à éclore. L'instrument emblématique des bals populaires des Trente Glorieuses, des thés dansants des seniors, que l'on pouvait croire un tantet démodé, dépassé, garde en 2024 de nombreux fans dans sa musette. Musette, le style cher à Michel Pruvot, digne successeur des Verchuren, Aimable et autres rois du 14-Juillet. À 76 ans - il les a fêtés le 30 janvier dernier -, celui qui a « accordéonné » dès ses 4 ans, coaché par un père exigeant, continue à se produire dans des galas comme à Desvres le 28 janvier dernier (on dit qu'il aurait animé 10 000 bals

dans sa longue carrière!), à faire de la télé (un rendez-vous quotidien sur Wéo à 13h30) et à sortir des albums: le 150^e en septembre 2023. Ce numéro 150 est le troisième « volume » d'une série intitulée *Un siècle de chansons françaises*. Michel Pruvot, Picard de naissance, mais il connaît toutes les salles des fêtes du Pas-de-Calais, a sélectionné 20 titres plus ou moins récents et leur a mis des bretelles! L'accordéoniste porte ainsi avec aisance *Lili voulait aller danser* de Julien Clerc, *La grenade* de Clara Luciani, *J'ai dix ans* de Souchon... On mesure bien chez Michel Pruvot le respect qu'il éprouve

à l'égard des artistes entraînés dans le soufflet de son accordéon. Avec *Dédé de Montmartre*, la valse reprend ses droits et *La lambada* donne carrément envie de lancer cotillons et serpents! L'accordéon n'est ni ringard ni réac, il est avant tout un fameux accélérateur d'ambiance, une bouffée d'air de ducasse. Michel Pruvot a également publié deux livres, *L'enfant du bal* en mars 2011 et *La saga des Pruvot, Jacques et Michel* en octobre 2023 dans lequel il rend hommage à son père et relate l'histoire de l'accordéon en Picardie.

• www.discambiance.fr

LILLERS • Il y a un peu plus de vingt ans, Bertrand Bialy sortait son premier album, *Toutes ces histoires*, aux forts accents « goldmaniens ». Si, par la suite, « il n'a pas écrit une ligne » - sans toutefois abandonner la composition -, ses deux fistons ont pris le relais. L'ainé, Théophile, 18 ans, sort à son tour son premier album, *Quelle vie*. « Pour dire avec mes mots des choses qui me touchent », des mots d'ado posés sur des musiques où bouillonnent moult influences, du rap au metal en passant par Goldman évidemment.

Quelle vie chez les Bialy!

C'est d'ailleurs avec une chanson de Goldman, *Je ne vous parlerai pas d'elle*, que Théophile a appris la guitare, à la fin du premier confinement, été 2020. « *Durant ce confinement, j'avais dit à mes enfants: 'Il faut faire quelque chose!'* » Alors Gabriel a écrit un texte, *En confinement*, pour lequel Théophile a imaginé une musique. Une révélation pour l'ainé des Bialy (il est né en 2005) qui n'a plus lâché la guitare, regrettant « *de ne pas avoir essayé avant* ». Il s'est ensuite pris au jeu de l'écriture avec *Photo de famille*, une jolie déclaration d'amitié à l'occasion de l'anniversaire d'un « pote ». D'autres textes ont suivi, d'autres musiques aussi et très vite le père a compris qu'il se passait quelque chose et qu'il était même possible d'envisager un album en se servant du bon « matos » disponible à la maison (Bertrand Bialy est le responsable du magasin Star's Music à Lille où l'on vend et loue des instruments et du matériel de studio). « *Un album à 16 ans, c'était un rêve!* », raconte Théophile. Entre juillet 2022 et mai 2023, Théophile et Bertrand ont enregistré et mixé 12 titres avec la complicité d'Hubert Letombe, le « boss » du studio Midnight à Annequin. Au lycée Anatole-France où il a décroché son bac, Théophile est devenu

le « *mec qui fait de la musique* ». C'est au lycée pendant un cours de philo qu'il a écrit *L'heure de philo*: « *Je m'ennuie, j'écris ma vie et me rends compte que ce qui est dit n'est pas débile, pendant l'heure de philo* ». Conscient de l'utilité de l'art de la parole, Théophile balance, entre pop et rap, ses incompréhensions face au racisme, au harcèlement; il scande les termes d'une « *lettre à l'humanité en fait* » sans oublier de dire « *qu'il a de la chance, wow quelle vie!* ». *Quelle vie*, le titre de l'album, en lettres majuscules sur un muret sous un panier de basket sur la pochette; une expression que l'on peut aborder par la face négative dans le sens « *quelle vie de chien* » ou avec un point d'interrogation, mais que Théophile préfère entourer d'optimisme, d'espoir: « *J'veux vivre plein d'choses pour ne jamais regretter, j'veux vivre plein d'choses et ne jamais oublier* ». Il est hors de question de mener une vie par procuration (merci Jean-Jacques).

Quelle vie à 18 ans!

L'album est sorti le 7 juillet 2023, « *format CD plutôt que seulement virtuel* », parce qu'il avait envie d'avoir l'objet entre les mains, de présenter ses textes et un choix de photos dans un livret. Trois cents

exemplaires, un rêve devenu réalité, une réalité qu'il faut assurer et assumer: « *Je dois me faire connaître* », avance Théophile, très présent sur les réseaux sociaux et qui suit de près l'évolution des téléchargements sur les plateformes de streaming. « *On était à 4000 fin novembre 2023, c'est pas mal* », estime le père. Théophile, aujourd'hui en BTS « SAM » (Support à l'action managériale) toujours au lycée Anatole-France (où pourrait avoir lieu le tournage du clip de *Comme dans un rêve*), veut aller plus loin et « *faire des concerts* ». Il répète, tout seul, *at home*. Bertrand se démène pour parler du fiston... Dans sa boutique lilloise, il accueille régulièrement le guitariste Norbert Krief, le Nono du groupe Trust qui a promis un solo sur le prochain album de Théophile. « *Un truc de dingue, dit ce dernier, j'adore Trust et AC/DC, Metallica et puis Ferré, Brel, tous ces artistes que j'écoutais derrière papa sans*



Photos Yannick Cadart

mixé, les 9 instrumentaux que l'on retrouve sur l'album *Electronics*. « *De la musique à image* », dit-il. De la musique pour bouger

rien comprendre! »

Il se sent même « *un peu perdu* » et ne sait pas trop « *où se ranger* », une niche entre Goldman, Trust et Bigflo & Oli qu'il apprécie énormément. Oui un deuxième album est en route. Comme la guitare après le confinement, Théophile ne veut rien lâcher. Il ne veut rien rater, sachant qu'il est soutenu depuis le début par ses parents, « *comme j'ai été soutenu par les miens quand j'ai voulu faire de la musique* », lance Bertrand. Le père avait lui aussi décidé de « *faire quelque chose* » durant le premier confinement... Entre mars et juin 2020, il a joué, enregistré,

en restant immobile, pour voir défiler des paysages, des ambiances... les yeux fermés. Au début de cette année 2024, il a récidivé avec *One Drink*, six nouvelles doses de musique à l'image.

Enfin chez les Bialy, il ne faut pas oublier Gabriel qui pour le moment est plutôt attiré par le basket, mais que Bertrand et Théophile jugent très doué quand il se met au piano.

Christian Defrance

• Informations:

Quelle vie, *Electronics*, *One Drink* disponibles sur toutes les plateformes. musictheophile@gmail.com

Expos, salons

Alembon, S. 23 mars, 10h-18h, sdf, 2^e salon littéraire, gratuit.

03 21 85 15 13

Angres, V. 15 mars, 9h-12h/14h-18h, Forum Santé : stands et ateliers autour de la santé et du bien-être, ouvert à tous, gratuit.

Angres, du 19 au 28 mars, médiathèque, expo sur le thème de *Madagascar* par l'asso Talaka ; du 3 au 13 avr., expo *Bibiliographic* par la Cie Babel Fish.

03 91 83 45 85

Arras, Cité Nature, expos : *Déchets / Tri* et *Triés, et après ? ; Déserts, au rez-de-chaussée ; Comment les animaux survivent ? ; Qu'est-ce qu'on mange ?*

03 21 21 59 59

Arras, jusqu'au 23 mars, galerie l'Œil du Chas, expo de peintures et céramiques de Charlotte His, Monique Renault (peintres) et Sandrine De Zorzi (céramiste).

07 69 04 84 06

Arras, 22 au 24 mars, 6^e Biennale Appel d'Air, expo d'artistes au cœur des rues.

Facebook : Biennale Appel d'Air

Audinghen, jusqu'au 31 mars, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Geopark Transmanche : un voyage à travers le temps*.

03 21 21 62 22

Auxi-le-Château, Me. 13 mars, 9h30-12h, salle des activités, job dating saisonnier.

03 21 03 26 10

Azincourt, 10h-17h30 (sf le Ma.), centre Azincourt 1415, expo *Le verre au Moyen Âge*.

03 21 47 27 53

Beaurains, S. 6 avr., 10h-18h, CWGC, immersion dans l'artisanat d'art.

03 21 21 52 75

Bellonne, D. 10 mars, 9h-17h, salle polyvalente, 1^{ère} éd. de *La Solex'in Bellonne*, en partenariat avec le Solex Club Spirales de Calais, entrée gratuite.

solexinbellonne@gmail.com

Boisleux-au-Mont, D. 10 mars, 9h-13h, salle polyvalente, brocante aux livres, 20 exposants.

Bonningues-lès-Calais, du 30 mars au 20 avril, médiathèque, expo photos Profondeur et lumière : le bruissement du végétal par Adeline Beyaert, vernissage S. 30 mars, 17h, gratuit.

03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 10 mars, château Comtal/musée, mini-expo #1, *Que d'émotions !* ; jusqu'en 2026, expo *Comme un reflet d'opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais*.

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, S. 9 et D. 10 mars, (horaires NC), hôtel de ville, Fête du timbre de l'asso. philatélique du Boulonnais, timbre personnalisé *Port de Boulogne vers 1880* (3 €), collector de 10 timbres (25 €).

dm.robillard@free.fr

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 1^{er} sept., Nausicaá, expo *Estuaires, vues du ciel, vies du sable* ; dès le 1^{er} avr., *Secrets des abysses*.

03 21 30 99 99

Bourlon, S. 16 et D. 17 mars, salle polyvalente, expo *Histoire et collection*.

03 21 60 06 00

Bruay-la-Buissière, S. 6 avr., 10h-19h et D. 7 avr., 10h-18h, sdf Marmottan, salon du bien-être et des créateurs.

Bullecourt, jusqu'au 31 mars, musée Letaille, expo *Les grandes femmes résistantes de Bapaume et du Sud-Artois* ; Me. 6 mars, 15h, visite guidée commentée, payant/gratuit – 12 ans.

03 21 55 33 20

Bully-les-Mines, S. 9, 10h-20h et D. 10 mars, 10h-18h, salle du stade Corbelle, salon des vins & terroirs, entrée gratuite (profit du financement d'un chien guide).

Bully-les-Mines, L. 1^{er} avr., 9h-17h, salle du stade Corbelle, bourse toutes collections.

06 65 05 07 25

Calais, jusqu'au 9 mars, galerie Caléidoscopes, expo *Hors cadre*, carte blanche à Benoît Saison, entrée libre.

contact@caleidoscopes.fr

Calais, jusqu'au 11 mars, école d'art du Calais Le Concept, expo *Design par nature* ; du 16 mars au 19 avr. (vernissage J. 15 mars, 18h), expo *Procedere* par les étudiants de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art et de design, entrée libre.

03 21 19 56 60

Calais, jusqu'au 10 mars, musée des beaux-arts, expo *L'Atlas des 2-mers* de Franck Smith.

03 21 46 48 40

Calais, jusqu'au 17 mars, Cité de la dentelle et de la mode, *La robe de Miss France exposée à la Cité*. Réalisée par la styliste-modéliste calaisienne Emma Boutoille avec de la dentelle de chez Desseilles. Accès libre dans le hall.

03 21 00 42 30

Ecques, D. 10 mars, 10h-18h, sdf, 7^e salon des Arts et Loisirs créatifs *Créat'Ecques*, entrée gratuite.

06 86 40 66 50

Essars, S. 16 et D. 17 mars, 10h-18h, salle G.-Cabaret, salon Bien-être, entrée gratuite.

06 59 51 80 79

Isques, D. 10 mars, 10h30-19h, maison des asso, salon des micro-brasseurs, 5 € (gobelet + 2 bons de dégustation).

03 21 91 00 82

Lens, jusqu'au 30 mai, Louvre-Lens, expo *Au temps de la Dentellière* ; 27 mars au 22 juil., expo *Mondes souterrains* (3 avr., 18h, présentation de l'expo, 3-5 €/gratuit – 18 ans et étudiants).

03 21 18 62 62

Lens, V. 15, 14h-21h et S. 16 mars, 10h-19h, L'Ambassade by Cou2com (ancienne Banque de France), 1^{er} salon du sommeil : somnologues, sophrologues, médecine naturelle, conf., ateliers, stands, animations... avec la participation de Rémy Hurdie, spécialiste du sommeil du RC Lens et de Michaël Locatelly, hypnothérapeute et artiste.

07 57 01 58 16

Lillers, du 19 au 30 mars, médiathèque, expo *Sportives !*

03 21 61 11 22

Loison-sous-Lens, S. 16 mars, 10h-17h, salle Cuvelier, salon du livre, entrée gratuite ; V. 5, 14h-18h, S. 6 et D. 7 avr., 14h-17h, expo de peinture, entrée gratuite.

Longuenesse, S. 6 et D. 7 avr., 10h-18h, sdf, expo de peintures et de créations artisanales, entrée gratuite.

03 91 92 47 21

Neufchâtel-Hardelot, jusqu'au 17 mars, galerie d'art J.-Dupuis, expo des peintures et sculptures de V. Benedicto.

06 82 17 07 42

Neufchâtel-Hardelot, du 30 mars au 1^{er} avr., hôtel du Parc, salon du vin et du fromage.

03 21 83 51 02

Nœux-les-Mines, S. 16 et D. 17 mars, 10h30-18h, Loisinord, expo de l'asso Les Amis des arts : peinture, sculpture et photo. Initiation sculpture, animation musicale le D. Entrée gratuite.

Noyelles-sous-Lens, du 19 au 30 mars, centre cult. Évasion, expo culturelle et pédagogique *L'animal et l'homme*, un autre regard sur l'animal, gratuit.

03 21 70 30 40

Pelves, S. 9 et D. 10 mars, 10h-18h, sdf, 40^e Fête du timbre. Expo *Promotion de la Philatélie* dans le cadre de la Fête nationale du timbre 2024. Émission d'un timbre, bureau 1^{er} jour, expo thématiques (Histoire de la poste, météorologie, cartes postales anciennes, marques postales), jeu concours, espaces vidéo et jeunes, visites guidées, maquettes de bateaux, animations... entrée gratuite.

03 21 58 51 21

Quiéry-la-Motte, D. 7 avr., (horaires NC), salle J.-Brel, salon des saveurs des Escapades Quiérysiennes.

03 21 60 06 00

Oignies, jusqu'au 14 avr., 9-9 bis, expo *Fragments* par le Collectif Otium ; jusqu'au 2 juin, expo *Poussez la porte de la salle des douches !*

03 21 08 08 00

Sains-en-Gohelle, S. 16, 10h-19h et D. 17 mars, 10h-18h, sdf, salon du bien-être et des créateurs.

Saint-Josse-sur-Mer, du 30 mars au 1^{er} avr., salle communale Carpentier, salon des peintres.

saint-josse-sur-mer.fr

Saint-Laurent-Blangy, Ma. 19 mars, 10h-17h, Artois Expo, 7^e salon 24h pour l'emploi et la formation. Gratuit.

24h-emploi-formation.com

Saint-Omer, du 6 au 14 avr., 14h-18h, salle Acremant, 29^e salon de la photo. Invité d'honneur, Dominique Leconte.

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 9 au 27 mars, musée municipal Danvin, salon de la fleur avec animations, gratuit.

07 89 08 15 64

Souchez, jusqu'au 19 mai, Memorial' 14-18 N.-D. de Lorette, expo *Jeux de guerre, jouer avec l'Histoire*, gratuit.

03 21 74 83 15

Thérouanne, du Me. au V., 14h-17h, Maison de l'archéologie, expo *Architecture agricole : anciennes fermes du Pays d'art et d'histoire*, accès libre.

06 43 85 15 47

Tortequesne, du 5 au 7 avr., 10h-18h, salle polyv. du Mont Bédu, expo d'Art.

03 21 60 06 00

Le Touquet-Paris-Plage, musée E.-Champion, jusqu'au 20 mai, expo *Le Touquet-Paris-Plage s'affiche 1882-2023*.

03 21 06 72 00

Vieil-Hesdin, S. 6, 10h-21h et D. 7 avr., 10h-18h, sdf, salon nature & bien-être, entrée gratuite.

06 73 49 78 90

Wimille, jusqu'au 28 avr., médiathèque, expo photos du musée SA-CEM *Les femmes dans la création musicale* ponctuée de photos de Philippe Bois, gratuit.

03 21 83 36 43

Wizernes, La Coupole d'Helfaut, expo *La Coupole d'hier à aujourd'hui*, dans le cadre des 80 ans du chantier du bunker.

03 21 12 27 27

Terroir

Beuvry, D. 24 mars, 10h-17h, Prévôté de Gorre, Fête du printemps : ateliers, expo, ferme pédagogique... gratuit.

villedebeuvry.fr

Calonne-Ricouart, S. 9 mars, dès 14h, Carnaval de la jeunesse, bal pour enfant à 15h au gymnase Gagarine, gratuit.

03 21 52 18 52

Épinoy, L. 1^{er} avr., (horaires et lieux NC), chasse aux œufs.

03 21 60 06 00

Izel-lès-Équerchin, S. 30 mars, (horaires NC), chasse à l'œuf.

03 21 60 06 00

Longuenesse, Me. 20 mars, 14h, au départ de L'Escal, Carnaval et déambulation dans divers quartiers.

03 91 92 47 21

Quiéry-la-Motte, D. 31 mars, (horaires NC), salle des Essarts, chasse aux œufs.

03 21 60 06 00

Musique

Arras, V. 15 mars, 19h30, Cité Nature, concert afterwork avec le groupe La Casa de Pepe 5 €.

03 21 21 59 59

Beaurainville, D. 24 mars, 16h, théâtre Saint-Martin, *Ramble Ditties*, La Cahute production, à l'occasion de la Saint-Patrick, 5 €/gratuit - 12 ans.

03 21 86 19 19

Berck-sur-Mer, D. 17 mars, 12h30, Kursaal, fête de la guitare et de la chanson *Guistar Mania*, 30/15 € - 12 ans.

03 21 09 36 60

Berck-sur-Mer, V. 22 mars, 20h, salon d'honneur de l'Hôtel de ville, récital de piano *Les plus grands succès de la musique classique* par le pianiste polonais Wojciech Waleczek, 10 €.

03 21 89 90 15

Biache-Saint-Vaast, D. 17 mars, 15h, salle J.-Moulin, rencontre musicale de l'Harmonie La Renaissance de Biache-St-Vaast et de La Vaillante de Saint-Prix.

Blangy-sur-Ternoise, D. 7 avr., 15h, sdf, concert de printemps de l'Harmonie, *Le sport en musique !* à l'occasion des JO 2024, 5 €.

03 21 86 19 19

Boulogne-sur-Mer, V. 15 mars, 20h30, Auditorium du conservatoire du Boulonnais, concert de la pianiste Jacqueline Bourges Maunoury, gratuit.

03 21 99 91 20

Boulogne-sur-Mer, J. 21 mars, 19h, Château comtal/musée, déambulation musicale *Le grand bal des animaux. Itinéraires autour du bestiaire* par les élèves du conservatoire du Boulonnais, gratuit.

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, J. 21 mars, 20h30, Carré Sam, punk celtique, Les Ramoneurs de Menhir + 1^{ère} partie Trikar, 8/10/12 € ; J. 4 avr., 19h, apéro-concert, 3 Gars de plus, 4/5 €.

03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, S. 6 avr., 10h-16h, médiathèque, espace musique, *Troc musical Roland-Leleu #4* ; du 6 au 20 avr., *Quinzaine du vinyle*.

03 21 61 81 95

Bully-les-Mines, D. 10 mars, 16h, esp. F.-Mitterrand, Hervé Villard ; V. 29 mars, 20h30, *Elton John Tribute*.

03 21 44 92 92

Bully-les-Mines, D. 24 mars, 15h30, esp. F.-Mitterrand, Gala de printemps d'Harmonia, gratuit.

03 21 65 47 17

Calais, S. 23 mars, 20h30, centre G.-Philippe, pop-folk, Broken Back, 1^{ère} partie, NUMéROBÉ, 6/11/12 €.

03 21 46 90 47

Calais, D. 24 mars, 17h, Le Channel, musique au bistrot, Simon Goldin ; D. 7 avr., 17h, original jazz-band, Holy Wily. Entrée libre.

03 21 46 77 00

4^e PRINTEMPS DES ARTS DE L'ASSOCIATION LES GOHELLANS

Du 15 au 17 mars à Farbus – salle polyvalente

Les Gohellans, association « de Farbusiens, pour les Farbusiens » comme l'indique son président Jean-Paul Magniez, souhaite aller vers les autres et animer le village avec un esprit caritatif. Forte d'une centaine de membres, l'association affirme son côté familial et convivial, en proposant des spectacles avec des artistes locaux et en mettant aussi en avant les productions de ses membres. Le Printemps des Arts affiche un beau programme : V. 15, 20h, variété française/musiques populaires avec le groupe Les Poètes Pouets ; S. 16, 11h, *Le secret des marionnettes*, par le Cie Théâtre à bout de bras (tout public). À 15h, expo peinture, photo et maquettes bateaux/trains des membres de l'asso. À 16h, spectacle patoisant picard *Ene pugnies d'contes*. Pour clôturer cette journée, concert de la chorale des Gohellans suivies par Polysong, à 20h.

D. 17, de 9h30 à 11h30, initiation à la danse jazz et hip-hop (ouverte aux pré-ados, ados et plus !), puis, de 11h30 à 13h30, l'Harmonie de Bailleul-sir-Berthoult prendra le relais musical. À partir de 15h place à la prestation des jeunes en danse, suivie du spectacle *Si Molière m'était conté* par les membres de l'asso et du spectacle de danse de la Cie P'Art 2 rien.

5/6 € pour les 3 spectacles. Le reste de la programmation est gratuit !

Calonne-Ricouart, S. 9 mars, 19h, asso Le Forum, punk-rock avec les Carlo's not Dead, Ramone et Pedro, c'est pas des rigolos!!, Overflow Guy et Asile, 5 €.

[Facebook Association Le Forum](#)

Condette, château d'Hardelot, 5^e éd. du *British Jazz Festival* : S. 9 mars, 20h, Baï Kamara Junior ; S. 16 mars, 20h, Robin McKelle ; V. 22 mars, 20h, Pamina Beroff + Rosie Frater-Taylor ; S. 23 mars, 20h, Vanessa Haynes. 3-12 € ; D. 17 mars, 16h, *Dimanche Piano* : Dimitri Naïditch, dès 5 ans, gratuit.

[03 21 21 73 65](#)

Divion, S. 9 mars, 18h30, complexe A.-Caron, *Rock'n'Flûtes*, la rencontre inattendue, par l'école municipale de musique ; S. 16 mars, 18h, concert *Mass Band Junior*, orchestre régional géant composé de débutants et de jeunes musiciens. Gratuit.

[divion.fr](#)

Givenchy-en-Gohelle, du 8 au 10 mars, salle Goudsmett, week-end en musique de l'Amicale laïque : V. 8, 20h, concert du Club des Arrachés, 5 € ; S. 9, 20h30, bal folk avec l'orchestre Pirouette, 7 € ; D. 10, 11h30, apéro-karaoké + 15h, danses irlandaises, 5 €.

Grenay, esp. cult. R.-Coutteure, 15^e éd. du *FestIFolk* : V. 15 mars, 20h, 20 Printemps ; D. 17 mars, 16h, concert de la Saint-Patrick ; V. 29 mars, 20h, African Variations.

[03 21 54 69 50](#)

Grigny, Me. 13, 20 et 27 mars, 10h et J. 14, 21 et 28 mars, 18h30, 79 rue du Marais, yoga avec Alexandra Carton, 10 €.

[06 38 39 99 34](#)

Hesdin, S. 16 mars, 20h, salle du Manège, concert de gala de l'orchestre d'Harmonie d'Hesdin, 5 €/gratuit -12 ans.

[03 21 86 19 19](#)

Lens, V. 5 avr., 19h, Louvre-Lens, lecture musicale, *Le chant d'Orphée*, par Hervé Pierre (lecture), Jan Van Elsacker (chant) et l'ensemble baroque Akadēmia, 5-14 €.

[03 21 18 62 62](#)

Marles-les-Mines, V. 29 mars, 20h, salle G.-Gentils, musique folk québécoise, Mes souliers sont rouges, 10/12 €.

[03 21 01 74 30](#)

Neufchâtel-Hardelot, Me. 13 mars, (horaires NC), s. dessports, *Où sont passés nos instruments* ; V. 15 mars, *Lacenh Orchestra revisite Goldman* ; S. 16 mars, Bal choré. enfantin ; D. 17 mars, Bal Africain ; V. 22 mars, *Lacenh Orchestra revisite Goldman* ; S. 23 mars, *Lacenh Orchestra revisite Sting*.

[03 21 87 08 02](#)

Oignies, J. 7 mars, 16h, 9-9 bis, sortie de résidence, Lowland Brothers ; D. 10 mars, 18h30, pop-folk, Duo Ruut ; S. 16 mars, 20h, pop-électro Talisco + Pierre Guénard ; S. 23 mars, 20h, dub/électro, Asian Dub Foundation + Manu-digital Meets Tetra Hydro K feat. Tracy De Sa & Dapatch MC – Dub aventure ; V. 5 avr., 20h, rock, Bandit Bandit + Metro Verlaine.

[03 21 08 08 00](#)

Outreau, V. 15 mars, 19h30, centre Phénix, apéro-concert, musique irlandaise, fête de la Saint-Patrick avec les Irish Frogs, 7 €.

[03 21 80 49 53](#)

Outreau, D. 24 mars, 16h, centre Phénix, concert orchestre des Jeunes musiciens de l'EMMD, gratuit.

[03 21 32 27 92](#)

Ruisseauville, S. 23 mars, 20h30, asso À Petits PAS, concert irlandais O'Brettells, 5 €.

[06 31 48 73 84](#)

Saint-Martin-Boulogne, V. 29 mars, 20h30, salle de la Fraternelle, *Récital pour objets abandonnés et clavier tempéré*, 6 €.

[03 21 10 04 90](#)

Saint-Venant, V. 29 mars, 17h30, centre social de l'EPSM Val de Lys-Artois, sieste musicale, *Dead as a Dodo*, Claire Rolain et Julien Tortora, dès 9 ans, gratuit.

[03 21 63 66 08](#)

Vieille-Chapelle, S. 9 mars, 15h et 17h, Ferme Sénéchal, *Concert dessiné*, Cie Les Pinatas, dès 6 ans, gratuit.

[06 09 83 31 11](#)

Wimille, J. 14 mars, 20h, La Confiserie, *Tremplin Nouvelles Voix*, gratuit.

[03 21 32 09 04](#)

Wimille, du 14 au 17 mars, La Confiserie, 15^e *Festival de la voix* avec Rovski, l'm Juliette, Lisa Portelli, Annabelle, Paris en lumières...

[03 21 32 09 04](#)

Théâtre, spectacles

Angres, Ma. 2 avr., 19h, médiathèque, spectacle *Black Label* par La nouvelle Compagnie, dès 15 ans ; S. 6 avr., 14h, spectacle *Bibliotron* par la Cie Babel Fish. Gratuit.

[03 91 83 45 85](#)

Annequin, V. 29 mars, (horaires et lieu NC), lecture spectacle avec Maison de la poésie *Les Phares* avec Amandine Dhée, Hervé Leroy et Timothée Couteau, dans le cadre de l'année Kijno, gratuit.

[03 21 65 50 28](#)

Baincthun, S. 30 mars, 20h30, esp. des carrières, *Cabaret musical* par le Conservatoire du Boulonnais, gratuit.

[03 21 99 91 20](#)

Bayenghem-lès-Éperlecques, S. 16 et 23 mars, 20h et D. 17 et 24 mars, 16h, salle polyvalente, spectacle *Elle est pas belle la vie !* par les Amis du théâtre d'Éperlecques, au profit de l'école Saint-Joseph, 8 €.

[06 32 84 02 25](#)

Berck-sur-Mer, S. 9 mars, 20h, Familia Théâtre, théâtre *Qu'est-ce qu'on bouffe*, 10/15 € ; V. 15 et S. 16 mars, 20h, *Bord'elles en coulisse*, 10/15 € ; S. 16 mars, 16h, *Le Super Petit Chapeyron Rouge*, 8 € ; D. 7 avr., 17h, Bernard Mabilie, *Loïn des cons*, 25 €.

[07 86 87 32 46](#)

Berck-sur-Mer, S. 9 mars, 15h, Kur-saal, spectacle de transformistes, 12 €.

[06 83 49 00 46](#)

Berck-sur-Mer, V. 5 avril, 20h, Musée Opale Sud, théâtre *Le Bureau des légendes*.

[03 21 84 07 80](#)

Beuvry, S. 16 mars, 19h, Maison du Parc, spectacle d'hypnose Maxx Hypnosis, 7 €.

[helloasso.com](#)

Bully-les-Mines, D. 17 mars, 15h30, esp. F.-Mitterrand, spectacle *Eun pinte ed rire* au profit du foyer animalier, 12 € ; D. 31 mars, 16h, théâtre, *Le Prénom*.

[03 21 65 47 17](#)

Calais, V. 15, 20h et S. 16 mars, 19h30, Le Channel, série théâtrale Les trois mousquetaires, saison 6, Fatalités, Collectif 49701, Alexandre Dumas, dès 12 ans, 7 € ; J. 21, V. 22, S. 23, J. 28, V. 29, S. 30 mars, 20h et D. 24 et 31 mars, 12h, théâtre cuisine Repas de mer, Laika, Sien Vanmaele, Peter de Bie, dès 14 ans, 7 € ; S. 6 avr., 17h30, récit rap, L'endormi, Cie Hip-polyte a mal au cœur, dès 9 ans, 7 €.

[03 21 46 77 00](#)

Calais, V. 22 mars, 20h, Auditorium D.-Lockwood, CRD du Calaisais, *Les musiciens de Brème*, conte musical - concert des professeurs, 6 €.

[03 21 19 56 40](#)

Calais, J. 28 mars, 20h30, Grand Théâtre, tragédie Dé-RACINée, *Britannicus*, *Tragic Circus*, Cie Les épis noirs, 9/15/18 €.

[03 21 46 66 00](#)

Calonne-Ricouart, Me. 3 avr., 15h, sdf, théâtre, *Vida*, dès 7 ans, 2 €.

[03 21 52 18 52](#)

Campagne-lès-Hesdin, V. 22 mars, 19h, bibliothèque, théâtre *Ô Eau !* dès 8 ans, gratuit.

[03 21 86 19 19](#)

Carvin, S. 9 mars, 19h, médiathèque L'Atelier Média, spectacle *Histoire d'eux*, Cie L'Estafette, gratuit.

[03 21 74 74 30](#)

Grenay, V.8 mars, 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre, *Défaut d'origine* ; V. 5 avril, 19h, Médiathèque-Estaminet, théâtre, *Les enfants de Pélops*.

[03 21 54 69 50](#)

Lens, L. 18 et Ma. 19 mars, 19h30 et Me., 20 mars, 20h30, Louvre-Lens, théâtre, *Boule à neige*, dès 12 ans, 5-14 €.

[03 21 18 62 62](#)

Longuenesse, du 15 au 17 mars, sdf, festival du théâtre *Les 3 coups* : V. 15, 20h, *M'en parlez pas !* par des Bleus & Cie ; S. 16, 18h, *Les 2 timides* + 20h, *Femmes et Fières de Lettres*, par Face & Cie ; D. 17, 16h, *Je vais tout vous expliquer*, par les 3Z à 16h. 7/3,50 €.

[03 91 92 47 21](#)

Noyelles-sous-Lens, D. 10 mars, 16h, centre cult. Évasion, théâtre, *Germinal – L'intemporel*, Cie Climax, 10 € ; J. 21 mars, 19h, théâtre amateur, *Anne*, par le club-théâtre du collège Monsigny de Fauquembergues, participation libre ; V. 29 mars, 20h30, *La nuit de l'hypnose* avec Alex hypnotiseur, 12 € ; D. 7 avr., 16h, théâtre, *Ennemies potiches n° 1*, Pirouette and Co, 10/12/14 €.

[03 21 70 30 40](#)

Oignies, Ma. 9 avr., 19h, 9-9 bis, concert théâtralisé, *En apparence* avec Tony Melvil.

[03 21 08 08 00](#)

Quiéry-la-Motte, S. 16 mars, (horaires NC), salle J.-Brel, 100 % femme... mais pas que seulement, avec Quiéry en balade.

[03 21 60 06 00](#)

Ramecourt, Ma. 12 mars, 18h, salle communale, spectacle *Le monde de mes mots* avec le chansonnier Jean-Claude Duquesnoit, 10 €.

[uprsillonsdeculture.fr](#)

Servins, S. 16 mars, 19h, salle polyv. *Rock Against Cancer* avec Cover Trust, The Old Stuff Machine, Lilly Guys, Redline, Les Cousins péteurs, 12 € au profit des enfants des services cancérologie pédiatrique des hôpitaux de Lens et Arras.

Troisvaux, J. 28 mars, 19h, Abbaye de Belval, spectacle *Together*, proposé par la Comédie de Béthune, 5 €.

[achetezternois.com](#)

Wimille, Me. 13 mars, 10h, médiathèque, lecture patoisante, *Germaine el tite glaine qui tricote cot cot* avec Sylvie Danger, gratuit.

[03 21 83 36 43](#)

Wimille, V. 5 avr., 14h, La Confiserie, théâtre, *Radio Fréquence Monde*, Cie Attacafa, dès 12 ans, gratuit.

[03 21 32 09 04](#)

Humour

Calais, V. 15 mars, 20h30, centre G.-Philippe, humour musical, Sea Girls, 6/11/12 €.

[03 21 46 90 47](#)

Douriez, S. 16 mars, 20h30, Collégiale, théâtre *Querelle de paroissiennes*, gratuit.

[03 21 86 33 55](#)

Étaing, Me. 27 mars, 20h, sdf, vaudeville à table ou presque, *Le mystère du gant*, 4/6 €.

[06 01 81 46 24](#)

Febvin-Palfart, D. 10 mars, 15h30, église de Livossart, théâtre Le Souffleur d'Embry, *Querelles de paroissiennes*, 5 €.

[03 21 39 33 06](#)

Hallines, D. 10 mars, 15h30, sdf J.-Moulin, comédie/sketchs en patois *Au capucin agile* de Michel Fournier, 7/3 €, au profit du téléthon.

[06 33 94 99 03](#)

Houdain, D. 10 mars, 16h, complexe Cailliau, spectacle de Sandrine Sarroche, humoriste et chansonnière engagée.

[03 21 61 92 37](#)

Izel-lès-Équerchin, S. 16 mars, 20h, sdf, tragique comédie, *Hamlet*, Cie Bruit-tuicourt, 4/6 €.

[06 01 81 46 24](#)

Oignies, V. 29 mars, 20h30, 9-9 bis, Yolo, Aymeric Lompret.

[03 21 08 08 00](#)

Danse

Achicourt, S. 23 mars, 20h, esp. F.-Mitterrand, bal folk avec Hopland, 7 €/gratuit – 12 ans.

contact@tradi dances-achicourt.fr

Boulogne-sur-Mer, S. 23 mars, 18h30, Faïencerie, *So(u)lo* par le Conservatoire du Boulonnais, gratuit.

[03 21 99 91 20](#)

Calais, Me. 20 mars, 20h30, Grand Théâtre, hip-hop, *Usure*, Cie Zahrbat Brahim Bouchelaghem, 9/15/18 €.

[03 21 46 66 00](#)

FÊTE DE L'ŒUF À WAMIN

L. 1^{er} avr., 10h-17h, place du village

L'association Patrimoine et Environnement est, en cette année olympique, dans les starting-blocks : course en sac, tir à l'arc et jeux de fléchettes viendront compléter le tir aux pigeons, la marche acrobatique de l'œuf, la pétanque ovoïde, la pêche à la ligne... La journée débutera bien sûr par la traditionnelle chasse à l'œuf !

06 85 13 28 91

Calais, S. 6 avr., 19h30, Le Channel, cirque et danse, *Brame*, Cie Libertivore, dès 9 ans, 7 €.

[03 21 46 77 00](#)

Festival de danse La Beauté du geste, du 23 au 29 mars.

[Programme complet sur culturecommune.fr](#)

Hénin-Beaumont, D. 31 mars, 16h, L'Escapade, *Game Over*, Cie Mouvementé, dès 6 ans, gratuit.

[03 21 20 06 48](#)

Oignies, V. 22 mars, 19h, 9-9 bis, danse/arts numériques/beat box, *Yurei*, Sine Qua Non Art.

[03 21 08 08 00](#)

Saint-Omer, S. 9 mars, dès 17h, salle Vauban, soirée dansante *Au cœur de la danse*, par le Rotary club de Saint-Omer : initiation danses en ligne, avec Marie-Chantal et Jean-Paul Dehorter, de 10 à 20 €, au profit des œuvres locales du Rotary.

[06 60 89 07 30](#)

Cinéma

Auxi-le-Château, Me. 6 mars, 15h30, sdf, projection *Migration*, dès 6 ans,



2,60 € + 18h, *Le dernier jaguar*, dès 8 ans, 3,80/4,80 € ; J. 28 mars, 18h30, *Printemps du Cinéma*, séance spéciale ciné-discussion autour du film *L'Abbé Pierre*, 3,80/4,80 €.

03 21 04 02 03

Carvin, V. 22 mars, 19h, médiathèque L'Atelier Média, projection *Carnet de découverte : La Bretagne*, d'Éric Montarges et Jean-Luc Diquelou, gratuit.

03 21 74 74 30

Grenay, esp. cult. R.-Coutteure, projections-débats : Me. 13 mars et 3 avr., 19h, *CinéSandwichs* ; Me. 20 mars, 19h, *Rosie Davis a Dublin family story*.

03 21 54 69 50

Lens, S. 9 mars, 15h, Louvre-Lens, cinéma en famille, *Miss Hokusai* (2015), dès 10 ans ; Me. 13 mars, 14h30, projection *Mango* (2018), dès 6 ans, suivi d'un atelier créatif. 3-5 €/gratuit – 18 ans et étudiants.

03 21 18 62 62

Lillers, V. 8 mars, 19h, Best-of région, courts métrages par l'asso des Rencontres audiovisuelles en présence des réalisatrices Florence Rochat et Séréna Robin du court métrage *Poupées de chair*, tout public, dès 14 ans, de 2 à 5 €.

03 21 61 11 22

Noyelles-sous-Lens, V. 15 mars, 14h30, centre cult. Évasion, cinéma, *Les petites victoires* (2023), gratuit.

03 21 70 30 40

Outreau, Ma. 19 mars, 18h30, (lieu NC), *Tombés du camion*, avec Patrick Timsit, 3,80/4,80 €.

03 21 80 49 53

Radinghem, J. 14 mars, (horaires NC), complexe sportif du lycée agricole, projection *Les Tournesols sauvages*, dès 15 ans ; J. 28 mars, (horaires NC), *We have a dream*. 5 €.

03 21 41 70 07

Jeune public

Ambricourt, S. 23 mars, 14h30, sdf, atelier Détente parents-enfants *Natur'en famille*.

03 21 41 70 07

Arras, jusqu'au 8 mars, Cité Nature, animations *Vacances en Famille*, 3-12 ans, *C'est quoi l'hiver ?* 6/7 € ; du 19 au 21 mars, *Semaine de la Petite Enfance*, jusque 6 ans, sur le thème national *Viens, je t'emmène* ; V. 22 mars, (horaires NC), Journée Mondiale de l'EAU, animations

Le Printemps des poètes de la Maison de la poésie

Domaine de Bellenville - Beuvry

Me. 6 mars, 16h, lecture spectacle, *Demain, je relève mes cheveux*, autour des textes et poèmes de Chantal Lammertyn, avec Patricia Lammertyn, Hervé Leroy et Christine Kokelaere à la flûte. À 17h, *le Rendez-vous des poètes*, animé par Alain Rousseau et Annick Duthilleul. Échanges et débats autour de l'œuvre de Chantal Lammertyn, puis scène ouverte.

S. 16 mars, 15h30-17h, Maison de la poésie, rencontre avec Muriel Verstichel, poète textilienne, animée par Patrice Dufétel. Entrée libre.

V. 29 mars, 15h-16 h 30, médiathèque L'Octogone de Coulogne, rencontre/expo *Entre terre et Mer* autour de Jeanne Bessière, poétesse de grande renommée qui fêtera ses 95 ans et Arlette Chaumorcél.

maisondelapoesiehd.fr

dès 18 mois ; Me. 27 mars, 9h30, 10h15 et 11h, *Les Rendez-Vous des Bout'Choux*, 18-36 mois, 3/5 €.

03 21 21 59 59

Azincourt, D. 31 mars, 11h-15h, centre Azincourt 1415, chasse aux œufs de Pâques, 3-12 ans, s/ rés.

03 21 47 27 53

Boulogne-sur-Mer, J. 7 mars, 10h30, Château comtal/musée, visite contée *Raconte-moi une histoire*, dès 6 ans ; V. 8 mars, 10h30, visite sensorielle, *Pas touche ?* dès 3 ans + 14h30, visite scénarisée, *Le retour du Hareng rouge*, dès 12 ans.

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 8 mars, 14h30-17h30, Carré Sam, Musée numérique Micro-Folie, ateliers créatifs et jeux parents/enfants, *Portraits et selfies*, dès 7 ans ; S. 16 mars, 15h, après-midi récréative, *Jouons au musée numérique !* dès 7 ans. Gratuit

03 21 87 37 15

Calais, S. 6 et D. 7 avr., 10h, 11h, 12h, 14h30,15h30, 16 h 30 et 17h30, Le Channel, théâtre d'ombres *Sous la table*, Les zerkien, dès 6 mois, 3,50 €.

03 21 46 77 00

Calonne-Ricouart, S. 16 mars, 10h, Yourte de Cirqu'en Cavale, *Cirqu'en Famille* spécial petite enfance, 12mois - 3 ans, 3/2 € ; S. 23 mars, 10h, *Cirqu'en Famille* spécial + de 6 ans, 3/2 €.

03 21 53 11 71

Carvin, ts les Me., 10h15 et 16h, médiathèque L'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans ; ts les Me., 11h et 15h30 et S., 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans ; ts les S. (hors vac. scolaires), 10h30, *Lectures en chant(ées)* avec Amélie Meurot, La Petite Note Barrée, 0-2 ans. Gratuit.

03 21 74 74 30

Condette, V. 8 mars, 10h30, château d'Hardelot, *Children's corner : Where is Henry ? Le siège de Boulogne expliqué aux enfants*, 6-9 ans, 2 €.

03 21 21 73 65

Lens, D. 10 et 24 mars, 14h45, Louvre-Lens, visites ateliers familles de l'expo *Au temps de la dentellière* ; D. 10 et 24 mars, (2-4 ans) et D. 17 mars, (9-24 mois), 10h30 et 11h30 *La main qui dit* ; D. 17 mars, 14h30 et 16h, visite criminelle, dès 12 ans, gratuit ; D. 24 mars, 11h (jusque 3 ans) et 15h30 (3-6 ans), médiathèque, *Coup de cœur Tiot Loupiot*, gratuit ; Me. 27 mars, (horaires NC), atelier parents/enfants, *Motifs précieux* ; D. 7 avr., 10h30 et 11h30, *Le voyage magique des lapins souterrains*, 9-24 mois.

03 21 18 62 62

Lillers, S. 16 mars, 10h, médiathèque, atelier parents/enfants, *Bébés lecteurs*, jusque 3 ans + 10h (18 mois-3 ans) et 11h15 (3-6 ans), yoga créatif parents/enfants par Claire Lengagne ; Me. 20 mars, 16h, goûter lecture ; Me. 27 mars, 14h, atelier numérique parents/enfants (10-12 ans), *Jouons malin, jouons sécurisés !* Par l'asso Unis-Cité. Gratuit.

03 21 61 11 22

Marles-les-Mines, Me. 3 avr., 14h30, Maison pour tous, théâtre d'objets burlesque, *BibliOtron*, Babel Fish Cie, dès 7 ans, 5 €/gratuit.

03 21 01 74 30

Neufchâtel-Hardelot, S. 30 et D. 31 mars, 10h-18h, salle Beaugency, Week-end contes de fées, gratuit.

03 21 83 51 02

Outreau, jusqu'au 9 mars, médiathèque, atelier papercraft sur le thème de l'hiver, gratuit.

03 21 99 07 74

Outreau, Me. 27 mars, 14h30, médiathèque, *Livr'heure d'histoires*, dès 3 ans ; S. 30 mars, 10h, *Bébé bouquine*, 6 mois-3 ans. Gratuit.

03 66 53 00 25

Ruisseauville, Me. 27 mars, 14h, asso À Petits PAS, *Le monde surprenant des escargots et des limaces... Apprenez à les reconnaître et à mieux comprendre leur mode de vie* ; S. 6 avr., 14h, *Découverte des vers de terre ! Animation et création de sculpture en terre sur les petites bêtes du sol, découverte nature en marchant*. Gratuit.

03 21 41 70 07

Saint-Martin-Boulogne, Me. 13 mars, 11h et 16 h 30, esp. Ducrocq, danse, *Particule*, dès 18 mois, 4 €.

03 21 10 04 90

Saint-Omer, jusqu'au 8 mars, Cabinet de musicothérapie J.-B. Dagbert, ateliers musico-thérapie *Écoute ton cœur*, 3-10 ans.

06 25 07 66 13

Wimille, Me. 20 mars, 16h, médiathèque, goûter lecture *P'tits loups détectives !* dès 3 ans ; S. 23 mars, 10h, événement, *Bibliogame Katrielle et la conspiration des millionnaires*, dès 7 ans ; Me. 27 mars, 10h30 et 16h, *Le réveil des anges*, Cie Les Petites boîtes, dès 12 mois. Gratuit.

03 21 83 36 43

Divers

Arras, S. 16 mars, 13h30, Citadelle, jeu de piste *Happy Birthday Dédé!* Visites insolites, photos énigmes, animations pour tous.

Compte Instagram @mysteryinarras

Béthune, D. 10 mars, 15h-19h, Passage à Niveaux, *Rock'n'roll party Sunday*, gratuit ; Me. 10 avr., 10h30-23h, Journée thématique sur le droit des enfants placés, par l'association l'Envol : ateliers de réflexion, sensibilisation, interventions de partenaires, vernissage de l'expo *Enfances placées* avec la présence du photographe Nicolas Friess, tournoi de jeux vidéo... entrée gratuite jusque 19h.

03 91 19 64 33

Bourlon, V. 15 et S. 16 mars, (horaires NC), école V.-Hugo, opération *Hauts-de-France propres*.

03 21 60 06 00

Calonne-Ricouart, V. 5 avr., 18h-22h, bibliothèque, soirée jeux, ouvert à tous, gratuit.

03 21 52 18 52

Épinoy, S. 16 mars, (horaires et lieux NC), Village propre.

03 21 59 63 23

Hesdin, du 28 au 30 mars, salle du Manège, *Faites du numérique dans les 7 vallées !* conf., tables rondes, stands, escape game...

padlet.com/robinpirez

Loison-sur-Créquoise, du 8 au 10 mars, Domaine de Fresnoy, week-end Regener&Sens.

06 87 45 64 60

Vieil-Hesdin, S. 9 mars., dès 18h, Manoir Marceau, dîner aux chandelles, visites de l'église, du Manoir et de l'atelier de vitrail, dès 54 €.

06 78 97 21 97

Nature, randonnées

Auxi-le-Château, D. 10 mars, dès 7h30, CPIE, rando Les 40 km d'Auxi.

06 24 03 33 91

Auxi-le-Château, Du 15 au 17 mars, Opération Hauts-de-France Propres.

hautsdefrance-propres.fr

Live entre les livres

11^e édition

Jusqu'au 20 avril dans les médiathèques, gratuit.

Alquines, Me. 10 avr., 9h30, atelier éveil musical par Sylvain Kaalau ; **Écoust-Saint-Mein**, Me. 13 mars, 14h30, Coucou Uku par Alex Humbert ; **Enquin-lez-Guinegatte**, V. 8 mars, 19h30, pop, Amouë ; **Hénin-Beaumont**, S. 23 mars, 18h30, rock, Last Night We Killed Pineapple ; Heuringhem, V. 15 mars, 19h, folk pop, June Bug ; **Licques**, S. 16 mars, 15h, atelier de fabrication d'instruments rigolos par Tchiki Pam ; **Montigny-en-Gohelle**, S. 16 mars, 18h, hip-hop, Pldg ; **Rang-du-Fliers**, Me. 3 avr., 14h, Musicothérapie avec Olivier Desmulliez ; **Vimy**, J. 7 mars, 9h, atelier Histoires pour les z'oreilles par Dr Kempa ;

Programme complet sur [liveentreleslivres.fr](#)

Baincthun, D. 10 mars, dès 8h30, rdv église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Bazinghen, D. 7 avr., 9h, rdv parking du village, rando pédestre 15 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Beugin, Me. 3 avr., 10h, rdv parking du Bois Louis Bois d'Épenin, *Favoriser la biodiversité* avec Eden 62.

eden62.fr

Billy-Berclau, L. 1^{er} avr., 8h-10h (inscriptions), sdf E.-Bocquet, 4^e rando pédestre La Berclausienne, 5, 10, 15 km, 3 €/gratuit – 10 ans.

06 80 31 21 51

Bournonville, D. 31 mars, dès 8h30, rdv église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Clairmarais, D. 24 mars, 10h, Grange nature, Journée mondiale de l'eau avec Eden 62.

eden62.fr

Dannes, Me. 20 mars, 14h30, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, *Les pics tambourinent* avec Eden 62.

eden62.fr

Quéant, D. 10 mars, dès 7h30, (lieu NC), 15^e Roul'Patate : marche, 5, 10, 15, 21 km ; cyclo 42, 71 km ; VTT, 25, 35, 45, 55 km ; mini Roul'patate VTT pour les plus jeunes, 5 km. Ravito, sandwich, soupe, remise de coupes et de médailles, sans oublier le filet de patates offert par Pom'Alliance !

06 30 04 24 46

Équihen-Plage, D. 24 mars, dès 8h30, rdv sur la pl., rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Givenchy-en-Gohelle, D. 31 mars, 10h, rdv rue Dégreaux D51, Bois de Givenchy, *Les oiseaux*, 8-12 ans avec Eden 62.

eden62.fr

Hesdin, Me. 20, 27 mars et 3, 10 avr., 17h30, rdv à la Fée Canine, balade canine avec Alexandra Carton, 5 €.

06 38 39 99 34

Hesdin, rdv à la gare, randos pédestres avec Marche & Découverte de l'Hesdinois : J. 14 mars, 14h, Autour d'Auchy (06 79 96 08 56) ; Me. 20 mars, 13h45, Le Buisson de Pierrepont, 11 km (07 86 23 02 56) ; J. 28 mars, 14h, La Planquette (06 69 04 07 67).

Huby-Saint-Leu, S. 16 mars, 14h30, rdv pl. des Tilleuls, Opération nature

propre en forêt d'Hesdin.

06 84 84 97 21

Landrethun-le-Nord, Me. 13 mars, 9h30, rdv sdf, rando douce de 2 heures avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Marquise, D. 17 mars, dès 8h30, rdv piscine, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Nesles, D. 17 mars, 10h, rdv parking de la mairie, *Glaisière de Nesles, Cette biodiversité qui vous veut du bien* avec Eden 62.

eden62.fr

Saint-Martin-Boulogne, rdv pl. de la mairie, rando pédestre avec Saint Martin Rando : D. 17 mars, 8h30, Peuplingues 11 km ; D. 31 mars, 8h30, Wissant 10 km ; S. 6 avr., 14h, Coulomby 12 km.

06 31 61 69 00

Wizernes, S. 23 mars, 18h30, La Coupole d'Helfaut, rando-astro, 6,50/4,50 € 4-12 ans.

03 21 12 27 27

Conférences, rencontres

Arras, J. 14 mars, 16h, sdf de l'hôtel de ville, conf. de l'ASSEMCA, *Une personnalité d'exception, Mahaut d'Artois* par François-Xavier Muylaert (15h, assemblée générale).

arras.assemca@gmail.com

Arras, Ma. 19 mars, 19h, la Ruche, Maison de l'Étudiant, projection-débat sur la santé et l'environnement *Les algues vertes* de Pierre Jolivet (2023), débat en présence de Sandrine Manusset, socio-anthropologue, gratuit.

univ-artois.fr/svca et 03 21 60 49 49

Audruicq, Me. 13 mars, 14h30-17h, Maison des Associations, spectacle-forum *Aider son proche, c'est aussi prendre soin de soi*, à destination des personnes qui accompagnent un proche en perte d'autonomie ou en situation de handicap, gratuit.

07 87 38 16 78

Azincourt, S. 23 mars, 16h, centre Azincourt 1415, conf. *L'armée anglaise lors de la bataille d'Azincourt*, par Anne Curry, professeur à l'université de Southampton, gratuit.

03 21 47 27 53

Beaurainville, V. 22 mars, 18h, Petite ferme, conf. décalée *Ô eau !* Cie l'Hémisphère Droit, dans le cadre de la journée mondiale de l'eau, gratuit.

03 21 86 19 19

Boulogne-sur-Mer, Ma. 12 mars, 18h30, salle du CCAS, conf. *L'eau* par F. Legendre ; Ma. 19 mars, 18h30, *Dans le sillon de Sorolla* par Marie Castelain. Entrée libre.

amisdesmuseesboulgn.free.fr

Boulogne-sur-Mer, J. 14 mars, 18h30, Château comtal/musée, conf.-débat #03 d'une série autour de l'exposition temporaire *Comme un reflet d'opale...*, gratuit.

03 21 10 02 20

Calais, V. 22 mars, 18h30, Le Channel, conf. *Rencontres sauvages*, avec David Grémillet et François Sarano, épisode 1, *Plongée fabuleuse dans la vie des cachalots et Bienvenue chez les fous, les manchots et les rois* + S. 23 mars, 11h, épisode 2, *Les requins, ces illustres inconnus* et *Les oiseaux marins s'adaptent-ils au dérèglement climatique ?*

03 21 46 77 00

Carvin, V. 16 mars, 19h, médiathèque

L'Atelier Média, conf. populaire de philo, *Les femmes dans l'histoire de la pensée*, avec Armel Richard ; S. 30 mars, 14h30, rendez-vous bien-être : *Détecter la manipulation*, avec Olivier Baerenzung, facilitateur de changements. Gratuit.
03 21 74 74 30

Frévent, V. 22 mars, 18h, salle des cours professionnels, conf. *Les Jeux olympiques de l'Antiquité à aujourd'hui* par Sylvain Bouchet, 10 € (sauf adhérents Sillons de culture).
uprsillonsdeculture.fr

Fruges, J. 14 mars, 18h, Hôtel communautaire, zoom sur les dispositifs d'aides financières, les démarches et les bons réflexes pour un projet de rénovation énergétique avec la CCHPM, gratuit.
03 21 41 70 07

Grenay, Me. 10 avr., 12h, esp. cult. R.-Coutteure, rencontre *Média Midi* + 19h, *L'apéro de Claudette*.
03 21 54 69 50

Haplincourt, J. 21 mars, 19h45, sdf, conf. *Le Corbusier* par Pierre Lebrun, historien de l'architecture, gratuit.
06 79 41 50 08

Hermaville, V. 8 mars, 20h-22h, sdf, conf. *Autour des amphibiens* par le groupe ornithologique et naturaliste Hauts-de-France.

Lens, S. 9 mars, 18h, conf., *Quelle place pour les femmes au temps de la dentellière de Vermeer ?* par Marie Gord, suivie du film *Séraphine* (2008). 3-5 €/gratuit – 18 ans et étudiants.
03 21 18 62 62

Lillers, V. 29 mars, 18h30, médiathèque, 25° Printemps des poètes, *La grâce* : apéro-littéraire, lectures par l'asso Coulisses, mises en espace par Louis Berthélémy.
03 21 61 11 22

Oignies, Ma. 12 mars, 18h, 9-9 bis, rencontre, *Information, désinformation et réseaux sociaux* avec Bettina Lioret.
03 21 08 08 00

Radinghem, S. 23 mars, 9h30-12h30, gymnase du campus agro-environnemental, théâtre forum *Aide aux aidants* et rencontre avec les partenaires du territoire, gratuit.
03 21 41 00 41

Troisvaux, V. 22 mars, 18h, Abbaye de Belval, conf. *Les huiles essentielles* par le Dr Francis Perrey, participation libre.
abbayedebelval.fr

Ateliers, visites guidées

Ardres (Maison de Pays) et **Guînes** (Ludothèque), Remue-ménages, Chauffecitron propose une acidité ludique inédite autour de la curiosité, la découverte et la mémoire, ouvert aux + de 60 ans, gratuit.
03 21 82 21 82

Arras, D. 7 avr., 14h-18h, Cité Nature, animation scientifique *Les abeilles et des fruits : des amis pour la vie !*
03 21 21 59 59

Béthune, S. 30 mars, 15h, visite guidée du beffroi, 6/3 €/gratuit – 3 ans ; S. 30 mars et 6 avr., 15h, visite couplée du beffroi / expo *Ladislav Kijno, Du Galet aux étoiles* à Labanque et à l'esp. cult. Saint-Pry, 9 € ; du 5 avril jusqu'au 26 mai, *Printemps de l'Art déco*, parcours en autonomie Béthune Art déco, la renaissance d'une ville, livret 2 €, en vente à l'office de tourisme.
03 21 52 50 00

Bonningues-lès-Calais, 13h-17h, médiathèque La Rose des vents, semaine de création théâtrale avec la Cie La Barque

autour du mythe du labyrinthe, gratuit.
03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, V. 8 mars, 12h15, Château comtal/musée, visite *Femmes boulonnaises, femmes de la mer* + S. 9 mars, 14h30, visite-café. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. Gratuit ; J. 28 mars, 12h15, Midi au musée, autour de l'exposition temporaire *Comme un reflet d'opale...*, gratuit.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, visites guidées du service Ville d'art et d'histoire : S. 9 mars, 15h, rdv quai Gambetta, devant les étals à poissons, *Autour des buildings, la Reconstruction* ; D. 10 mars, 15h, rdv devant l'hôtel de ville, *Passé militaire de la haute ville* ; J. 7 mars, (horaires NC), rdv devant le théâtre, *Théâtre Monsigny* ; V. 8 mars, 19h, rdv devant le Palais, *Palais à la lampe torche*. 5 €/gratuit - 12 ans.
03 21 10 88 10

Bruay-la-Buissière, V. 8 mars, 15h, Cité des Électriciens, atelier *Manière noire* à la découverte des œuvres de l'artiste Clément Brugger, dès 6 ans ; S. 16 mars, 10h et 15h, initiation à l'art de l'osier avec Isabelle Bréant de l'atelier Vanabelle, dès 8 ans. Gratuit.
03 21 01 94 20

Bruay-La-Buissière, D. 7 avril, 14h45-17h30, Printemps de l'Art déco, *Les trésors Art déco de l'hôtel de ville*, portes-ouvertes avec médiation sur place, gratuit.
03 21 52 50 00

Calonne-Ricouart, S. 16 mars, 14h, Yourte de Cirqu'en Cavale, atelier fabrication d'éponges lavables et lessive maison, gratuit ; S. 30 mars, 14h-17h, chapiteau de Cirqu'en Cavale, initiation au jeu de rôle, ados-adultes, gratuit.
03 21 53 11 71

Campagne-lès-Hesdin, S. 6 avr., 14h-17h, atelier de Mélanie D Création, atelier adultes et ados *Venez customiser vos vêtements ou sacs en les surcyclant !*
06 33 33 76 14

Condette, Ma. 12 mars, 19h, château d'Hardelot, *Bien-être au château : Bain sonore*, 8 €.
03 21 21 73 65

Corbehem, D. 7 avr., (horaires NC), sdf, stage de danse par Dance Passion.
03 21 60 06 00

Grigny, S. 16 mars, 8h45-12h et 13h45-17h, pépinière Mela Rosa, animations conduites des arbres fruitiers et des rosiers, 25-45 €.
03 21 81 75 10

Hesdin, J. 7, 14, 21, 28 mars, 15h-17h, Maison de l'Abbé Prévost, atelier tricot-lecture avec Pauline.
03 21 86 19 19

Lens, S. 9 et D. 10, dès 14h30, Louvre-Lens, médiathèque, découverte du jeu de société *L'Épopée de l'égalité*, gratuit ; S. 16 mars, 10h30, *Présence à soi*, autour du Plat avec le nom de l'Imam Ali en écriture coufique géométrique dans un décor végétal + S. 23 mars, 10h30, *Dansons maintenant...* autour du masque féminin D'mba, Guinée vers 1900, dès 16 ans, gratuit ; S. 6 avr., 18h, visite et dégustation, *Les Apéros noirs**, pour adultes, 35 €. * *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*
03 21 18 62 62

Lillers, J. 14 mars, 14h, médiathèque, atelier numérique collectif Initiation à l'outil CANVA par Stephen Klemesiak (niveau débutant), gratuit.
03 21 61 11 22

Loison-sur-Créquoise, D. 10, 17, 24,

31 mars et 7 avr., Domaine de Fresnoy, 14h30-16h, visite accompagnée et accès au salon galerie Terr'Art pour une pause gourmande, 9 €.
florencia@domainedefresnoy.com

Marconne, Ma. 19 mars et 2 avr., 20h, salle V.-Delefosse, atelier de danse folk.
marydal@orange.fr

Marles-sur-Canche, S. 9 mars, 9h30-12h30/14h-17h, Helix Atelier, atelier vannerie pour adultes avec Hombeline Cardin, 90 € + S. 23 mars, 14h-17h30, 50 €.
helixvannerie@gmail.com et 03 21 86 19 19

Mont-Bernanchon, J. 7 mars, Géotopia, 10h30 et 14h30, atelier *Le sentier des oiseaux*, dès 6 ans, 3 € + 18h30, atelier astronomie, *Objectif lune*, dès 7 ans, 3 € ; V. 8 mars, 10h30 et 14h30, atelier *Nuages d'oiseaux*, dès 6 ans, 3 € ; S. 8 mars, 10h30 et 14h30, atelier *Butineurs de l'Hiver*, dès 6 ans, 3 € ; S. 23 mars, 10h-18h, événement de la saison : la *journée de l'oiseau*, visite guidée, création de mangeoires et nichoirs, gratuit ; V. 29 mars, 20h, conf. *Étoiles étonnantes* co-animée avec un astrophysicien de l'Observatoire des Baronnies + 21h, séances d'observations du ciel avec le club d'astronomie de Mont-Bernanchon, dès 7 ans, gratuit.
03 21 61 60 06

Oignies, Me. 6 mars, 10h30, 9-9 bis, visite ludique *Au charbon avec Robert le machiniste* + 14h30, escape game À la recherche du machiniste disparu ; jusqu'au 2 juin, Me. 6 et D. 10 mars, 15h, puis les S. et D., 15h (horaires valables jusqu'au 14 avr.), visite commentée, *Le 9-9 bis, site minier remarquable* ; D. 10 mars, 10h30, visite-rencontre *Histoires de machines* avec l'asso AC-CUSTO CECI ; S. 23 mars, 14h, master class, *Parcours d'artiste/guitare*, avec Adrian D'Epinay (MNNQNS) + 14h30, atelier *Abelton club* avec Lucci'.
03 21 08 08 00

Outreau, ts les S., 9h-12h, médiathèque, atelier travaux d'aiguilles (origami, puzzle), gratuit.
03 21 99 07 74

Quiéry-la-Motte, S. 30 mars, (horaires NC), salle J.-Brel, atelier chants.
03 21 60 06 00

Richebourg, S. 6 avril, 20h, (lieu NC), *Printemps de l'Art déco, Intérieur privé : ça suingue chez Hélène !* visite des chambres d'hôtes Art déco suivie d'un concert intimiste, 8/4 €/gratuit - 6 ans.
03 21 52 50 00

Vieil-Hesdin, S. 6 avr., (horaires NC), ouverture de l'espace historique du Vieil Hesdin et visite commentée de la cité et de l'église.

Wimille, S. 30 mars, 10h, médiathèque, événement *Les petits dej' du livre*, atelier numérique citoyen, dès 12 ans, gratuit.
03 21 83 36 43

Sport

Angres, S. 16 mars, 14h-17h, city stade M.-Lanvin, tournoi sport et handisport pour la 1^{ère} journée de *La tournée des city stades* : basket, basket fauteuil, boccia, sarbacane, volley assis, 8-15 ans, gratuit ; D. 17 mars, 8h30, sdf, *Le Parcours du cœur* avec concours du déguisement le plus humoristique pour les marcheurs.

Auxi-le-Château, D. 31 mars, (horaires NC), salle polyvalente, tournoi de tennis de table avec des championnes de la discipline.
06 86 87 90 75

Beuvry, D. 10 mars, dès 7h30, Maison

du Parc, rando VTT *La Terri... ble*, 20, 35, 45, 55 km, 7 € par VTT Beuvry.

Beuvry, Me. 10 avr., (horaires NC), Maison du Parc, village olympique itinérant, activités gratuites.

Loison-sous-Lens, du 30 mars au 1^{er} avr., halle de sport, tournoi basket jeunesse.

Concours

Boiry-Becquerelle, jusqu'au 2 juin (date de l'expo), 19^e concours des parapluies peints, de l'asso Les Pépins-Peints, sur le thème *Illustrer un événement festif*. Inscription et retrait des parapluies auprès de l'asso, 10 €.
06 80 23 57 51

Calais, trophée peinture et dessin 2024 organisé par la ville et le Groupe Artistique du Calaisis sur le thème *Balade en Calaisis*.
06 75 85 37 31

Saint-Rémy-au-Bois, du 25 au 31 mars, Relais des sources, concours du plus bel œuf de Pâques : envoyer la photo sur le messenger Au Relais des Sources et gagnez une entrée à la ferme pédagogique.
06 09 69 06 28

1^{er} concours de nouvelles de Silons de culture, sur le thème *Semer la Culture dans les Sillons*. Remise des œuvres via internet jusqu'au 31 mai. Remise des prix en septembre en présence de Christophe Meseure, auteur de *Réalités alternatives*, lauréat du concours de nouvelles dans le Calvados et écrivain local du Ternois.
Règl. du concours sur uprsillonsdeculture.fr

6^e Festival Épistolaire des Hauts-de-France, jusqu'au 21 mars, thème : *L'eau dans la Révalité (de l'imaginaire à la réalité)*. Ouvert à tous, textes (poèmes, lettres, témoignages...) à transmettre avant le 21 mars à Gaëlle-Bernadette Lavissee.
gaelle.g62@gmail.com

6^e ÉDITION DE LA FÊTE DE LA COQUILLE SAINT-JACQUES



S. 30 et D. 31 mars, dès 11h – port départemental d'Étaples-sur-Mer

+ V. 29 mars, 20h, salle de la Corderie, dîner concert animation variétés

Le rendez-vous réunit chaque année plus de 20000 personnes sur le port, depuis sa création en 2017 à l'initiative du club de football l'AS Étaples.

Durant deux jours, pas moins de 35000 coquilles, soit 6 tonnes seront dégustées, à la plancha, à l'étuvée, en brochettes... La Cité des pêcheurs réunira sous des chapiteaux dix grands chefs de cuisine, les Coquillards étaplois, des groupes de chants de marin, des chasseurs d'images...

Tél. 03 61 49 49 89

Liévin Metal Fest #7

V. 15 mars, 20h, Centre Arc-en-Ciel de Liévin, avec les groupes Akiavel (Death metal), Imparfait (rock fusion) et Mad Slugger (Power rock). De 3 à 6 €.

Tél. 03 21 44 85 10

Printemps Médiéval

17 > 24 avril 2024

De 3 à 12 €

Informations et réservations sur www.chateau-hardelot.fr

Mercredi 17 avril, 16h et 18h

Les Monstres dans la mythologie

Tambour Sorcier
Conte musical

Vendredi 19 avril, 20h

À la lisière des trois pays et des deux mondes

Patrik Even
Conte

Samedi 20 avril, 20h

SKÁLD

Concert

Mercredi 24 avril, 16h et 18h

Don qui rouille del Capio, Fervent chevalier

Cie Lutka
Spectacle de marionnettes

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741
© Stéphane Hocquet



20
TERRE
DE JEUX
24

Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris arrivent à grands pas, à grands Pas-de-Calais. Labellisé Terre de Jeux, le Département se met à la hauteur de l'événement avec l'ambition de le rendre plus proche des habitants. En attendant le passage, cet été, des flammes olympique et paralympique, le Département du Pas-de-Calais a conçu un village itinérant qui, ce printemps, se déploie dans 9 villes représentant les huit territoires du 62. Appelé Pas-de-Calais Terre de sports, ce village de 3 000 mètres carrés se veut gratuit, attractif, populaire, innovant, solidaire, animé par l'esprit olympique et paralympique. Premier rendez-vous avec le village Pas-de-Calais Terre de sports le samedi 6 avril à Bully-les-Mines, stade René-Corbelle, de 10 à 18 heures.

Dans Terre de sports il y a sports et le village sera l'endroit idéal pour faire plus ample connaissance avec les quatre sports additionnels olympiques. Le breakdance sera abordé par le biais d'une vidéo de présentation du projet Minoer's Breaking (de Culture Pop 62) et de démonstrations. Deux murs d'escalade, l'un pour les jeunes, l'autre pour les adultes, donneront des ailes aux grimpeurs en puissance. Un simulateur en réalité virtuelle offrira les sensations fortes du skateboard et du surf. Un photobooth immortalisera les performances en skateboard! En outre, les « villageois » pourront assister à des shows et des initiations de basket acrobatique, de BMX, de football freestyle. Pas-de-Calais Terre de sports accordera une large place au handisport et au sport adapté, des ateliers leur seront dédiés avec le concours des différents comités départementaux. Le public pourra vivre une expérience d'immersion inclusive. Dans Terre de sports, il y a Terre, celle du Pas-de-Calais! Le Département souhaite dans ce village itinérant présenter des actions qu'il mène en faveur de la jeunesse, de l'alimentation, de la culture.

Côté jeunesse, l'opération Sac Ados sera clairement affichée, elle permet d'aider financièrement les jeunes de 18 à 25 ans qui seront volontaires lors des Jeux de Paris ou qui auront la chance d'assister à des épreuves. Un stand sensibilisera le public à l'alimentation durable. Un livre de recettes, réalisées par les chefs de cuisine des collègues pour 12 athlètes de l'équipe olympique et paralympique du Département, sera offert aux visiteurs ainsi que des graines pour rendre des mètres carrés supplémentaires à la biodiversité. Au niveau de la culture, une exposition réalisée par les Archives départementales du Pas-de-Calais abordera l'histoire du sport dans le 62. Pour renforcer l'attractivité du village itinérant, le Département compte sur deux challenges (inscriptions auprès des mairies) et deux jeux (libre accès). Un challenge sportif est tourné vers l'aviron. Chaque ville visitée aura son équipe de trois personnes qui devront dans un temps donné couvrir la plus grande distance possible à l'aide de rameurs (machines qui reproduisent les mouvements de l'aviron). Des lots seront offerts aux trios arrivés en tête, à Étaples-sur-Mer le 25 mai.

Un challenge intellectuel et de précision, copie conforme de la célèbre émission de télévision *La tête et les jambes*, verra s'affronter des duos devant répondre à des questions sur l'olympisme. En cas de mauvaise réponse à une question, le point pourra être récupéré grâce à une épreuve de précision (le tir laser par exemple). Il est temps de relire les citations de Pierre de Coubertin! Avec le jeu *Escapade secrète*, il s'agira de trouver six balises réparties dans le village et qui permettront de résoudre une énigme. À la fin de l'itinérance, un tirage au sort aura lieu parmi les bonnes réponses afin de gagner des lots. Un escape game mettra en scène Maxime Beaumont le capitaine de l'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais qu'il faut aider à retrouver son accréditation pour les Jeux olympiques. L'ouverture de chaque village se fera en musique avec une fanfare ou une harmonie locale; des associations et clubs sportifs locaux également pourront se charger d'étancher la soif et la faim des visiteurs qui auront satisfait leur soif de curiosité. La gageure est de respecter les valeurs de l'alimentation durable et du circuit court.

Où trouver le village?

Après Bully-les-Mines, le village se déplacera à Beuvry au parc de la Loisine le mercredi 10 avril, de 10 heures à 18 heures; à Desvres sur le parking du centre aquatique Naturéo le samedi 13 avril, toujours de 10 heures à 18 heures; à Auxi-le-Château le mercredi 17 avril à l'Espace sports et loisirs; le samedi 4 mai à Lumbres sur le parking de la salle Michel-Berger; le mercredi 15 mai à Avesnes-le-Comte au complexe sportif Michel-Galy; le samedi 18 mai à Ardres sur la place du Champ de foire; le mercredi 22 mai à Bapaume sur la place Abel-Guidet.

Dernière étape pour Pas-de-Calais Terre de sports le samedi 25 mai au port départemental d'Étaples-sur-Mer, de 10 heures à 20 heures, une démonstration de breakdance venant clôturer une belle préparation aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

• Toutes les infos sur le site (éphémère)
pasdecalais2024.fr